

Le Canadien français doit être trois fois supérieur à l'Anglais

S'il veut réussir au pays, dit le député libéral Leduc

Chaloult veut donner la réplique à un discours qu'il qualifie "d'injurieux" pour les siens, mais il en est empêché par un vote de 35 contre 14 — M. Drouin réclame justice

QUEBEC, le 12 — (DNC) — L'hon. Oscar Drouin, ministre du Commerce, de l'Industrie et des affaires municipales, a appuyé hier après-midi, à l'Assemblée législative de Québec, une motion de M. René Chaloult, député nationaliste de Lotbinière, réclamant un traitement plus équitable pour la minorité française au Canada.

M. Chaloult s'est plaint dans son discours de la situation inférieure faite aux Canadiens français au point de vue scolaire, dans le fonctionnarisme, dans les services de guerre et dans l'armée. "Il ne faut pas implorer la justice," a-t-il dit en terminant, "il faut l'exiger. La liberté ne se donne pas, elle se prend. Refusons de collaborer avec Ottawa si Ottawa refuse de collaborer avec nous et de respecter la constitution."

Parlant après lui, l'hon. Oscar Drouin a dit qu'il pouvait difficilement donner son opinion sur les questions politiques, mais sur certaines questions d'intérêt national, a-t-il dit, il faut présenter un front uni. Le ministre a cité des chiffres pour montrer que les Canadiens français étaient systématiquement exclus des organismes fédéraux qui contrôlent actuellement toute la vie économique de la nation. Il a réclame justice. La vraie formule, dit-il, c'est qu'on nous donne 30 pour cent des positions, puisque nous sommes 30 pour cent de la population.

M. François-J. Leduc, député libéral de Laval, a cependant combattu les prétentions du député de Lotbinière, prétentions dont il s'est dit "révoité". Il a déclaré que nombre d'Anglo-Canadiens, au sein du gouvernement fédéral et dans l'armée, font leur possible

(Suite à la page treize)

Les troupes de Tito sont entrées dans la base de Gradina

LONDRES, le 12. — (PC) — Des partisans yougoslaves ont pris d'assaut et occupé l'importante base allemande de Gradina, dans le centre de la Yougoslavie, inflige des pertes à nos hommes à la garnison désemparée. Un assez grand nombre de personnes se sont noyées dans la rivière Una — en gagnant la ville, annonça aujourd'hui le maréchal Josip (Tito) Broz.

Le communiqué de Broz, diffusé par la radio yougoslave libre, dit que le commandement allemand a envoyé des troupes dans l'est de la Bosnie et de la Serbie pour faire face aux avances par des colonnes volantes de guérilla contre les communications ennemies de la région et le long des secteurs côtiers dalmate et croate.

Les troupes de guérilla ont été

(suite à la page six)

Les petites nations doivent avoir leur "mot à dire" dans le monde

M. Malcolm MacDonald déclare à Montréal que la théorie de la balance du pouvoir n'avait pu sauvegarder la paix

MONTREAL, le 12 — (P.C.) — La collaboration plutôt que la concurrence devront inspirer les relations entre les grandes nations du monde si l'on veut améliorer les affaires internationales après la guerre, a dit ici hier soir, dans un discours devant Le Cercle Universitaire de Montréal, le très honorable Malcolm MacDonald, haut-commissaire du Royaume-Uni au Canada.

M. MacDonald a dit que les grandes puissances ne devront pas exercer la "dictature" dans les affaires internationales et devront traiter les petites nations comme leurs associés dans l'établissement de la paix et de la civilisation.

Alors que l'accord entre les grandes puissances est nécessaire à l'édification d'une paix durable, il faut aussi donner aux nations moins puissantes un "mot à dire" dans la discussion et le règlement de "toutes ces questions internationales qui les intéressent autant que toute autre nation".

M. MacDonald a dit que la théorie de la balance du pouvoir n'avait pas réussi à garder la paix dans le passé et que si la politique d'après-guerre se fonde sur une balance de pouvoir entre la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie "nous nous dirigerons vers

Un canon de la Manche au front du sud de Rome

DU FRONT D'ANZIO, le 12. — (PA) — Les artilleurs allemands qui tirent sur ce port, qu'occupent les Alliés, au sud de Rome, font usage d'un canon de marine de 280 millimètres (11 pouces) du type des batteries qui tirent par delà la Manche. On a constaté la chose après avoir trouvé un énorme projectile tombé intact en plein centre de Nettuno, près d'ici. L'obus pèse 550 livres.

Les Chinois ont occupé Tingring, au front birman

NEW-DELHI, le 12. — (PC) — La 38e division chinoise, s'avançant vers le sud le long de la vallée de Mogaung, dans le nord de la Birmanie, a occupé Tingring après une prompt marche à partir de la ville capturée de Wawang, et les forces alliées se sont également avancées par la rivière Panglu à l'ouest de ce dernier village, annonce aujourd'hui le quartier général allié du sud-est de l'Asie.

Le bulletin ajoute que les troupes chinoises ont balayé une poche japonaise au sud d'Hpaduyang et à l'ouest de la rivière Mogaung. On rapporte peu de changements dans la situation aux alentours d'Imphal, centre de communications indoues vers lequel les Japonais se sont avancés de trois directions, mais le communiqué reconnaît que l'ennemi a occupé une petite colline au nord-est de la plaine d'Imphal.

Un important blocus de route ennemi a cependant été levé hier sur le chemin Tamu-Palel, au sud-est d'Imphal, dit le bulletin, et il n'y a pas d'autres blocus de routes en arrière des troupes alliées su. cette route.

(Suite à la page six)

L'AAF bombarde les fabriques Messerschmitt

Le Canada dépensera \$14.285.714 par jour, pour la guerre, en 1945

Ces chiffres sont fournis par M. G. Towers gouverneur de la Banque du Canada — \$60.000.000 pour les armées par semaine

HAMILTON, le 11 — (PC) — Le Canada dépensera "en gros" \$100.000.000 par semaine (\$14.285.714,28 par jour) au cours de l'année pour faire sa part comme membre des Nations-Unies, a dit aujourd'hui M. Graham Towers, gouverneur de la Banque du Canada, dans une allocution devant un club social.

M. Towers, qui est également président général du Comité national des Finances de guerre, dit que le maintien de la Marine coûtera environ \$8.000.000 par semaine, l'Armée \$30.000.000 par semaine et le CARC \$21.000.000 par semaine. La production du matériel de guerre coûterait environ \$40.000.000 par semaine.

Ces dépenses seront défrayées

L'armée rouge marche vers Sébastopol

LONDRES, le 12. — (PC) — Des armées russes jumelles se sont introduites dans les défenses allemandes de la péninsule de Crimée et s'avancent vers la grande base navale de Sébastopol, disent aujourd'hui des nouvelles de Moscou, et d'autres troupes de l'armée rouge se sont frayé un chemin dans Tiraspol, port du Dniestr et raccourci ferroviaire, à 60 milles au nord d'Ovidiopol, gorge étroite de fuite de la garnison d'Odessa.

Mais, sauf une exception, les armées soviétiques ont été victorieuses tout le long du front de 500 milles s'étendant de la Crimée à la frontière tchèque de 1939, dit un communiqué russe. C'est dans la région à l'ouest de Skala, au nord du Dniestr moyen, qu'une force de secours allemande, isolée un cordon russe auparavant lancé parmi les restes de 15 divisions nazies encerclées dans cette région.

La poussée allemande ne se fit qu'au coût de plusieurs hommes et tanks, dit le bulletin de Moscou. Il reconnaît que les Nazis ont capturé la ville de Buczack (Buchach), à mi-chemin entre Skala et Tarnopol, à 80 milles au nord-ouest.

On rapporte que la seconde armée ukrainienne du maréchal Ivan

(Suite à la page six)

Maitrise absolue de l'aviation alliée dans le Pacifique

Du quartier général allié, dans le sud-ouest du Pacifique, le 12 — (P.A.) — Le bombardement de la marine et de l'aviation sur les aménagements japonais sur la côte nord de la Nouvelle-Guinée fut rapporté aujourd'hui par le quartier général allié et des chiffres officiels démontrent que l'ennemi perd au moins six hommes pour chaque Américain dans le combat pour la moitié de la partie ouest des environs de la Nouvelle Bretagne.

Les destroyers américains avec une escorte d'avions de combat ont avancé hardiment dans la baie d'Hansa et ont bombardé les aménagements sur la rive ennemie. Les gros bombardiers ont lancé 227 tonnes d'explosifs sur la base, qui fut abandonnée sous un nuage de fumée.

Les Alliés se dirigèrent ensuite vers le sud pour faire subir à Madang et à sa base adjacente, Alesishafen, le même sort.

(suite à la page six)

Lama-Rojas est mort à Mexico

MEXICO, le 12, (PA) — Le lieutenant Antonio de Lama-Rojas, blessé en tentant de s'échapper après avoir attaqué à la vie du président Camacho, est mort aujourd'hui.

Le ministre de l'Intérieur a communiqué ce qui suit: "Ce lieutenant d'artillerie, âgé de 31 ans, était dans un état grave depuis qu'il eut été blessé, lundi, quelques heures après sa tentative d'assassinat. La balle d'une carabine de l'armée lui traversa le corps et il est mort dans un hôpital militaire des suites d'une péritonite."

Raid de la RAF sur Hanovre

Les avions canadiens ont mouillé des mines dans les eaux ennemies — Violent raid sur Aix-la-Chapelle — Légère attaque sur l'est de l'Angleterre

Par Austin BEALMEAR

LONDRES, le 12 — (P.A.) — Plus de 500 gros bombardiers américains venant d'Italie, ont attaqué les usines d'avions allemands dans la région de Vienne, aujourd'hui, et des avions ayant leurs bases en Grande-Bretagne ont survolé l'Europe, continuant au cours de la cinquième journée la campagne en cours contre l'aviation allemande, à la veille de l'invasion.

Ces attaques de jour font suite aux coups portés au cours de la nuit dernière par la RAF au centre de l'Allemagne.

Les bombardiers, ayant leurs bases en Italie ont concentré leur principale attaque sur une usine de Messerschmitt à Wiener-Neustadt, à 30 milles au sud de Vienne, jetant plusieurs tonnes de bombes. Les aviateurs ont déclaré à leur retour que leur objectif fut bien couvert. Cette cible avait été fortement endommagée au mois de novembre dernier.

D'autres avions venant aussi d'Italie ont attaqué un aéroport des chantiers ferroviaires à Zagreb, capitale du gouvernement marionnette de Croatie, pendant que d'autres appareils ont bombardé une manufacture de ciment à Split, port important en Yougoslavie.

Les objectifs d'aviation dans la région de Vienne, en plus de l'usine de Messerschmitt à Wiener-Neustadt.

(Suite à la page six)

La dette ne doit pas nous alarmer, dit Graham Towers

TORONTO, le 12. (PC) — Le gouverneur de la Banque du Canada, Graham Towers, a dit aujourd'hui aux membres du Canadian Club que nous ne devrions pas nous alarmer de l'augmentation de la dette nationale à venir jusqu'ici, non plus que de réduire de nouvelles augmentations probables d'ici la fin de la guerre.

"Ça n'est pas que je veuille dire que la dette publique pourrait être augmentée au rythme courant et pour une période illimitée sans que cela constitue un fardeau intolérable pour l'économie du pays, bien que les paiements supplémentaires d'intérêt soient tout de même faits aux Canadiens eux-mêmes", a dit M. Tower, qui est également président du comité national des finances de guerre.

"Je ne suis pas toutefois que les hausses que nous avons notées jusqu'ici ou que nous observerons d'ici la fin de la guerre doivent nous effrayer.

Le vrai fardeau de la dette publique repose sur la capacité de taxation du pays, ce qui, à son tour, dépend de la production et des revenus. Le revenu national a approximativement doublé depuis la guerre; aujourd'hui, le

(suite à la page six)

De gros envois de viande à l'Angleterre

Le Canada a expédié en Angleterre 30.000.000 livres de bœuf au cours des derniers mois et tous les envois de viande outre-mer ont été accélérés depuis quelques semaines. Pendant le premier trimestre de 1944 on a acheté sur le marché canadien 275.000.000 livres de bœuf destiné à la Grande Bretagne. Au train ou vont ces transactions de viande, il est certain que le Canada dépassera de beaucoup le chiffre-limite de 900.000.000 livres de bœuf d'après le contrat conclu avec l'Angleterre pour 1944 et 1945.



Le plus récente arme d'instruction.—Le lieutenant W. Earle LOBB, officier d'instruction du maniement des armes au centre d'instruction élémentaire de l'Infanterie canadienne no 103, à Fort Garry (Man.), démontre comment fonctionne l'arme la plus récente de l'instruction du tir, le fusil Swift. En pressant sur la détente, on met en mouvement un ressort qui lance sur la cible des pointes fines. Les perforations faites par les pointes démontrent où une balle tirée par un fusil ordinaire atteindrait la cible et illustre en même temps les erreurs de pointage, de maintien du fusil et de la pression de la détente. (Photo Armée canadienne)

Le roi d'Italie attend l'entrée des Alliés dans Rome pour céder son trône

Victor-Emmanuel s'engage à abdiquer en faveur du prince Humbert — Il réitère l'attachement de ses armées et de sa marine à la cause des Nations-Unies

NAPLES, le 12, (PA) — Le roi Victor-Emmanuel a dit aujourd'hui qu'il se retirerait des affaires publiques lorsque les troupes alliées rentreraient dans Rome, et a nommé son fils Humbert comme lieutenant-général du royaume.

"Cette nomination sera en vigueur par le transfert formel de puissance, le jour où les troupes alliées entreront dans Rome", a dit le roi, qui fut sur le trône d'Italie pendant 43 ans.

Au cours d'une émission radiophonique, le roi a déclaré que sa décision était "finale et irrévocable".

Voici le texte de la déclaration du roi:

Le peuple italien sait que j'ai toujours été à son côté au temps difficile comme aux heures heureuses. Il sait qu'il y a huit mois j'ai mis fin au régime fasciste et ai conduit l'Italie, nonobstant tout danger et tout risque, au côté des

Charles A. Smith a été condamné à \$500 d'amende

Charles A. Smith, 54 ans, rue Somerset, a été condamné à \$500 d'amende ou à défaut à 10 mois de prison, après avoir été trouvé coupable hier après-midi, par le juge McDougall, en cour criminelle de la cour de comté, de conduite dangereuse au volant. Smith qui nia sa culpabilité en cour hier matin, lors de l'ouverture de son procès, ne pourra conduire aucun véhicule moteur au Canada pendant une période de trois ans.

Imposant la sentence, le juge McDougall déclara que l'avocat de l'accusé avait déjà mentionné que Smith avait été puni grandement par son acte de sa fiancée, Mlle Agnès O'Connor, qui mourut par suite de blessures reçues dans

(suite à la page treize)

Les victimes en France, selon Berlin

LONDRES, le 12 — (PC-Reuters) — Radio-Paris, poste allemand, a rapporté aujourd'hui que le total des victimes parmi les Français, après les grands raids de dimanche et lundi, est de 617 morts et 1.400 blessés. On ajouta que 10.000 personnes se trouvent sans abri.

Des païens

COLUMBUS, Ohio, le 12. — (P.A.) — Soixante-dix pour cent de la population enfantine des Etats-Unis est élevée sans recevoir d'instruction religieuse; ces enfants grandissent comme des "païens". Telle est la déclaration faite par un éducateur d'une secte protestante de Columbus.

L'ennemi partout en échec sur les fronts italiens

Par Lynn HEINZERLING
NAPLES, le 12, (PA) — Les Allemands ont déclenché, hier, une petite attaque contre les troupes alliées défendant les collines au nord de Cassino et ont augmenté le rythme du bombardement de la colline du Château juste en arrière de la ville, mais l'attaque a été rudement repoussée et les canons alliés répondirent par un feu nourri au barrage de l'ennemi; voilà ce qu'a annoncé aujourd'hui le quartier général.

Le bombardement des Allemands de la région au sud de Cassino fut au ralenti et les activités normales de patrouilles ont repris là tout comme sur les autres secteurs.

(Suite à la page six)

Nos compatriotes du 22e Régiment se sont illustrés en Méditerranée

A l'avant-garde en Sicile — Batailles de la Sangro et de Casa-Berardi — A. Gambatesa

Rédigé par le Presse canadienne par Maurice DESJARDINS, correspondant de guerre des journaux de langue française.

LONDRES, le 12 avril. — (P.C.) — Quelques heures, après avoir quitté le palais de Buckingham où il avait reçu la D.S.O. des mains du roi, le brigadier Paul-Emile Bernatchez, D.S.O., O.B.E., de Montmagny, (P.Q.), m'a déclaré que l'excellent moral des Canadiens français du Royal 22e combattant en Italie est le résultat de leurs convictions et de leur fierté.

Le brigadier de 33 ans, qui eut l'honneur de commander le "vingt-deux" lors des débarquements en Sicile et en Italie, me parla ainsi:

"Nos gars ont la conviction qu'ils luttent pour leur liberté pour la liberté de tous ceux qui leur sont chers. Cette conviction est d'autant plus ferme qu'ils ont pu voir de leurs propres yeux, en Sicile et en Italie, les misères et les souffrances semées par les régimes fasciste et naziste."

"Ils sont convaincus aussi de leur supériorité sur l'ennemi, et conséquemment ont la certitude de la victoire."

"Ils sont fiers de représenter le Canada français à la ligne de feu. Héritiers d'un glorieux passé, celui de leurs héroïques prédé-

cesseurs, ils savent que noblesse oblige.

"Ils sont fiers de leurs propres exploits en Sicile et en Italie et surtout de la Victoria Cross décernée au major Paul Triquet. Enfin, ils sont fiers de faire partie d'un régiment d'élite."

Le brigadier me dit ensuite qu'il n'avait pas été désappointé de la tenue de ses hommes en Sicile et en Italie.

"Ils se sont conduits exactement comme je l'espèreis, dit-il, ils se sont montrés braves et remplis d'initiative. Le long entraînement subi en Grande-Bretagne a valu son pesant d'or."

"En Sicile, on nous a surtout employé comme bataillon d'avant-garde et le Vingt-deux a réussi de magnifiques patrouilles. Il s'est distingué également à Santa-Maria, dans une attaque délobérée à la suite de laquelle nos hommes furent récompensés de plusieurs décorations, et dont le grand héros fut le regretté capitaine Léo Bouchard, mort au champ d'honneur."

"En Italie, poursuivit le colonel, durant le mois d'octobre, nous avons capturé une position importante aux portes de Gambatesa. Cette position a servi de

(suite à la page six)

Augmentation de la délinquance juvé. à Sudbury, Ont.

SUDBURY, (Ont.), le 12 — (D.N.) — Durant le mois de mars, la police municipale a fait 451 arrestations, une augmentation de 129 sur le mois de février. Cependant, le nombre d'accusations graves a sensiblement diminué. Au contraire, la délinquance juvénilaire a sérieusement augmenté durant la même période, soit 17 accusés, tandis qu'il n'y en eût que 2 en février.

Des 451 accusés, 407 furent portés contre des hommes, 25 contre des femmes, 365 furent couronnés.

Durant le même mois, la commission des prix et du commerce en temps de guerre a affecté 43 arrestations, un record depuis la fondation de la commission 37 personnes furent trouvées coupables, 5 virent leur accusations retirées et une autre personne fut acquittée. Les amendes se sont chiffrées à \$250.

Le nickel et la guerre: J. Fisher, commentateur de la C.B.C. déclarait dernièrement à Sudbury, que cette ville est l'une des plus importantes petites villes du monde parce que si les mines de nickel du district étaient mises hors d'action, la guerre serait entièrement affectée. Il a ajouté qu'il avait été tellement impressionné par le paysage, qu'il avait décidé de revenir à Sudbury dans deux mois afin de préparer un travail sur la ville de Sudbury et du district et de son importance dans l'effort de guerre.

Funérailles: Les funérailles de Pierre Brisebois ont eu lieu, lundi matin, en l'église Ste-Anne. Le R. P. R. Legault, s.j., curé, officiant.

Les porteurs étaient: J.-P. Desjardins, B. Topazini, O. Charbonneau, F. Dennie, P. Belcourt et L. Ouellette. Le défunt, âgé de 62 ans, est décédé vendredi dernier, à l'hôpital St-Joseph, après une longue maladie. Il naquit à St-Avelin, Qué., et demeura à Sudbury et dans le district durant 35 ans, demeurant sur une ferme à Bizard Valley pendant 20 ans.

Lui survivent, outre son épouse, née Délima Lebac, de Hull deux fils: Ernest, de Minnow Lake, et Chaplain, de Sudbury; trois filles: Mme B. Ricard, de Montréal, Mme E. Lamothe, de Sudbury, et Mme R. Benetti, de Consistion, ainsi que dix petits-enfants. L'inhumation eut lieu au cimetière catholique de Sudbury.

A la famille en deuil, "Le Droit" offre ses sincères condoléances.

Les transactions immobilières au cours de mars

La vente d'une propriété sur la rue Catherine par George R. Smith à W. D. Morris Realty, pour la somme de \$28,000, constitue la plus importante transaction immobilière des 149 effectuées à Ottawa au cours du mois de mars.

Les transactions de \$3,000 et plus furent les suivantes: John G. Fleck à Marion H. Taylor, avenue Daly, \$10,000; Sidmore Landriville à John M. Cheff, avenue Guigues, \$7,000; Anna Amier à Mary E. Clavering, avenue Henderson, \$4,000; Esther N. Diamond et succession Maurice-L. Diamond à Rose A. Bishop, avenue Cooper, \$7,500; Kathleen A. Cain à Edna M. Poole, rue James, \$6,200; Antoinette Kuntz à William G. McElroy, rue Queen, \$4,800; John Powis à Helen M. Danson, Sherwood Drive, \$10,000; Elianne Lapalme à Paul Lesage, rue Frie, \$4,100; David J. H. Reynolds à James E. Wetherdon, rue Nepean, \$6,500; Frances S. McOut à George C. Windlow, Island Park Drive, \$10,250; Thomas J. Lennon et al. à Stanley E. et Jean Hinkley, rue Main, \$3,000; Wilbert R. Gill à Velma R. et Albert E. Johnson, rue St-François, \$2,850; Mary Shenkan à Louis-P. Gauthier, rue Wilbrod, \$12,500; Max F. L. Black (autresfois Stevens) à Jessie Cook, rue Preston, \$4,000; Moses F. Ralph à Alfred J. et Charlotte Oshorn, et Daisy Eddy, avenue Belmont, \$6,800; Evelyn B. Scrivens à Dennis P. Bergin, Quatrième avenue, \$12,000.

Réfrigération Industrielle

Ventes et service SERIES COMPLETES D'INSTALLATIONS ET REPARATIONS 85, rue Botelier

J'AI AIDÉ PLUSIEURS PERSONNES DES ENVIRONS À ENTENDRE MIEUX! LAISSEZ-MOI VOUS AIDER, VOUS AUSEZ!

DÉMONSTRATION PRIVÉE GRATUITE

Samedi le 15 avril, 1 h. p.m. à 9 h. p.m.

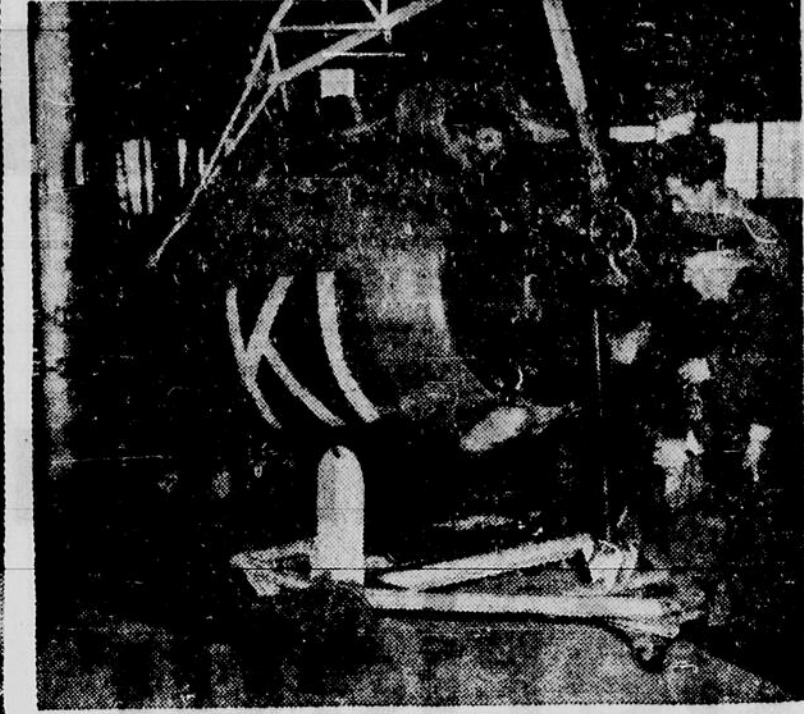
HOTEL CHEZ HENRI, HULL, P.Q.

Si vous êtes présentement très dur d'oreille ou si vous ne faites que commencer à entendre moins bien, ne laissez pas passer cette occasion de vous rendre compte que vous pouvez ENTENDRE MIEUX grâce aux découvertes obtenues par le Gouvernement des États-Unis lors de sa récente enquête sur la surdité. Nulle obligation de votre part. Demandez Acousticon.

Le Nouvel Acousticon symphonique inspiré des découvertes du gouvernement des États-Unis



Les dépôts de réparation et de récupération du C.A.R.C., au Canada, épargnent des dépenses considérables à l'Aviation canadienne, et, parant, des impôts aux contribuables canadiens. A Scoudouc (N.-B.), où ces photos ont été prises, l'on a récupéré, en 1943, 329 avions évalués à \$50,000,000. La plupart de ces appareils ont été utilisés pour les avions avariés, les équipes de récupérateurs ont travaillé contre le froid. Comme l'aluminium vaut plus de 13 cents généralement mises de côté. A l'atelier, des milliers d'échoués, de boulons et de vis sont classés et évalués. Certains de ces petits objets ont une valeur de \$15.00 chacun. Presque tout le matériel du dépôt de Scoudouc a été fabriqué avec des pièces de rebut. C-haut, à droite, le lieutenant de section H. I. M. WHITNEY, de Toronto, commandant de la Section de récupération, apparaît à côté d'un support mobile de moteur d'avion, fait avec de la ferraille, au coût de \$125.00 seulement. Près de lui se trouvent l'aviateur-chef NITKIN, de Montréal, et le caporal CHISHOLM, de Truro (N.-E.). A gauche, les aviateurs-chefs McCARQUINDALE, de Fredericton (N.-B.), et MORROW, de Moncton (N.-B.), sont en train de trier un amas de petites pièces.



Le lieutenant de section H. I. M. WHITNEY, de Toronto, commandant de la Section de récupération, apparaît à côté d'un support mobile de moteur d'avion, fait avec de la ferraille, au coût de \$125.00 seulement. Près de lui se trouvent l'aviateur-chef NITKIN, de Montréal, et le caporal CHISHOLM, de Truro (N.-E.). A gauche, les aviateurs-chefs McCARQUINDALE, de Fredericton (N.-B.), et MORROW, de Moncton (N.-B.), sont en train de trier un amas de petites pièces.

Jean-B-H. Cor à Lucien Leblond, rue Clarence, \$4,000; Robert C. Wells à Hubert B. Way, rue Arthur, \$4,200; William J. Kealy et al. à succession université d'Ottawa, rue Nicolas, \$3,000; Albert Barbeau à Elianne Lapalme, rue Sherbrooke, \$4,500; Violet Rogers à Annie et Stanley Dumbrille, rue James, \$7,400; Michael W. Cain à John R. et Ellen M. Kelo, avenue Huron, \$5,200; Ottawa Y.M.C.A. à Ira M. Bower, avenue Queen, \$4,500; Robert P. Brouse à Joseph Capello, rue Mackay, \$4,800; Ida J. McCourt à Oriole G. McCourt, Troisième avenue, \$6,500; George W. Bennett à Frederick C. McBride, rue James, \$7,400; Succession James A. Osborne à William R. Berford, Deuxième avenue, \$5,500; Beatrice Smith à Laura Latimer, rue Newton, \$3,200; Margaret Russell et al. à Florence-M. Harris, rue Somerset, \$4,500; William Ritchie à Samuel Newman, avenue Brighton, \$3,250; Harry Le. Morrison et al. à Douglas S. Britton, avenue McNaughton, \$4,800; Joseph-V. Lafleur à Georges Lafleur, rue Ledroit, \$6,600; Marion L. White à Edouard-F. Blanchard, avenue Riverside, \$6,000; Eugène-H. LeBlanc à Woodford Franklin, avenue Bronson, \$11,000; Arthur Foster et al. à Edith S. Cathcart, rue Beveridge, \$4,500; Cecilia Barnabé à Eva Rousseau, avenue Caruthers, \$3,000; Edith L. Ivey à Pearl V. Bassam, rue Florence, \$4,800; L. L. Arzon et al. à Annie Dover, rue Bessner, \$3,000; Charles Kert à Clarence E. Langley, avenue Bronson, \$3,250; Grace Vallières à Herman M. et Florence M. Halsett, avenue Carling, \$8,500; George R. Smith à W. D. Morris Realty Ltd., rue Catherine, \$28,000; Walter Fryer, Duncan Macdonald, avenue Roseberry, \$3,250; Succession Ellen McCall à Hubert et Florence Sproule, rue Barton, \$6,000; William H. Scott à William P. et Margaret E. Hanna, avenue McCross, \$8,500; Holca F. E. Loret à Jean-B. Mondou, rue Nelson, \$3,000; Ernest Dubois à Sylvia et Alice Schnob, avenue Belmont, \$4,400; William E. Haughton et al. à Francis-M. et Anna-R. Hamon, avenue Hinton, \$6,250; Ernest M. W. Barrett à Yves Hériault, avenue Belmont, \$5,600; J. Eldon Martin et al. à Mary Munter, rue McClaren, \$8,000; Succession Ernest W. Marshall à Ann Hinchey, rue Bank, \$23,000; David Youngblood à Audrey L. Moffat, à Parkdale, \$10,800; Lorne W. Nixon à Mary T. McHane, rue Waverley, \$5,000; Lorne W. Nixon à Nora McLean, rue Waverley, \$5,000; Annie Le. Morrison à Alice Shaen, rue Preston, \$10,000; Harold Lutzgart à Charles N. Gravelle, avenue Bessner, \$4,500; H. Kenneth Phillips à Grace P. et Herbert C. Hastey, avenue Ruskin, \$7,500; Altona W. Brown, rue St-Joseph, \$3,600; Herman H. Veitch et al. à Oscar-T. Besuelle, rue Barton, \$7,200; Succession Esther Slater à Harold G. Vall, rue Loretta, \$10,000; J. P. Parmentier à Marcel Lamoureux, rue Clarence, \$3,500; Jenny Parkins à Samuel C. et Mildred P. Parmentier, rue Barton, \$8,000; Ada B. Sparks à John H. Westerdahl, avenue Hopeville, \$5,500; Harry Le. Morrison et al. à Ernest R. et Margaret J. McEwen, avenue McNaughton, \$4,850; H. H. Hout à Harry Given et Douglas McGillivray, rue Crichton, \$6,800; François-X. Groulx à Aurèle et Gracielle Snyder, avenue Carling, \$8,500; Mary C. Macdonell et al. à Henrietta McDonald, avenue Irving, \$4,200; Victor C. Guitart à Daniel J. Harrigan, rue Gloucester, \$7,000; Ira Boyd à Ansel Quail, rue Spruce, \$11,000; Succession Washington E. Booth à Bartolo Marinario, rue LeBreton, \$3,000; Valérie St-Germain et al. à Jack et Nellie Shinder, rue Albert, \$3,000; Bernard J. Moore à Orian E. B. Low, Madawaska Drive, \$5,000; Orian E. B. Low à Thomas M. Patterson, Sherwood Drive, \$9,000; Emile Labelle à Eugène Lirette, rue Cumberland, \$3,900; Aurèle Parisien à Albert et Camilla Demers, rue Murray, \$6,500; Patrick McKeown à Louana Baldock, avenue Spadina, \$5,000; Modeste C. Guitart à Rupert G. Burton, rue Nelson, \$3,000; Succession Marie-L.-P.-D. Corneau à Jacob Applebaum, rue St-Patrice, \$11,000; Jacob Applebaum à Jacob Salsova et al., rue St-Patrice, \$11,500; Succession George R. Christie à George S. et Katherine Christie, avenue Broadway, \$7,300; George H. Hopper à Frederick J. et Eva B. E. Ross, troisième avenue, \$5,800; Succession Earle M. Dennis et Grace S. Harrison à Sam George, avenue Carleton, \$5,500; Succession Thomas C. Resbeck à Jean R. Montecomy, avenue Hearsh, \$6,000; Rachel Besain à Alexander C. et Ethel E. Gamble, avenue Bronson, \$16,300; Canada Life Assurance Company à Théodore L. Brown, Première avenue, \$5,000; Jacob Applebaum en confiance à Benjamin Applebaum, rue Stewart, \$12,200.

AVEC LES AVIATEURS CANADIENS OUTRE-MER

Par le caporal Maurice LACOURCIERE QUELQUE PART EN GRANDE-BRETAGNE, le 12. — Etroite coopération — De passage à une escadrille canadienne de "Mustang" — avions de chasse, d'escorte et de reconnaissance, — je ne puis m'empêcher d'admirer la coopération qui existe entre les membres de cette unité et un groupe d'officiers canadiens. Cette coopération, qui est indispensable présentement, le sera d'autant plus lors de l'invasion du continent européen.

Ici, j'ai rencontré plusieurs Canadiens français, entre autres le sous-lieutenant d'aviation Roger Saint-Hilaire, 229, rue Commerciale, Saint-Romuald (Qué.), qui causait avec son grand ami, le sous-lieutenant d'aviation Raoul Lacombe, de Montréal.

Saint-Hilaire a déjà effectué un bon nombre de missions de guerre, dont plusieurs dans la partie nord de la France, mais il doit déclarer, non sans une note de regret: "Tous mes raids ont été tranquilles, sans incidents... Jusqu'ici, je n'ai pas rencontré de chasseurs ennemis, et je n'ai même pas vu éclater les obus de la D.C.A."

Membre du C.A.R.C. depuis décembre 1941, Saint-Hilaire complète son entraînement à l'école de Saint-Hubert et fut immédiatement affecté outre-mer.

Les connaissez-vous? Nombreux sont les aviateurs canadiens-français qui font partie des équipes au sol de cette escadrille. Ils aiment qu'on leur parle de travail —

St-Albert, Ont.

ST-ALBERT, Ont., le 12 (DNC) — Le Rév. Père Marquis, d'Ottawa, était dans notre paroisse à l'occasion de Pâques. Mlle Cécile Lalonde, étudiante au couvent du Sacré-Coeur, à Ottawa, passait ses vacances de Pâques chez ses parents M. et Mme Alcide Lalo de MM. René et Gaspard Trudeau, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme Elphège Trudeau, récemment.

Mlle Gabrielle Quessel a passé quelques semaines chez sa sœur, Mme Ovidia Cardinal, de Casselman. Mlle Jeannine Brière, de Cornwall, était en visite chez ses grands-parents, M. et Mme Joseph Guérin, à Pâques.

Mlle Albertine Guérin, ainsi que M. Jean-François Cayer, de St-Rémi de Naperville, étaient en visite chez M. Constant Guérin, récemment. Mlle Antoinette Adam, Mlle Colombe et Mlle Solange Forget, d'Ottawa étaient en visite dans leur famille, à Pâques.

M. et Mme C. la Cardinal et leur bébé, de Casselman, étaient en visite chez M. Omer Quessel, dimanche dernier. M. et Mme Joseph Gagné, de St-Janvier, étaient en visite chez M. Napoleon Gagné et M. Valtéas Legault, récemment. MM. Alaric et Louis Bourgeois, ont fait un voyage à Detroit, la semaine dernière.

M. et Mme Wilbrod Whissel, de Varennes, étaient en visite chez M. Jacques Landry, récemment. M. E. Shank, de Bonfield, rendait visite à Mlle Thérèse Landry, à l'occasion de la fête de Pâques. M. et Mme Alfred Boudrias ainsi que M. et M. et Arrien Racine étaient de passage à Cornwall à Pâques.

M. et Mme Fernand Mayer, de Cornwall, étaient en visite chez M. Wilfrid Boudrias, récemment. M. et Mme Viateur Fournier, de St-Janvier, étaient en visite chez M. Louis Cayer, ces jours derniers. M. et Mme Fédra Lafarrière, de Montréal, étaient en visite chez M. Joseph Lafarrière à Pâques. MM. Lucien et Joseph Adam étaient de passage à Montréal cette semaine.

M. et Mme Alfred Renaud, de Montréal, étaient en visite chez M. Albert R. au et M. Achille Legault, récemment. M. et Mme Gérard Coulet et leur fille Lilette, de Cornwall, étaient en visite chez MM. Joseph et Philippe Coulet, dernièrement. M. Gérard Burelle ainsi que Mlle Lilliane Burelle, d'Ottawa, étaient en visite chez leurs parents M. et Mme Emile Burelle, le jour de Pâques.

Conférences sur les pêcheries

L'hon. Ernest Bertrand, ministre des Pêcheries, a donné à déjeuner mardi dans le Québec Suite du Château Laurier à l'hon. J. S. McDermid, ministre des Mines et des Ressources naturelles du Manitoba, et à l'hon. W. F. Kerr, ministre des Ressources naturelles de la Saskatchewan, ainsi qu'à leurs conseillers techniques de pêche, qui se trouvent ici en conférence avec les autorités fédérales au sujet de certains problèmes relatifs à la vente du poisson des provinces des prairies. L'hon. N. E. Tanner, ministre des Terres et des Mines d'Edmonton, s'est trouvé dans l'impossibilité d'assister à cette conférence, mais la province d'Alberta est représentée. Outre les délégués de l'Ouest, furent présents comme convives au déjeuner le Dr D. B. Finn, sous-ministre des Pêcheries, le Dr Charles Camels, sous-ministre des Mines et des Ressources, à titre de représentant de l'hon. T. A. Crear, ainsi qu'un certain nombre de fonctionnaires dirigeants de plusieurs ministères fédéraux.

Chez les mécaniciens: le caporal Louis Arsenault, de Charlottetown (I.-P.-E.); les aviateurs-chefs Théodore Bourrée, de Mazenod (Sask.); Dominique Proulx, de Pembroke (Ont.); et Joseph Landry, de Carleton Place, comté de Bonaventure. A la Section photographique: l'aviateur-chef Rod Dumouchel, de Windsor (Ont.).

Chez les armuriers: l'aviateur-chef Jean Gervais, de La Passe, (Ont.); et les électriciens: l'aviateur-chef Paul Beauchamp, 5875, rue Durocher, Montréal.

Au service des incendies: les aviateurs-chefs Joseph Giroux, 20, rue Nelson, Ottawa; E. Langlois, 6339, rue Clarke, Montréal; J. Rivest, 3028, rue Cadillac, Montréal; Joseph Chevrier, 3833, rue Evelyn, Verdun (Qué.), et Jean Camire, de Fisher Branch (Man.).

Avec la "City of Sudbury": Il n'y a qu'un pilote canadien-français dans l'escadrille de chasse "City of Sudbury". C'est le sous-lieutenant d'aviation Maurice Marcoux, de Beauport (Qué.), un ancien pilote de bombardiers-chasseurs fort expérimenté. Plusieurs Canadiens français y font partie du personnel non-navigant, entre autres l'aviateur-chef Maurice Désautels, de Montréal.

Chef-instructeur: Le commandant d'escadre Georges Roy, D.F.C., de Westmount, ancien commandant d'une escadrille de bombardement en Afrique du Nord, est maintenant chef-instructeur à une unité d'entraînement aux opérations aériennes, et le chef d'escadrille Claude Hébert, de Magog (Qué.), autrefois commandant de section à l'escadrille des "Alouettes", est son adjoint. Plusieurs autres membres de l'escadrille canadienne-française, qui ont eux aussi terminés leur première série d'opérations aériennes, sont également à cette unité d'entraînement à titre d'instructeurs.

Pembroke

PEMBROKE, (Ont.), le 11. — (D.N.C.) — Lundi matin est décédée Mme Pierre Lauzon, après une longue maladie, à l'hôpital, à l'âge de 66 ans. Mme Lauzon, née Victorine Lévesque, est née à Aymer, Qué.

Lui survivent, outre son époux, deux fils: James, de Pembroke et Jean, d'Ottawa, trois filles: Mmes Louis Myre et O. Lapierre, toutes deux de Pembroke, et Mm. O. Demers, de l'Île-aux-Allumettes, Qué.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, en l'église Holy-Name. L'inhumation aura lieu au cimetière de Pembroke.

M. et Mme Nelson Soulière viennent de recevoir la nouvelle que leur fils, le soldat C. Lemay P. Soulière a été blessé au cours d'un combat. Le soldat Soulière est âgé de 20 ans et est outre-mer depuis le mois de mars 1943.

Mme M. Le Comte, institutrice, à Noéville, Ont., est en promenade chez ses parents, M. et Mme L. Larivière. M. et Mme Art. Rondeau, d'Ottawa, ont passé la fin de semaine chez Mme N. Rondeau.

M. Gérard Lafrance est parti pour Halleyburg, Ont., où il visitera sa sœur, Mlle M. Jeanne Lafrance, patiente à l'hôpital de l'endroit. Mlle Marie Thomas, de Brownsburg, Qué., visite ses parents, M. et Mme Ed. Thomas.

M. Marc Gauthier, étudiant au collège à Limbour, Qué., est en promenade chez ses parents, M. et Mme Alf. Gauthier. Roméo Lafrance, également élève du même collège, est chez ses parents, M. et Mme Fran. Lafrance. Mme L. Leblanc, d'Ottawa, visite de parents et amis. M. et Mme Stonehouse, d'Ottawa, a passé quelques jours chez sa mère, Mme N.-B. Giroux. M. et Mme F. Lance, de Campbell's Bay, Qué., ont élu domicile parmi nous.

chez M. et Mme Alcide Daoust, pour les vacances de Pâques. Mlle M. Mayer, étudiante à la haute école à Sudbury, passe les vacances chez sa mère, Mme Wilhel Mayer. Mlle Laurette Ménard, de Toronto, passe les vacances, chez ses parents, M. et Mme Baptiste Ménard.

Milles Jeanne et Rolande Pedneault, étudiantes à North-Bay, visitent leur famille, M. et Mme Jos. Pedneault. Mlle Lucile Pitre visitait des parents à Noéville, récemment. M. et Mme Omer Lafrenière, M. et Mme Henri Lamarche visitaient leurs familles, M. et Mme Nap. Provost et Mme Emile Lamarche. M. Hermas Dupuis était l'invité de Mlle Lucile Daoust, en fin de semaine.

M. et Mme Delphis Patry, de Sudbury, visitent les familles Duval. M. et Mme Euclide Bertrand, de Sturgeon-Falls, ont passé le jour de Pâques chez M. et Mme François Pedneault. M. Clovis Desmarais, de Toronto, rendait visite à sa mère, Mme T.-H. Desmarais.

Mlle Lucile Pitre visitait des parents à Noéville, récemment. M. et Mme Omer Lafrenière, M. et Mme Henri Lamarche visitaient leurs familles, M. et Mme Nap. Provost et Mme Emile Lamarche. M. Hermas Dupuis était l'invité de Mlle Lucile Daoust, en fin de semaine.

M. et Mme Delphis Patry, de Sudbury, visitent les familles Duval. M. et Mme Euclide Bertrand, de Sturgeon-Falls, ont passé le jour de Pâques chez M. et Mme François Pedneault. M. Clovis Desmarais, de Toronto, rendait visite à sa mère, Mme T.-H. Desmarais.

Mme Marjorie Lecomte passe ses vacances dans sa famille à Pembroke. Mme J. Baptiste Ménard fut transportée d'urgence à l'hôpital Brebeuf de Sturgeon-Falls, où elle suit des traitements médicaux. Claudette Bergeron est à l'hôpital de Sturgeon-Falls, où elle a subi une opération d'appendicite.

M. Léon Pitre, qui s'est fait briser une jambe par un cheval, est à l'hôpital St-Joseph de Sudbury. Hollyre (Ont.) HOLTRE, (Ont.), le 11 — (D.N.C.) — M. et Mme Nelson Camirand, née Gagnon, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé à Ramore, sous les prénoms de: Joseph-Jean-Louis. Parrain et marraine: M. et Mme Ovidia Lapierre, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Si-méon Leduc.

Le soldat Lionel Vallières, stationné à Edmonton, passe plusieurs jours dans sa famille. Mme Owen, était de passage à Timmins, en fin de semaine. M. et Mme Ovidia Lapierre, de Val Gagné, a passé le dimanche chez M. et Mme H. Ls-Lapierre. M. Murray Stewart, M. Boiver, M. G. Crann, M. J. Caty, M. E. Trotter, M. B. Smith, M. G. Ayers, M. R. Rickey se rendaient à Timmins, samedi dernier.

Mme Arthé Carey se rendait à Timmins, récemment. Hommes 30, 40, 50 ans! Vous cherchez entraînement, vigueur normale? Essayez Tablita (Tongue) Ganes, contenant: vitamines, sélénium, fer, vitamine B1, calcium, phosphore aidez-vous rendre vigoureux et vitalité normale avant vos 30, 40, 50 ans. Flacon d'essai \$2.50 seulement. 81 rue Spadina au premier étage, 2002-2004 Toronto, Ontario. Commencez à prendre Tablita aujourd'hui.

JEUDI Caplan's JEUDI VENTE D'ÉCARTILLEMENT Écoulement de séries désassorties, d'irréguliers, de marchandise défraîchie ou endommagée, provenant de notre assortiment régulier et à prix réduit pour un prompt soldé! Les tailles, séries et l'assortiment sont incomplets, mais la qualité et les épargnes sont appréciables!

Robes de crêpe pour Dames \$1 Valeurs jusqu'à 6.95	Souliers pour Dames 2.22 Valeurs jusqu'à 4.95				
Blouses pour Dames \$1 Valeurs jusqu'à 3.98	Costumes pour Dames \$10 Valeurs jusqu'à 29.50				
Pantouffles pour Dames 50c Valeurs jusqu'à 1.00	Gants pour Dames 29c Valeurs jusqu'à 1.00				
Chapeaux pour Hommes \$1 Valeurs jusqu'à 5.00	Chemises sport pour Hommes \$1 Valeurs jusqu'à 1.59				
Souliers pour Hommes 2.44 Valeurs jusqu'à 4.95	Coupe-vent pour Hommes 1.29 Valeurs jusqu'à 5.95				
Manteaux de printemps pour fillettes et enfants 3.99 Valeurs jusqu'à 13.95	Imperméables pour Garçonnetts 2.99 Valeurs jusqu'à 4.95				
Chaussures pour Garçonnetts et Fillettes 1.19 Valeurs jusqu'à 1.79	Ensembles de manieaux pour petits garçons 2.99 Valeurs jusqu'à 5.95				
LITS D'ACIER Lits d'acier fini noyer avec piliers continus de deux pouces. Grandeur 4 pds 6 pcs seulement. 7.95		Sommiers à câblés rigides Sommiers à câbles surélevés, avec montures de bois dur. Grandeur 4 pds 6 pcs, 4 pds et 3 pds et 3 pcs. Spécial. 8.75		Matelas remplis de ressorts Grandeurs et genres désassortis. Toutes les grandeurs dans le groupe mais pas en chaque genre. Valeurs jusqu'à \$2.50. 21.75	
Mobilier Chesterfield de 3 pièces Un mobilier très confortable, fabrication à ressorts. Couverture de tapisserie avec coussins réversibles. Spécial pour jeudi \$119					
C. CAPLAN LIMITED, 129-137, RUE RIDEAU					

Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent!

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltee)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Table with 2 columns: Location (Ottawa, Hull, par poste; Canada; Etats-Unis; Union Postale) and Price (\$ 7.50, 5.00, 4.00, 12.00)

Table with 2 columns: Location (Canada; Etats-Unis et Union postale) and Price (\$ 1.50, 2.50)

MERCREDI, 12 AVRIL 1944

Le Crédit social et la politique extérieure

En marge de l'éditorial, que nous avons publié le 10 avril, sur le congrès créditiste tenu à Toronto, M. Armand Turpin, l'un des quarante-trois délégués québécois présents, nous écrit que nous avons eu raison de soulever la question de la politique extérieure de ce nouvel organisme, dont le nom en français sera "Association créditiste du Canada".

"Il n'a pas été question à ce congrès de la politique extérieure de notre pays, continue M. Turpin, et le programme, en effet, ne contient aucun article s'y rapportant. A l'unanimité, les délégués décidèrent de formuler un programme circonscrit aux principes généraux du Crédit social, à savoir: lutte contre la centralisation des pouvoirs, le socialisme, le communisme, le fascisme; efforts pour mettre fin à la dictature financière; réclamation d'une démocratie réelle où l'entreprise individuelle et la propriété privée seront protégées et encouragées; distribution d'un pouvoir d'achat suffisant entre les mains de tous les Canadiens; reconnaissance de l'autonomie des gouvernements provinciaux et municipaux."

M. Turpin ajoute que, si cette énumération des buts de l'Association créditiste du Canada ne mentionne rien de la politique extérieure, il ne faut pas en conclure qu'elle s'en désintéresse complètement ou qu'elle désire de la mettre de côté. "Il fut décidé et adopté par le congrès, dit notre correspondant, que pour toutes les questions ne relevant pas du Crédit social, une liberté entière serait accordée à tous les députés créditistes de voter selon leur conscience et la volonté de leurs électeurs respectifs."

M. Turpin rapporte que M. Lucien Maynard, procureur général de l'Alberta, lui disait ces jours derniers que toute la députation créditiste de sa législature provinciale jouissait, depuis 1935, d'une entière liberté de voter comme bon lui semblait sur toutes les questions ne concernant pas le crédit social. Notre correspondant juge que ceci est bien différent de ce qui se passe aujourd'hui au sein de certains partis où les députés doivent se plier aux directives des chefs et des bailleurs de fonds électoraux ou en subir les conséquences.

"En ce qui concerne la guerre, déclare M. Turpin, les créditistes de la province de Québec ont pris, dès le début des hostilités, une attitude très définie vis-à-vis cette question. Ils continueront de maintenir leurs positions très nationalistes. Il suffit de lire leur journal officiel pour apprendre qu'ils ne le cèdent à personne lorsqu'il s'agit de défendre les intérêts des Canadiens français."

Si, pour toutes les questions ne relevant pas du crédit social, chaque député créditiste possède l'entière liberté de voter selon sa conscience et la volonté de ses électeurs, il s'ensuit qu'il a également l'entière liberté de penser ce qu'il veut sur toute question qui ne relève point du crédit social. Or, parmi ces questions, il faut placer la politique extérieure: ce qui veut dire que le Crédit social, en tant que parti politique, ne possède point de politique étrangère officielle. C'est le régime de la libre interprétation. Chacun soutient la politique étrangère de son choix. Il n'existe pas d'unité de pensée à ce sujet.

Il y a plus. Non seulement le Crédit social ne possède point de politique extérieure officielle, mais, par suite de la décision du récent congrès de Toronto d'accorder la plus entière liberté à tous les députés de penser et de voter comme ils l'entendent à ce sujet, le Crédit social se place dans une situation qui l'empêche d'avoir une politique extérieure officielle. Tant qu'il ne modifiera pas sa décision, il ne peut pas formuler de politique extérieure officielle, parce que ce serait épiétrer sur l'entière liberté qu'il accordera à tous ses députés de soutenir ce qu'ils voudront dans toutes les questions ne relevant pas du crédit social.

Cette absence de politique extérieure officielle est une situation inconcevable, de la part d'un parti qui prétend jouer un rôle national. Tout parti politique qui veut avoir un caractère national ne peut se contenter d'un programme de politique intérieure. Il doit en avoir également un de politique extérieure.

La situation de fait est contradictoire. Un groupe de créditistes prêchera une doctrine franchement canadienne en matière de politique extérieure dans une partie du pays, tandis qu'un autre groupe réclamera une politique extérieure impérialiste dans l'autre partie.

Un tel état de choses peut théoriquement conduire aux plus étranges résultats. Le Crédit social n'a aucune chance de s'emparer du pouvoir aux prochaines élections générales. Mais, pour le besoin de notre argumentation, qu'arriverait-il, s'il le prenait? Nous aurions au pouvoir un parti qui ne possède point de politique extérieure officielle et qui, de par la volonté de son dernier congrès, s'est engagé à n'en pas avoir. Ce serait là une situation ridicule.

En fait, les choses se passeraient alors autrement. La décision du dernier congrès de Toronto sauterait rapidement. La majorité impérialiste du Crédit social se hâterait d'imposer ses idées. Il ne resterait plus alors à l'air québécois du Crédit social qu'à sortir du parti ou à subir la volonté de la majorité.

En écartant le problème de la politique extérieure, le Crédit social, à son récent congrès de Toronto, n'a point supprimé la pierre d'achoppement qui bloque son chemin.

Tout ceci nous prouve combien l'action politique au pays est pleine d'embûches dangereuses, presque inévitablement mortelles pour les nôtres, tant que ceux qui font partie d'un même groupe politique ne s'entendent pas sur les principes généraux de sa politique, non seulement intérieure, mais extérieure.

Camille L'HEUREUX.

Les oeuvres de charité de guerre et le Souverain Pontife

Un Juif allemand qui est arrivé lundi à Toronto avec un groupe de réfugiés a déclaré que c'est grâce à l'intervention de S.S. Pie XII s'il a pu sortir d'Europe: "J'ai eu une audience privée avec le Pape, a-t-il dit, au mois d'octobre 1942. Le Souverain Pontife m'a promis de m'aider, mais m'a demandé d'être patient. Je ne serais pas libre aujourd'hui et je ne serais pas au Canada si le Pape ne m'avait pas aidé à me procurer un visa."

Pour un réfugié qui fait connaître ce qui se passe, combien gardent le silence ou n'ont pas l'occasion de parler! Cette déclaration de M. Jules Wallachs n'en lève pas moins le voile sur la surprenante activité de la charité pontificale envers toutes les victimes de la guerre, à quelque nationalité et à quelque camp qu'elles appartiennent. Il n'est pas osé de dire que la majeure partie du temps du Souverain Pontife et du personnel de la Cité Vaticane est pris par les oeuvres créées pour alléger les souffrances causées par la guerre.

Dans son numéro du 12 mars, le "Sunday Visitor" donne des détails intéressants sur la charité du Saint-Père, maintenue, dit-il, en grande partie par la bienfaisance américaine, et par le dévouement gratuit des communautés religieuses de Rome. Les réfugiés polonais ont d'abord été l'objet de la sollicitude pontificale, mais, à mesure que l'invasion allemande déferlait sur presque tous les pays d'Europe, cette sollicitude a pris des proportions correspondantes. C'est ainsi que la Délégation apostolique des Etats-Unis a transmis, à date, plus de quatre cent mille messages échangés entre prisonniers de guerre ou réfugiés et leurs familles à l'étranger. Un tiers de ces messages venaient du Vatican; les deux autres tiers paraient des Etats-Unis pour le Vatican.

En ce qui regarde l'activité du Saint-Siège au Canada, "Relations" d'avril 1944 donnent les détails suivants: "En un an, douze mille messages furent envoyés au Vatican par la seule Délégation apostolique d'Ottawa. Au Canada, l'oeuvre de charité du Pape s'étend particulièrement aux prisonniers de guerre. Un livre de prières a été imprimé en allemand et distribué aux catholiques. A l'occasion des fêtes de Noël, S. Exc. le Délégué apostolique ou ses représentants visiteront tous les camps de prisonniers, y apporteront le message et les dons du Saint-Père. En une seule année, la somme de dix mille piastres a été distribuée parmi les réfugiés, prisonniers, internés civils au Canada... La colonie japonaise, déportée dans le diocèse de Nelson, C.B., a été l'objet d'une assistance spéciale. Les Franciscains et diverses communautés religieuses de Soeurs y travaillent avec beaucoup de zèle et de dévouement. A différentes reprises, le Saint-Siège lui a envoyé, avec son encouragement paternel, des secours matériels. De même, les internés canadiens en Chine (Hong-Kong) et au Japon ont été visités et aidés par les représentants du Saint-Siège. Plusieurs familles canadiennes ont reçu par leur entremise des secours de leurs parents..."

"Relations" ajoute: "Lorsque, pendant le carême, nous faisons pénitence et mettons de l'argent de côté pour les bonnes oeuvres, n'oublions pas que le Saint-Père a besoin de notre aide et qu'il fait constamment appel à notre charité. Les aumônes peuvent être adressées à la Délégation apostolique, à Ottawa."

Répondons à cet appel de la charité du Saint-Siège, qui s'exerce partout et pour tous, et qui est le ciment le plus sûr de la paix entre les peuples et de la concorde universelle.

Ch. G.

AU JOUR LE JOUR

Il y a des formules anglaises et françaises de l'impôt sur le revenu. Chaque catégorie de ces formules devrait être distribuée avec méthode et ceux qui sont chargés de cette distribution devraient connaître, dans tous ses détails, la géographie ethnique du Canada. Ainsi, nous n'entendons pas de plaintes comme celle de ce citoyen d'une paroisse rurale de la province de Québec, où la population est entièrement de langue française et où il est impossible de se procurer des formules françaises. Cette plainte, nous la trouvons dans l'"Action catholique" de samedi dernier. Ainsi que le fait remarquer ce contribuable, les formules de l'impôt sur le revenu sont déjà assez difficiles à comprendre lorsqu'elles sont rédigées en français, sans que l'on soit obligé de suer sur des formules anglaises. Et la réciproque vaut pour les contribuables de langue anglaise.

ARGUS.

BILLET Pour nos jeunes amis de la campagne

A quoi rêvent nos jeunes amis de la campagne? Se donnent-ils de tout leur coeur au métier rural, à la cause rurale? Se croient-ils prêts à vivre leur rêve, avec la vaillance de leurs pères, il le faut bien, mais avec les méthodes modernes qui apportent le succès? Vont-ils se contenter de s'établir mollement sur la terre paternelle, sans goût pour l'améliorer, sans volonté de l'adapter aux besoins de notre temps? Vont-ils s'abandonner à l'individualisme qui nous précipite vers les demi-succès, précurseurs de la ruine? Se sentent-ils assez forts pour lutter — car la vie est une lutte — avec leurs confrères, surtout avec les producteurs des autres pays? Si l'insuccès vient contrecarrer leurs premiers efforts, auront-ils assez de cran pour se relever, assez d'initiative intellectuelle, pour voir clair, éviter les erreurs d'autrefois, et se remettre au sillon? Feront-ils de la vie agricole de demain une imitation de l'usine, et de l'existence rurale, une imitation des moeurs des citadins? Céderont-ils à ce courant d'idées malsaines, qui minent les assises de la famille rurale, à jamais la plus sûre réserve de l'élite morale d'un pays? Autant de points d'interrogation auxquels les donneurs professionnels de bons conseils à la classe agricole feraient bien de répondre.

L'inquiétude ne s'amoindrit pas, quand vous venez de visiter plusieurs centres ruraux, et que vous voyez un peu partout la jeunesse privée de préparation directe à sa tâche de demain. Combien souvent des hommes d'oeuvres se sont dit: S'il y avait en campagne un cercle de jeunes agriculteurs par paroisse, ces multiples sujets d'inquiétude disparaîtraient. Quel motif de croire à de beaux lendemains, que de penser que sur cent jeunes de quinze à trente ans, les quatre-cinquièmes, la moitié au moins, se rencontrent autour d'une table ronde, s'intéressent à une bibliothèque spécialisée, à des livres et à des revues agricoles, suivent des cours, recherchent et demandent une direction agricole, se stimulent par des concours de tous genres, étudient attentivement le rouage des caisses populaires, des coopératives, les prix du marché, les méthodes nouvelles, l'outillage nouveau, etc. Que dans un comté, dix paroisses sur douze donnent dans le sens de l'étude en collaboration, des expériences en collaboration, c'est tout un esprit nouveau, esprit éveillé et impatient d'action, qui du cercle des jeunes envahit les foyers et la vie agricole. Or, on ne cesse de nous répéter que les jeunes ruraux se détachent de l'amour de la terre que les exigences rebutent. Nous rétorquons qu'il n'en est jamais ainsi, chaque fois que les cultivateurs, mettant de côté leur individualisme, ont étudié la terre et ses dons. Si maintenant ces mêmes amis du sol veulent savoir toute la vérité, voici un moyen très simple: qu'ils confient ce travail aux jeunes: les jeunes sont libres de préjugés et d'intérêt personnel; ils entretiennent par la routine une haine fort louable; or, si c'est la routine qui est la cause d'échecs, ils n'en cachent rien; et, avec la hardiesse ordinaire chez ceux de leur âge, ils nous indiquent les remèdes. Laissons-leur parfois l'occasion de penser qu'ils sont indispensables pour la bonne gouverne de la ferme et même pour sa restauration; tels les médecins, ils aimeront davantage les malades qu'ils viennent de tirer d'un mauvais pas. Le jour où les jeunes ruraux pourront, avec l'encouragement de leurs parents, unir études et expérimentations, ils se donneront avec enthousiasme au service de la terre. Et comment s'inquiéter du sort des ruraux de demain, quand eux-mêmes se montrent si clairvoyants et si dévoués?

Les jeunes de la campagne devraient profiter davantage d'une association qui répond — en les résolvant — aux nombreux points d'interrogation placés en tête de ce billet. Il leur est difficile d'ignorer l'existence de la J.A.C. ou Jeunesse Agricole Catholique, association professionnelle, dont le premier ministre de la province de Québec a fait l'éloge en ces termes: "A l'école de la J.A.C., les jeunes acquerront un très nécessaire esprit de corps, le sens de l'initiative et le goût de la discipline. Ils arriveront à l'âge d'adultes avec un optimisme conquérant." Ce bel idéal, nos jeunes ruraux en sont épris plus ou moins sciemment; le fond de leur coeur en est remué; il ne faudrait parfois qu'un appel, qu'une voix amie, qui sache parler moins de difficultés du présent que de grandeur de l'avenir. Pour les véritables amis de la cause rurale, il n'y aura de repos que le jour où chaque clocher abritera un cercle jaciste.

Louis HEBERT

En feuilletant les journaux

L'ACTION CATHOLIQUE—Une vieille légende rapporte qu'un vieillard, muni d'une flûte enchantée, parcourait les villages. Tous ceux qui entendaient les sons de l'instrument magique abandonnaient aussitôt leurs occupations et suivaient le vieillard, sans pouvoir s'arrêter. Et le vieillard, entraînant après lui ces foules magnétisées, les conduisait vers l'océan. Il pénétrait dans les flots et s'aventurait plus loin... toujours plus loin. A la vue du danger qui les menaçait, les multitudes effrayées voulaient rebrousser chemin, mais impossible: les accents mystérieux de la flûte les forçaient d'avancer; et bientôt magnétisés et magnésités disparaissaient ensemble sous les flots...

Soyons des tempérants

Triquet a été désigné par le sort. Il est sorti pour la gloire d'un régiment de braves qui tous participent en quelque sorte aux distinctions dont il est l'objet. Il serait injuste de ne pas accorder une fervente pensée à tous les héros anonymes qui s'incarnent dans la personne de Triquet.

Nous avons étudié à notre tour les statistiques canadiennes, et elles nous ont donné à peu près le même résultat. Les naissances de jumeaux, pour une période de quatorze ans, se chiffrent par une contre 84 naissances simples. Cependant, pour l'année 1940 (ce sont là les derniers chiffres que nous avons en mains) il y a eu une naissance double par 90 naissances. Les naissances triples ont été de 14.

Pour le Canada, la naissance multiple la plus extraordinaire est celle des quintuplettes Dionne survenue en 1934. L'événement souleva l'intérêt du monde entier. Et ce n'est que dix ans plus tard, soit cette année, en Argentine, que devaient naître viables d'autres quintuplets.

LE BIEN PUBLIC — Une grande publicité s'attache présentement à la personne du Major Triquet. Le héros de Casa Berardi prend figure de héros national et il reçoit comme tel les hommages du Canada Français.

Le major Triquet

Triquet a été désigné par le sort. Il est sorti pour la gloire d'un régiment de braves qui tous participent en quelque sorte aux distinctions dont il est l'objet. Il serait injuste de ne pas accorder une fervente pensée à tous les héros anonymes qui s'incarnent dans la personne de Triquet.

L'ancien commandant du 22ème Régiment le sait mieux qu'aucun autre lui qui associe continuellement ses camarades de combat aux mérites qu'on a bien voulu reconnaître en lui par l'octroi de la Croix Victoria. Pas un seul instant sa modestie et sa décence ne s'est trahi. Triquet pense à tant de soldats dont le courage parfois égala le sien et qui n'auront d'autre satisfaction que celle du devoir accompli. On ne semble pas avoir assez insisté sur la parfaite dignité de Triquet.

C. M.

L'INFORMATION — Si pendant des années nous avons négligé de nous occuper, comme nous aurions dû, des affaires d'assurance sur toutes ses formes, il semble bien que nous voulons reprendre le temps perdu.

Entreprise progressive

Dans le domaine de l'assurance-accident, on a noté que depuis quelques années plusieurs compagnies nouvelles ont été organisées chez nous et qu'elles font des progrès. Les compagnies organisées depuis longtemps, par ailleurs, voient augmenter le chiffre de leurs affaires d'année en année comme on aura été à même de s'en rendre compte par les bilans publiés ces semaines dernières.

D'autre part dans l'assurance générale — c'est-à-dire autre que l'assurance-vie, — nos progrès ont été sensibles depuis quelques années. Pour une raison ou pour une autre on s'est enfin rendu compte que les compagnies organisées et administrées par les nôtres valaient autant que les autres. La mentalité est changée chez nous. On ne confie plus ses affaires à des compagnies à étiquette canadienne-française à simple titre d'encouragement mais parce que nous estimons qu'elles offrent toutes les garanties voulues. On a peut-être pris du temps à s'en rendre compte mais, ici comme ailleurs, mieux vaut tard que jamais.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

MGR NORBERT PROVENCHER (1787-1853)

Tout curieux que cela puisse paraître, c'est à la demande d'un Ecosais protestant que des prêtres catholiques furent envoyés dans l'Ouest. Ses premiers apôtres se nommaient Norbert Provencher et Sévère Dumoulin.

Membre d'une famille de douze enfants, Joseph-Norbert Provencher naquit à Nicolet, le 12 février 1787, du mariage de Jean-Baptiste Provencher dit Bellefeuille et d'Elisabeth Proulx. Inscrit comme premier élève du collège de sa ville natale, il fut ordonné prêtre le 21 décembre 1811. Après avoir été vicaire à la cathédrale de Québec, à Vaudreuil, à Deschambault et aux Grondines, il desservit d'abord la cure de Pointe-Claire, puis celle de Kamouraska.

Lord Selkirk avait acquis un vaste territoire comprenant tout l'espace constituant aujourd'hui le Manitoba et il avait songé à y établir une colonie écossaise. Mais son plan échoua partiellement. Cependant, comme le pays comprenait beaucoup de Canadiens français catholiques privés des secours de la religion et vivant dans un grand désordre, il demanda à Mgr Plessis d'y envoyer des missionnaires. Désigné à cette fin, le 29 mars 1818, M. Provencher partit de Montréal avec M. Dumoulin, le 16 mai, muni d'autorisations du gouverneur Sherbrooke. En raison de la distance, M. Provencher possédait aussi les pouvoirs d'un vicaire général. Le missionnaire construit sa maison en face du fort Douglas, sur le bord d'un cours d'eau connu sous le nom de ruisseau allemand, en souvenir des colons de cette nationalité qui s'y étaient installés quelque temps. De là le nom de Saint-Boniface donné à la mission en l'honneur de l'apôtre des Allemands. En 1820, M. Provencher devint vicaire apostolique du Nord-Ouest et fut sacré aux Trois-Rivières par Mgr Plessis, le 22 mai 1822. L'année suivante il établit le collège de Saint-Boniface. De concert avec MM. Dumoulin, Belcourt, Thibault et quelques autres, il étendit le rayonnement de l'Eglise. Le 16 avril 1844, le vicariat fut détaché du diocèse de Québec. En 1847, Rome érigea Saint-Boniface en diocèse. Mgr Provencher en fut évêque jusqu'au 7 juin 1853, au moment de sa mort.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de décrire et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Le choix des Ménagères! LE CAFÉ RED ROSE "est du bon café" Aussi bon que le Thé RED ROSE

Entre Canadiens de bonne volonté

Les véritables auteurs de tout ce progrès

En marge d'une récente annonce de la Cie Shawinigan, je refusais d'admettre la nécessité que toutes les grandes industries soient contrôlées par une poignée d'hommes. Et j'ajoutais qu'un régime soi-disant d'initiative privée ou l'initiative privée est en fait l'apanage exclusif de quelques gros financiers favorisés encore moins que le socialisme une pleine mise en valeur des aspirations, des talents et des énergies réparties par le Créateur entre les citoyens.

Je comprends mal, par exemple, pourquoi il faut que les dirigeants suprêmes des compagnies d'électricité soient également les maîtres du transport par autobus et tramways, de la fabrication des produits chimiques, de l'aluminium, du papier, etc., en plus de figurer à la tête des banques, instrument fort commode pour organiser les grosses concentrations économiques horizontales et verticales. Ce sont là beaucoup d'entreprises disparates où s'imposent les compétences les plus variées, que nous ne pouvons sûrement pas trouver cohabitant toutes sous un même crâne.

Dans l'ordre nouveau, il faudra obtenir, au contraire, des gouvernements une législation qui rende impossible la concentration du contrôle d'un si grand nombre d'industries entre si peu de mains. A partir de ce moment-là, l'expression "régime d'initiative privée" aura une signification intéressante pour les hommes de talent et d'initiative qui aspirent légitimement à jouer un rôle dans l'économie de la nation. Alors que, dans les conditions présentes, admettons-le franchement, quoiqu'on n'est pas dans le "ring" financier doit forcément limiter au minimum ses ambitions économiques.

Eugène L'HEUREUX

Les études bibliques

ENCYCLOPÉDIE "DIVINO AFFLANTE SPIRITU"

Fides présente au public la dernière encyclopédie de Sa Sainteté le Pape Pie XII, sur les Etudes Bibliques. Cette encyclopédie inaugure une nouvelle collection intitulée "TEXTES BIBLIQUES". Ces textes sont choisis et préparés par l'Association Catholique d'Etudes Bibliques au Canada et édités par la Société Catholique de la Bible.

Tout catholique se doit de se procurer la présente encyclopédie sur l'écriture Sainte. A notre époque, tiraillée par tant de courants divers et que l'esprit d'émancipation absolue et de libre examen travaille en tous sens, il faut revenir résolument aux sources. Il n'est que d'écouter l'Eglise pour nous remettre à l'esprit de la saine tradition et assurer ainsi les progrès véritables.

Pie XII lançait "Divino afflante Spiritu" à l'occasion du cinquantième anniversaire de "Providentissimus Deus". Aussi, dans une première partie, le Pape rappelle et confirme les sages directives de Léon XIII et tout ce que les successeurs de ce dernier ont ajouté pour affermir et parfaire son oeuvre. Il souligne la sollicitude de tous ses prédécesseurs pour l'usage et la diffusion des Livres saints et les fruits de cette multiple activité.

La partie doctrinale envisage le problème des études bibliques dans les temps actuels. Elle traite de points fondamentaux comme: le recours aux textes originaux, l'interprétation des livres saints, les tâches particulières des exégètes de nos jours, la manière de traiter les questions les plus difficiles, l'usage de l'écriture sainte dans l'instruction des fidèles.

Combien il tient au coeur du Saint-Père de voir les Lettres divines honorées et cultivées dans toute l'Eglise, cela transparait tout le long de l'encyclopédie et particulièrement dans l'exhortation de la fin. Écoutons le Pape lui-même: "Ce qu'aux siècles révolus les illustres interprètes de la Sainte Écriture ont réalisé avec tant de fruit, que les modernes s'efforcent de l'imiter autant qu'ils le peuvent, de sorte que, comme aux temps passés, ainsi à l'heure actuelle l'Eglise ait des docteurs éminents dans l'exposition des Lettres Divines, et que les fidèles, grâce à leur peine et à leur travail, reçoivent des Saintes Écritures pleine lumière, exhortation, allégresse."

Qui ne s'empresserait pas de se procurer un tel texte?

Encyclopédie "Divino afflante Spiritu" — Les Etudes Bibliques, 49 pages. Format pratique — Prix \$0.15. Commandez dès maintenant. Ecrivez, téléphonez, venez à Fides, 3425, rue Saint-Denis, Montréal. Tél.: Harbour 7228.

JEUDI 13 AVRIL 1944
104e jour de l'année
Lev. 5.20 Ch. 6.43
Soleil 5.20 Mat. 8.23
Lune

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Couvert d'Avril, 12, 13, 14
avril.
FETE DU JOUR
5e jour dans l'octave de Pâques

Session d'avril de
la cour supérieure

La session d'avril de la Cour Supérieure de Hull, pour fins civiles, s'est ouverte hier sous la présidence de M. le juge Wilfrid Lazure.

Quatre HULL, MERCREDI 12 AVRIL 1944

Température — BEAU et FRAIS

Funérailles

Hier matin, à 10 heures, en l'église Notre-Dame de Hull, a été célébré le service funéraire de M. David Legros, époux de Théodora Drouin, de East Airdfield, décédé samedi à l'hôpital, à l'âge de 77 ans. La dépouille mortelle avait été exposée aux salons funéraires Emond, angle des rues Kent et St-Laurent. La levée du corps a été faite par le R. P. F. Choquette et le service célébré par le R. P. A. Leclerc, o.m.i. Les restes mortels ont ensuite été déposés au charnier du cimetière Notre-Dame de Hull, pour inhumation plus tard dans le cimetière de East Airdfield. Plusieurs parents et amis assistaient aux funérailles.

Décès de Madame Chs-Aug. Goulet

Madame Charles-Auguste Goulet, née Flavie Laurin, 382 Champlain, est décédée lundi à l'hôpital, à l'âge de 59 ans 11 mois. Elle était native de Ironside et demeurait à Hull depuis un grand nombre d'années. Elle était Dame de Ste-Anne. Outre son époux, elle laisse un fils, le lieutenant Charles-Augustin Goulet, en Angleterre; deux filles, Mlle Edna Goulet, à la maison, Mme Sylvio Brunet, à Pte-Gatineau; un petit-fils, André Brunet; quatre frères, Joseph Jean-Baptiste, Jérémie et Calixte Laurin, à Hull; une sœur, Mme Hormisdas Larouche, à Hull.

Fondation d'une Caisse populaire au Grand Calumet

Dimanche prochain, à 2 h. 30 de l'après-midi, il y aura à l'île du Grand Calumet, comté de Pontiac, l'assemblée générale de fondation officielle de la Caisse populaire Desjardins de la paroisse de Ste-Anne de l'île. L'assemblée se tiendra à l'école du village. M. l'abbé Phil. Desmarçais, propagandiste de l'Union régionale de Montréal des caisses populaires Desjardins, procédera à la fondation. Des représentants des diverses caisses de la région ont été invités. Tous les gens de la paroisse, hommes, femmes et jeunes gens sont aussi priés d'être présents. Demain soir, à 8 heures, à Fort Coulonge, dans l'ancien magasin Findlay, il y aura aussi une assemblée générale de propagande en faveur de la caisse populaire, dans le but d'en établir un prochainement dans la localité. Des orateurs parleront du mouvement coopératif en général, de la caisse populaire Desjardins, et l'on choisira des délégués pour assister à cette fondation de dimanche prochain, dont il est parlé ci-dessus.

Porté disparu



Le lieutenant J. Laurent CHARLEBOIS, fils de M. et Mme J. Alphonse Charlebois, de 233, rue Laurier, Hull, est porté disparu au cours d'opérations militaires le 22 mars dernier. La famille a reçu un télégramme du directeur des archives militaires lui annonçant cette nouvelle. Le lieutenant Charlebois faisait partie du Royal 22e Régiment dont il était officier de liaison depuis quelques semaines. Il fut à la bataille de Casa-Berardi, le 14 décembre dernier, bataille qui valut la Victoria Cross au major Paul Triquet. Le lieutenant Charlebois y fut blessé et passa six semaines dans un hôpital de l'île de Malte. Il retourna au front le 20 février dernier.



La Première Communion

Il est logique que vos enfants soient habillés dans un magasin comme le nôtre. — Vous trouverez chez PHARAND ce que vous désirez pour vêtir convenablement vos garçons et fillettes et à des prix qui défient la concurrence. — Une visite à notre magasin vous convaincra.



Chapeaux pour fillettes

Crépon tissé importé se lavant bien les gracieux minois des fillettes. Certaines garnitures avec fleurs et rubans, aussi avec pendant. Formes: bonnet, breton.

1.79

Voiles de Première Communion

Voile de tulle de coton blanc, ou voile de soie, broderie de soie aux deux ou quatre coins, bord droit, ou bord festonné. Aussi nouveaux voiles ronds avec contour de différentes dimensions. Les prix varient de

1.95 à 5.50

COURONNES

Nouvelles couronnes ou jolis bandeaux à élastiques, avec ruban francé en satin. Les prix varient de

49c à 75c

Lingerie d'enfants

Jupons-combinaisons de soie, peau d'ange et crépe, haut garnis de dentelle et avec frille au bas. Blanc seulement. Les prix varient de

69c à 98c

Nécessaires pour Garçons

qui feront leur Première Communion
Sous-vêtements — Gants — Bretelles — Blouses — Mouchoirs — Cravates — Boucles — Collets de caoutchouc — Bas — Casquettes, etc., à des prix modérés.

COMPLETS 3 PIECES

de 1ère Communion
Pour garçonnet de 6 à 8 ans. Serge Botany tout laine bleu marine. Veston droit ou croisé. Une culotte droite. Coupe soignée. Valeur remarquable.

8.95

COMPLETS 2 et 3 pièces

pour la Première Communion
Belle serge Botany tout laine, bleu marine. Veston droit ou croisé, culotte droite et une culotte Breeches aussi cheviot bleu et noir. Coupe confortable. Ages: 9 à 12 ans.

9.95 à 12.95



Nouveautés en Vêtements pour le petit monde

ROBES pour BEBES

Jolis modèles en coton imprimé broadcloth et autres tissus légers. Ourlet large. Manches courtes. Ages: 1, 2 et 3 ans.

1.00 à 1.95



COUVRE-LITS Genre chenille

Jolis couvre-lits en chenille de coton à dessins fleuris et enfants roses, bleu, sur fond blanc, chacun.

1.59 à 3.49

Bonnets pour Bébes

Confection linon de coton crépé avec rangs de francés et bordure de dentelle sur bord tourné en arrière. Blanc et rose seulement.

79c à 1.69



BAVOIRS

Bavoirs de jolie confection rayonne, fini suède, garnis de dentelle et broderie. Blanc seulement, chacun.

25c à 79c

Manteaux et Bonnets

pour les petits
Mignon manteau et bonnet en flanelle de belle qualité. Nuances: rouge, bleu poudre et vert jade. Spécial, pour les deux morceaux

4.95



Foie - intestin

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne la jaunisse, teint jaune, colique, cirrhose, anémie, scelles fécales. COLIATE chasse la bile, détartrise le foie, calme les coliques et régularise les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-le à la pharmacie Parley, 2-7914.

Voir nouvelles de Hull, page 6

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.

MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'aviation militaire canadienne nous communique sa 854ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Outre-mer—Tué en service actif: le sous-lieutenant d'aviation Martin Stewart Little, fils de M. G. D. Little, 4972, avenue Victoria, Montréal.

Réputé mort pour fins officielles: le sous-lieutenant d'aviation L. Philippe Thériault, fils de M. J. W. Thériault, Digby, N.E.

Au Canada: réputé mort pour fins officielles: l'officier-pilote Milton Arnoldi Foster, époux de Mme M. A. Fraser, 63, avenue Blackburn, Ottawa.

Koenig agent de liaison à Londres

LONDRES, le 12—(PC)—Le général Joseph-Pierre Koenig est arrivé d'Alger hier pour servir en qualité d'officier de liaison auprès du général Dwight Eisenhower. Il établira les contacts entre les armées alliées et les dirigeants de la résistance secrète, en France. Il aidera l'envahisseur à trouver le logement et veillera aussi à l'administration civile et militaire, dans les zones d'opération, en territoire français.

BONNE NOUVELLE!

SURPRENANTE... CURIOSITE... RECOMPENSE.

à tous les mamans et les papas qui ont un petit garçon de un jour à 15 ans et six mois.

CONDITIONS: Envoyez leur nom, leur âge et votre adresse... et attendez LA SURPRISE.

Les petits garçons qui savent écrire peuvent le faire eux-mêmes.

Une enveloppe non cachetée, affranchie d'un timbre d'un sou suffit.

ADRESSE: Boîte Postale, 270, Hull, P.Q.

VOIS, maman comme j'ai grandi!

Il est bon que les enfants en croissance boivent une pinte de lait tous les jours. Le bon lait nourrissant de la Laiterie de Hull les aide à grandir avec santé et vigueur.

LAITERIE DE HULL
200, bord St-Joseph — Tél. 3-8538
Produits laitiers de qualité bien gardée

Écoutez les "VARIÉTÉS de la LAITERIE DE HULL" CHAQUE VENDREDI 8-10 p.m. Cinéma Carlier Poste CKCH



VOTRE MANTEAU DE FOURRURE

EST PLUS PRECIEUX QUE JAMAIS

Assurez-lui protection durant l'été en nous le confiant.

Les fourrures étant devenues plus rares et plus chères, il est normal que s'il arrivait un accident à votre manteau, cela vous coûterait plus d'argent pour le remplacer ou le faire réparer. C'est donc dans votre intérêt que nous sollicitons votre confiance et nous vous prions de faire une déclaration de la valeur exacte de votre manteau au moment de l'entreposage. Si vous désirez, nous serons heureux de mettre notre compétence à votre service en faisant l'évaluation, sans aucune obligation de votre part. Vous êtes priée de faire exécuter le plus tôt possible toute réparation à votre manteau de fourrure, car la main-d'oeuvre est rare. Il est même préférable de le faire réparer avant de le mettre en entrepôt. Vous vous éviterez ainsi tout ennui à l'automne, lorsque vous en aurez besoin.

Tarif d'entreposage
2% d'une valeur raisonnable avec police d'assurance pour 12 mois contre le feu et le vol.

Maurice Roger & Cie
MARCHAND DE FOURRURE
36, rue Laval, Hull — Tél. 2-0261

Tissus à prix attrayants

JEUDI... jour par excellence pour venir choisir quelques verges de tissus pour la confection des robes, des ensembles plus légers... Il n'est pas trop tôt pour vous mettre à la couture des VACANCES...

Crêpe "Pealtdown" Imprimés jolis et gais, petits et grands. Tons pastels pour robes, lingerie. 38". La verge.....	69c	Tissu spun "Feathercool" 2 Une étoffe souple, légère importée de NEW-YORK... nouveaux coloris dignes des jours ensoleillés. 38". La verge.....	1.69	Nouveau Broadcloth Nous venons de recevoir une belle variété de nouveaux broadcloth imprimé, dessins 1944 — Beau choix de nuances et fleurie. Largeur environ 36 pouces la verge	29c - 39c - 45c
Beau crêpe uni Four élégantes robes de printemps, d'été, de mariage. Tons unis de coco, bleu poudre, marine, rouge clair, vert mousse et NOIR. 38". La verge.....	98c	"Jerseyette" imprimée Fine étoffe à robes de mariage, de réceptions, d'après-midi.	1.69	Le Drap "Polo" est très en vogue non seulement chez les dames, jeunes filles mais aussi chez les fillettes et les garçons. Largeur: 54 pouces, la verge	2.29
Seersucker de colon Crépon tissé importé se lavent bien et ne nécessitant pas de réparation. Effet de carreaux brisés.	45c	Aussi CREPE "BEIBERG" importé de NEW-YORK imprimés haute nouveauté, 38". La verge.....	1.69	pour les manteaux et paletots de printemps nous avons les nuances: BEIGE, BLEU POUFRE; aussi charmois, saumon, bleu royal, rouge viné, rouge clair pour les manteaux.	
Environ 30 pouces large, La verge	79c	Toile et Shantung Deux tissus lavables à robes d'été. Imprimés frais teintes diverses. Largeur: 38". La verge.....	69c	Voyez nos vitrines. Visitez tous nos comptoirs.	

CHEZ PHARAND
85 - 91, ave CHAMPLAIN, HULL

LEGARE



CHAMBRE A COUCHER MODERNE

Mobilier de chambre à coucher moderne, 4 meubles, en noyer combiné, avec miroirs biseautés, façades en noyer abouté. Poignées de bois modernes. Le mobilier comprenant grand lit, spacieux bureau, chiffonnier à 4 tiroirs et grande coiffeuse échancrée aux genoux

\$159

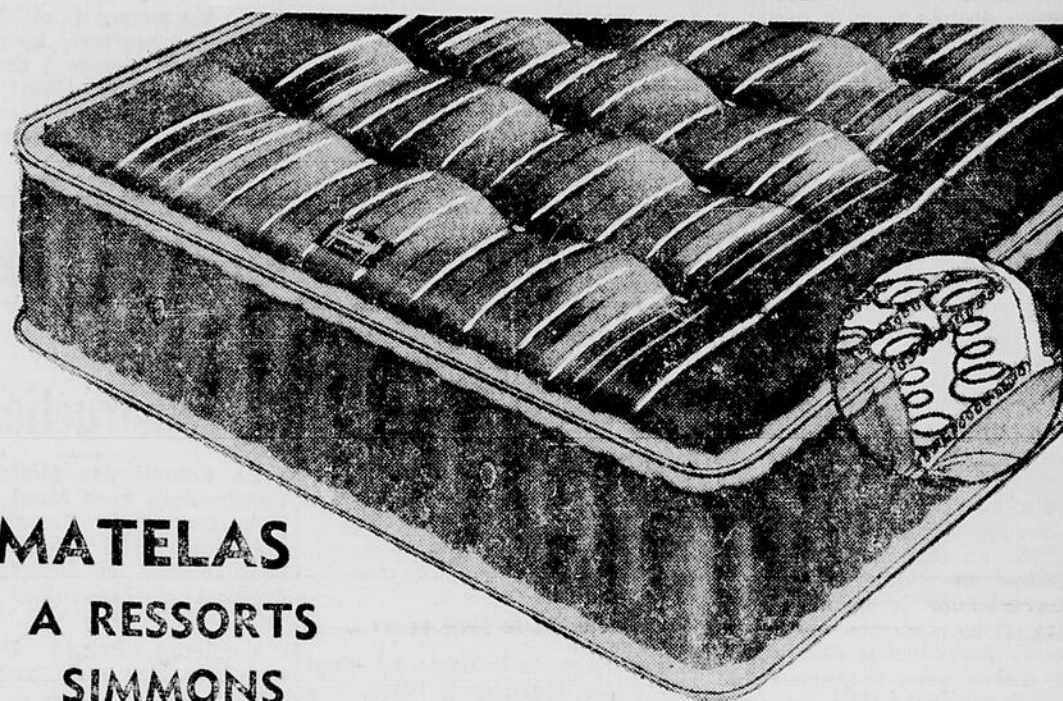
MAGNIFIQUE MOBILIER DE CHAMBRE A COUCHER

STYLE WATERFALL

Cet ameublement aux lignes simples, se remarque par son beau fini en noyer et est construit en merisier de choix et de fabrication parfaite. Beaux miroirs carrés sur le bureau et la coiffeuse. Ce mobilier comprend: 1 bureau, 1 coiffeuse, 1 lit double, 1 chiffonnier.

\$94

Conditions conformes aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre



MATELAS A RESSORTS SIMMONS

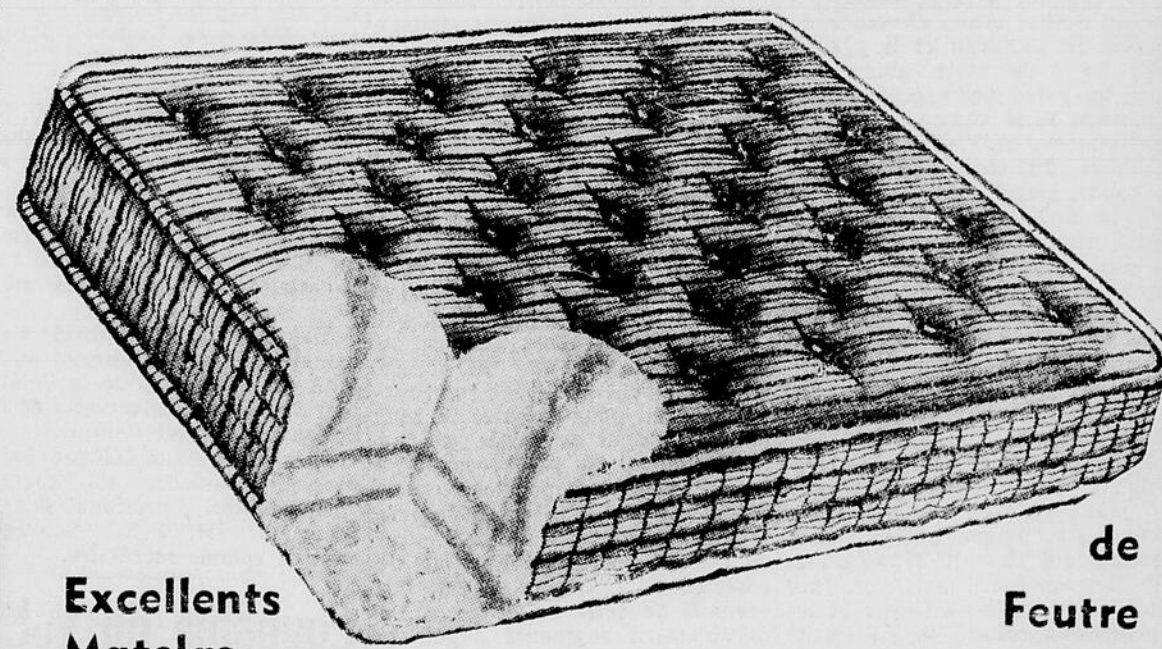
Joliment recouverts d'épais coutil tissé et parfaitement confectionnés, ces matelas à ressorts Simmons sont extrêmement confortables. Confectionnés par des experts, conformément au prototype d'excellence Simmons, avec du matériel de la plus haute qualité, ces matelas devraient vous assurer un sommeil réparateur. 4'6", 4'0" et 3'3"

22.50

BEAU MOBILIER A DEJEUNER, SIX ARTICLES

Nouveau mobilier à déjeuner de lignes charmantes et de solide construction. Six articles: buffet, table à rallonge et quatre chaises, finissage naturel, garniture rouge

\$55



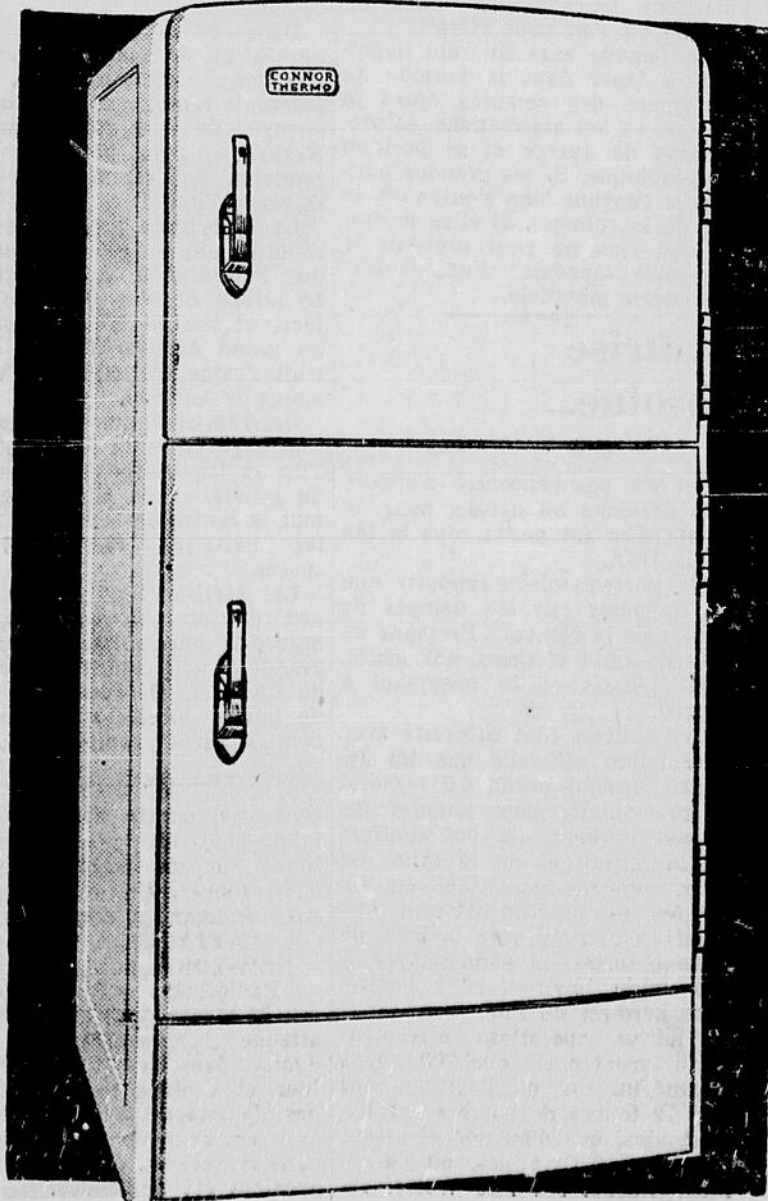
Excellents Matelas

Ces excellents matelas de feutre blanc sont des plus confortables. Ils dureront plusieurs années et vous permettront de dormir confortablement. Recouverts de coutil de bonne qualité, ils se présentent dans toutes les grandeurs ordinaires. Ne manquez pas de venir les voir, vous vous rendrez ainsi rapidement compte que ce sont de véritables aubaines.

de Feutre Blanc Rég. \$16.95

9.95

GLACIÈRE CONNOR



Capacité de 100 livres de glace. Dans les conditions ordinaires, il faut remplir le compartiment pour la glace seulement dans 5 à 7 jours.

Maintient un froid constant et retarde la fonte de la glace. La tablette sur laquelle on met la glace est renforcée pour ne pas fléchir et permettre à l'air de circuler et l'eau d'égoutter librement.

Fabriquée plus solidement pour durer plus longtemps par Connor, un nom que tout le monde respecte dans le domaine des laveuses de qualité. Fini impeccable en émail blanc cuit.

Isolée de Fiberglas et d'une garniture spéciale à l'épreuve du chaud, qui assurent un froid constant et conservent la glace.

Capacité en aliments, 6 pieds cubes et 4'6 pieds cubes, suivant le modèle. Les étagères amovibles sont disposées de façon à donner la plus grande surface possible pour les aliments.

\$79



COUCHETTE EN BOIS

Petite bassinette en bois, avec panneaux décorés de motifs. Dimensions: 18" x 36". Bon sommier et matelas à bord roulé ainsi que 4 roulettes. Fini: ivoire, bleu, rose, et naturel.

4.95



DIVAN DE STUDIO

en plus de bien meubler votre vivoir, ce splendide divan vous sera très utile, car il se transforme en lits double ou jumelés. Excellente couverture dans un beau choix de couleurs.

\$39

LA COMPAGNIE LEGARE LIMITEE

75, rue Principale, Hull

Nouvelles de Hull

L'oeuvre admirable des huttes de guerre des Chevaliers de Colomb

Elle a reçu de grands éloges pour son zèle à suivre pas à pas nos régiments et nos brigades, même jusqu'au front — Elle contribue supérieurement à soutenir le moral de nos militaires des trois armes

AU BANQUET DU CONSEIL DE GATINEAU

M. Ludger Faguy, député d'Etat pour la province de Québec de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, a fait connaître hier soir l'oeuvre admirable des huttes de guerre organisées et soutenues par l'Ordre au cours du conflit actuel. Il y a 100 de ces huttes au Canada, au service des militaires des trois armes, un magnifique édifice à Terre-Neuve, et 70 représentants des Chevaliers suivent pas à pas nos régiments et nos brigades, outre-mer, procurant aux soldats des facilités de récréation, de repos, des secours d'ordre spirituel, intellectuel et matériel dont ils ont besoin pour garder leur moral au plus haut degré. Cette oeuvre, dit M. Faguy, a l'approbation des autorités officielles, qui lui ont décerné les plus vifs éloges.

Les huttes des Chevaliers sont très populaires et elles accueillent tous les hommes, sans distinction de races ou de religions. Elles mettent à leur disposition des salles pour la correspondance et la lecture, le repos, le rangement des vêtements, jusqu'à des voyages pour les périodes de congé. Elles distribuent douceurs et cigarettes. Les représentants des Chevaliers se retrouvent un peu partout par le monde où il y a de nos militaires. Ils se comportent comme de véritables apôtres et font oeuvre héroïque. Le bon moral des soldats est de première importance et ces représentants contribuent efficacement à le maintenir. Une attention particulière est apportée aux malades, qu'il s'agit de soulager et de divertir convenablement. L'Ordre exploite aussi des cantines, mais sans en retirer aucun bénéfice pour lui-même.

M. Faguy parlait ainsi au banquet annuel du conseil de Gatineau des Chevaliers, banquet servi dans la salle de l'école des garçons, et auquel participèrent quelque deux cents convives. Il a été présenté par M. S. Edgar Dussault, député de district, qui a mentionné tout ce que le conférencier a fait pour et dans l'Ordre des Chevaliers depuis 25 ans, si bien qu'on l'a choisi comme député d'Etat en 1936 et qu'on peut espérer le voir monter encore plus haut. Il a été remercié par M. le curé R. Glaude, de Gatineau, aumônier du conseil local des Chevaliers. Félicitant M. Faguy, le conseil et les Chevaliers en général, M. Glaude a exprimé au moins un peu pour le soldat le foyer lointain et l'absence de tous les autres. La justice et la charité nous commandent, dit-il, de travailler au bonheur et au bien d'autrui. C'est un devoir social, devoir qui est trop souvent omis. M. le curé a souligné le mouvement en cours à Gatineau pour obtenir la véritable sanctification du dimanche, par la cessation du travail servile, et il a encouragé fortement cette initiative nécessaire. Le dimanche est le jour de Dieu et de l'homme, surtout de l'ouvrier, et des pays d'Europe pleurent et souffrent terriblement aujourd'hui d'avoir méprisé ou laissé mépriser le jour du Seigneur. Cessons de marcher dans cette voie néfaste. Il peut y avoir des excuses pour le travail du dimanche en certains cas, surtout pendant les temps de guerre, mais il se peut que bientôt le chômage et la misère nous fassent voir que même la guerre aura été le prétexte d'abus sous le rapport du travail dominical. Déjà du reste la production ralentit dans certains établissements. Si nous voulons vraiment une fois pour toutes avoir un dimanche sacrifié, c'est à nous de travailler à l'avoir et nous l'aurons.

M. Faguy a ajouté que l'aide de la population civile était absolument nécessaire dans l'oeuvre des huttes de guerre, et il est convaincu qu'elle ne lui fera pas défaut, ainsi que l'a montré le passé.

La dette ne...

(Suite de la 1ère page)

Le Conseil des Métiers de la Construction s'est réuni hier soir à la Bourse du Travail sous la présidence de M. Olivier Normand. Presque tous les délégués étaient présents et l'assemblée fut très active.

Messieurs Roméo Dompiere, Rodolphe Joly et J. David Joannis ont été choisis comme délégués du Conseil au Comité Conjoint qui administre la convention collective qui régit actuellement dans le district tous les métiers de la construction. Comme on le sait, le Comité Conjoint est formé de trois représentants des employeurs et de trois représentants des unions ouvrières signataires du Contrat. Les délégués du Conseil siègeront avec Messieurs Beaudin, Jacques et Cayer, représentants des employeurs.

Les confrères L. Laurier, O. Gervais, W. Glandon, J.-B. Labelle, ont été nommés pour assister à la journée d'études que le Conseil Central organise pour le 16 avril à la Maison des Retraités de Hull. Les études porteront sur le salaire familial et les allocations familiales.

Coupable du vol d'une montre

Devant le juge H. Achim, ce matin, Noël Lefebvre, 185, Dollard, s'est avoué coupable d'avoir volé une montre Bulova d'une valeur de \$50, propriété de Mme Lucie Marengère, 180, boul. du Sacré-Coeur, alors qu'elle y travaillait. Elle aura sa sentence le 18.

Les Chinois ont...

(Suite de la première page)

Le communiqué dit qu'il n'y a pas d'importants changements dans la situation aux environs de Kohima, à 70 milles au nord d'Imphal et à 35 milles du chemin de fer Bengale-Assam, qui approvisionne les forces chinoises et américaines du nord de la Birmanie. Les contre-attaques japonaises continuent sur le front d'Arakan, dans le sud de la Birmanie, où les forces britanniques et de l'Ouest de l'Afrique se sont avancées vers Akyab. Le communiqué dit que les attaques contre les positions récemment gagnées au sud-ouest de Butthadong ont été repoussées avec de lourdes pertes pour les Japonais.

Souper de la J.O.C. de Notre-Dame de Hull



Un souper familial en l'honneur de nos soldats, organisé par la J.O.C. de la paroisse Notre-Dame de Hull, a remporté un grand succès, hier soir, à la salle Notre-Dame de Hull. On voit dans la photo du haut, de gauche à droite, le R. P. Lévi Côté, curé de la paroisse Notre-Dame de Hull; le maire Raymond Brunet; M. Albert Langlois, de la centrale jockey de Montréal, et M. l'abbé Emile Vézina; en bas, de gauche à droite, le colonel Marc A. Lavole, commandant du Régiment de Hull; Mme Lavole; Mgr A. Charest, aumônier général de l'aviation, et Mme Raymond Brunet.

Au conseil des métiers de la construction

Le Conseil des Métiers de la Construction s'est réuni hier soir à la Bourse du Travail sous la présidence de M. Olivier Normand. Presque tous les délégués étaient présents et l'assemblée fut très active.

Messieurs Roméo Dompiere, Rodolphe Joly et J. David Joannis ont été choisis comme délégués du Conseil au Comité Conjoint qui administre la convention collective qui régit actuellement dans le district tous les métiers de la construction. Comme on le sait, le Comité Conjoint est formé de trois représentants des employeurs et de trois représentants des unions ouvrières signataires du Contrat. Les délégués du Conseil siègeront avec Messieurs Beaudin, Jacques et Cayer, représentants des employeurs.

M. Hector Dubois est décédé

M. Hector Dubois est décédé, hier, dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 51 ans.

L'ennemi partout...

(Suite de la 1ère page)

Leurs du front italien. On a pu remarquer à différents endroits de petites patrouilles ennemies et des équipes de travaux, dans la région de la vallée de Garigliano et on put voir un certain nombre de camions allemands se dirigeant vers le sud-ouest.

Le Canada dépensera...

(Suite de la 1ère page)

cats d'épargne de guerre ne sera pas nécessairement dépensée dans les années qui suivront immédiatement la victoire, quand apparaîtront les nouvelles machines apparaitront sur le marché, dit M. Towers.

M. Hector Dubois est décédé

M. Hector Dubois est décédé, hier, dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 51 ans.

Souper familial en l'honneur de nos soldats

Servi à la salle paroissiale de Notre-Dame de Hull, par les soins de la J.O.C. — Plusieurs personnages présents

Quelques trois cent cinquante personnes ont pris part hier soir, à la salle paroissiale de Notre-Dame de Hull, à un souper familial organisé par la J.O.C., en l'honneur de nos soldats, particulièrement de ceux de la paroisse. L'événement était sous la présidence de R. P. L. Côté, o.m.i., curé qui avait avec lui à la table présidentielle plusieurs personnages: Mgr A. Charest, adjoint de Mgr Nelligan, aumônier catholique en chef de nos armées, le lt-col. J. Marc Lavole, commandant du régiment de Hull, et Mme Lavole, le curé, o.m.i., aumônier général de la J.O.C. et de la L.O.C., de Montréal, M. l'abbé E. Vézina, aumônier fédéral de la J.O.C., M. l'abbé F. Raymond, aumônier fédéral de la J.O.C., M. l'abbé F. Legault, président fédérale de la J.O.C.F., Madeleine Maille, propagandiste générale de la J.O.C.F., Montréal, M. L. Langlois, propagandiste de la J.O.C., Montréal, R. P. W. Soucy, o.m.i., aumônier des sections paroissiales de la J.O.C. et de la L.O.C.

Avance de 17 jours sur les Grands-Lacs

(Suite de la 1ère page)

CLEVELAND, le 12 — (P.A.) — Les expéditeurs des Grands-Lacs ont salué hier l'ouverture de la navigation, alors que les premiers bateaux des lacs ont passé par les écluses du Sault-Sainte-Marie, 17 jours avant que passent les premiers bateaux en 1943, et la première cargaison de minerai de fer de 1944 a été livrée à un port du lac Érié.

Prisonniers de guerre

Le maire Lewis, dans une causerie aux membres de la section d'Ottawa de l'association des parents des prisonniers de guerre canadiens, s'est dit surpris du nombre de résidents d'Ottawa qui possèdent des parents dans les camps de prisonniers de guerre. Il prévoit une tâche très difficile dans la réhabilitation de tous ces jeunes gens après le présent conflit. M. Lewis fut présenté par M. Thomas Campbell-Rogers, vice-président de la section d'Ottawa, qui présidait la reunion.

M. Caldwell se dit en complet accord avec M. MacDonald

MELROSE, (Saskatchewan), le 12, (P.C.) — M. J. Caldwell, chef national du parti CCF, s'est dit hier soir en "complet accord" avec les vues du très honorable Malcolm MacDonald, haut-commissaire du Royaume-Uni au Canada, selon lequel l'ancienne politique de la balance du pouvoir serait le chemin de la "ruine" si elle renaissait.

Funérailles de Mme Harry Byrne

Les funérailles de Mme Harry Byrne, née Régina Lafleur, décédée au mois de décembre dernier, auront lieu vendredi, en l'église St-Jean-Baptiste, où un service sera chanté. Mme Byrne était âgée de 54 ans et était la fille de M. et Mme Joseph Lafleur, née Henriette Bisson, décédées.

L'armée rouge...

(Suite de la 1ère page)

Koneff a porté de rudes coups aux forces de l'axe dans le centre de la Roumanie, ayant donné l'assaut au raccordement ferroviaire de Pascani, à 55 milles à l'ouest de la rivière Prut, et à Cristesti, à 8 milles au delà. Pascani, qui est à 155 milles au nord-est des riches puits de pétrole de Ploesti, ne s'est rendu qu'après que 3,000 soldats allemands et roumains eurent été tués, disent les Russes.

Le Canada dépensera...

(Suite de la 1ère page)

cats d'épargne de guerre ne sera pas nécessairement dépensée dans les années qui suivront immédiatement la victoire, quand apparaîtront les nouvelles machines apparaitront sur le marché, dit M. Towers.

Inventinn pour...

(suite de la première page)

embarqua quatre en cinq minutes la première fois et en trois minutes et demie par la suite. Au cours d'opérations navales on a constaté que parfois on prend jusqu'à 20 minutes par survivant échappé au moyen de filets ordinaires. Il est vrai que les preuves ont été faites par temps calme et avec des survivants qui n'opposaient pas de résistance mais les équipages des vaisseaux de sauvetage sont persuadés que ce nouveau filet aidera considérablement au sauvetage de survivants, sauvera plus de vies et rendra le travail moins dangereux pour les équipages de vaisseaux. Il sera aussi utile pour recueillir des épaves de sous-marins qu'on rapporte comme preuves palpables. Ces filets peuvent supporter jusqu'à 300 livres.

Nos compatriotes du...

(Suite de la 1ère page)

pivot à toute la division pour une attaque sur une grande échelle." (Incidentement, c'est pour le dévouement et le courage dont il fit preuve à Cambatesa que le brigadier Bernatchez fut recommandé pour la D.S.O.) "Plus tard, à San-Pietro-Aveliano, nos fantassins réussirent des patrouilles au delà de la rivière Sangro, rapportant des renseignements fort utiles transmis au quartier général de la 8ième armée. Le capitaine Yvan Dubé, de Sayabec, le lieutenant Charles Lapare, de Montréal, et Marcel Leblanc, d'Ottawa, accompagnèrent les hommes de leurs pelotons dans d'intrépidités incursions au coeur des lignes ennemies."

Funérailles de Mme Harry Byrne

Les funérailles de Mme Harry Byrne, née Régina Lafleur, décédée au mois de décembre dernier, auront lieu vendredi, en l'église St-Jean-Baptiste, où un service sera chanté. Mme Byrne était âgée de 54 ans et était la fille de M. et Mme Joseph Lafleur, née Henriette Bisson, décédées.

Lui survivent quatre fils: le sergent de section Charles-Joseph, d'Halifax, le soldat Douglas F. du R.C.A.S.C., outre-mer, Clifford et Harold, de Mattawa; trois filles: Mme F. Sheahan, de Mattawa, Mlle Evelyn, g.m.g., de Valcartier, et Doris, d'Ottawa; quatre frères: Oscar et Alex, d'Ottawa, Emery, de Sherbrooke et Philippe, de Shawinigan Falls.

L'armée rouge...

(Suite de la 1ère page)

Koneff a porté de rudes coups aux forces de l'axe dans le centre de la Roumanie, ayant donné l'assaut au raccordement ferroviaire de Pascani, à 55 milles à l'ouest de la rivière Prut, et à Cristesti, à 8 milles au delà. Pascani, qui est à 155 milles au nord-est des riches puits de pétrole de Ploesti, ne s'est rendu qu'après que 3,000 soldats allemands et roumains eurent été tués, disent les Russes.

Les petites nations...

(Suite de la première)

puissances — la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie. (John Braeken, chef national du parti conservateur-progressiste, a dit à Ottawa qu'il son avis M. MacDonald avait rendu "un très bon service" en attirant l'attention sur les dangers de la théorie de la balance du pouvoir, et David Lewis, secrétaire national du parti CCF, s'est dit d'accord avec M. MacDonald sur le point qu'un retour à la politique de la balance du pouvoir serait "désastreux".) M. MacDonald dit qu'en retour de la confiance et d'un traitement juste le peuple de Grande-Bretagne est "absolument prêt" à accorder sa confiance entière aux Américains, aux Russes et autres peuples avec qui il travaille.

Les troupes de...

(Suite de la 1ère page)

spécialement actives dans la région entre Knin et Petrinja, dit le communiqué, ayant ravagé un secteur du chemin de fer Bihać-Bosanska, détruit de nombreuses autres installations ferroviaires ennemies et tué un bon nombre de troupes nazies. C'est à peine si une seule ligne de chemin de fer continue par les Allemands dans l'ouest de la Bosnie et le sud de la Croatie n'a pas été endommagée, dit le communiqué.

Maîtrise absolue...

(Suite de la 1ère page)

On n'a pas rencontré d'opposition aérienne ou navale, mais un bombardier fut perçu sous le feu de la DCA. Un porte-parole a rapporté que les Japonais ont été délogés de l'ouest de la Nouvelle-Bretagne au coût de 1,514 victimes, 442 morts, 1,062 blessés et 10 manquant à l'appel.

PECHE ABONDANTE

WASHINGTON, le 12 — (P.A.) — Malgré la perte d'une pêche de 20 jours, par suite d'une grève, les débarquements de poisson à Boston, Gloucester et New-Bedford, (Massachusetts), pendant le premier trimestre de 1944, ont été de 2,000,000 de livres de plus que pendant le même période de 1943, annonce aujourd'hui le bureau du coordonnateur des pêcheries.

Raid de la RAF sur Hanovre

(Suite de la première)

ner-Neustadt, étaient l'usine d'assemblage à Bad-Voslauf, à 10 milles au nord, et les usines d'assemblage de Fischamend, à 25 milles au nord-est de l'usine centrale de Messerschmitt.

Nos compatriotes du...

(Suite de la 1ère page)

pivot à toute la division pour une attaque sur une grande échelle." (Incidentement, c'est pour le dévouement et le courage dont il fit preuve à Cambatesa que le brigadier Bernatchez fut recommandé pour la D.S.O.) "Plus tard, à San-Pietro-Aveliano, nos fantassins réussirent des patrouilles au delà de la rivière Sangro, rapportant des renseignements fort utiles transmis au quartier général de la 8ième armée. Le capitaine Yvan Dubé, de Sayabec, le lieutenant Charles Lapare, de Montréal, et Marcel Leblanc, d'Ottawa, accompagnèrent les hommes de leurs pelotons dans d'intrépidités incursions au coeur des lignes ennemies."

Funérailles de Mme Harry Byrne

Les funérailles de Mme Harry Byrne, née Régina Lafleur, décédée au mois de décembre dernier, auront lieu vendredi, en l'église St-Jean-Baptiste, où un service sera chanté. Mme Byrne était âgée de 54 ans et était la fille de M. et Mme Joseph Lafleur, née Henriette Bisson, décédées.

L'armée rouge...

(Suite de la 1ère page)

Koneff a porté de rudes coups aux forces de l'axe dans le centre de la Roumanie, ayant donné l'assaut au raccordement ferroviaire de Pascani, à 55 milles à l'ouest de la rivière Prut, et à Cristesti, à 8 milles au delà. Pascani, qui est à 155 milles au nord-est des riches puits de pétrole de Ploesti, ne s'est rendu qu'après que 3,000 soldats allemands et roumains eurent été tués, disent les Russes.

Les petites nations...

(Suite de la première)

puissances — la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie. (John Braeken, chef national du parti conservateur-progressiste, a dit à Ottawa qu'il son avis M. MacDonald avait rendu "un très bon service" en attirant l'attention sur les dangers de la théorie de la balance du pouvoir, et David Lewis, secrétaire national du parti CCF, s'est dit d'accord avec M. MacDonald sur le point qu'un retour à la politique de la balance du pouvoir serait "désastreux".) M. MacDonald dit qu'en retour de la confiance et d'un traitement juste le peuple de Grande-Bretagne est "absolument prêt" à accorder sa confiance entière aux Américains, aux Russes et autres peuples avec qui il travaille.

Les troupes de...

(Suite de la 1ère page)

spécialement actives dans la région entre Knin et Petrinja, dit le communiqué, ayant ravagé un secteur du chemin de fer Bihać-Bosanska, détruit de nombreuses autres installations ferroviaires ennemies et tué un bon nombre de troupes nazies. C'est à peine si une seule ligne de chemin de fer continue par les Allemands dans l'ouest de la Bosnie et le sud de la Croatie n'a pas été endommagée, dit le communiqué.

Maîtrise absolue...

(Suite de la 1ère page)

On n'a pas rencontré d'opposition aérienne ou navale, mais un bombardier fut perçu sous le feu de la DCA. Un porte-parole a rapporté que les Japonais ont été délogés de l'ouest de la Nouvelle-Bretagne au coût de 1,514 victimes, 442 morts, 1,062 blessés et 10 manquant à l'appel.

PECHE ABONDANTE

WASHINGTON, le 12 — (P.A.) — Malgré la perte d'une pêche de 20 jours, par suite d'une grève, les débarquements de poisson à Boston, Gloucester et New-Bedford, (Massachusetts), pendant le premier trimestre de 1944, ont été de 2,000,000 de livres de plus que pendant le même période de 1943, annonce aujourd'hui le bureau du coordonnateur des pêcheries.

Raid de la RAF sur Hanovre

(Suite de la première)

ner-Neustadt, étaient l'usine d'assemblage à Bad-Voslauf, à 10 milles au nord, et les usines d'assemblage de Fischamend, à 25 milles au nord-est de l'usine centrale de Messerschmitt.

Nos compatriotes du...

(Suite de la 1ère page)

pivot à toute la division pour une attaque sur une grande échelle." (Incidentement, c'est pour le dévouement et le courage dont il fit preuve à Cambatesa que le brigadier Bernatchez fut recommandé pour la D.S.O.) "Plus tard, à San-Pietro-Aveliano, nos fantassins réussirent des patrouilles au delà de la rivière Sangro, rapportant des renseignements fort utiles transmis au quartier général de la 8ième armée. Le capitaine Yvan Dubé, de Sayabec, le lieutenant Charles Lapare, de Montréal, et Marcel Leblanc, d'Ottawa, accompagnèrent les hommes de leurs pelotons dans d'intrépidités incursions au coeur des lignes ennemies."

Funérailles de Mme Harry Byrne

Les funérailles de Mme Harry Byrne, née Régina Lafleur, décédée au mois de décembre dernier, auront lieu vendredi, en l'église St-Jean-Baptiste, où un service sera chanté. Mme Byrne était âgée de 54 ans et était la fille de M. et Mme Joseph Lafleur, née Henriette Bisson, décédées.

L'armée rouge...

(Suite de la 1ère page)

Koneff a porté de rudes coups aux forces de l'axe dans le centre de la Roumanie, ayant donné l'assaut au raccordement ferroviaire de Pascani, à 55 milles à l'ouest de la rivière Prut, et à Cristesti, à 8 milles au delà. Pascani, qui est à 155 milles au nord-est des riches puits de pétrole de Ploesti, ne s'est rendu qu'après que 3,000 soldats allemands et roumains eurent été tués, disent les Russes.

Les petites nations...

(Suite de la première)

puissances — la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la Russie. (John Braeken, chef national du parti conservateur-progressiste, a dit à Ottawa qu'il son avis M. MacDonald avait rendu "un très bon service" en attirant l'attention sur les dangers de la théorie de la balance du pouvoir, et David Lewis, secrétaire national du parti CCF, s'est dit d'accord avec M. MacDonald sur le point qu'un retour à la politique de la balance du pouvoir serait "désastreux".) M. MacDonald dit qu'en retour de la confiance et d'un traitement juste le peuple de Grande-Bretagne est "absolument prêt" à accorder sa confiance entière aux Américains, aux Russes et autres peuples avec qui il travaille.

Les troupes de...

(Suite de la 1ère page)

spécialement actives dans la région entre Knin et Petrinja, dit le communiqué, ayant ravagé un secteur du chemin de fer Bihać-Bosanska, détruit de nombreuses autres installations ferroviaires ennemies et tué un bon nombre de troupes nazies. C'est à peine si une seule ligne de chemin de fer continue par les Allemands dans l'ouest de la Bosnie et le sud de la Croatie n'a pas été endommagée, dit le communiqué.

Maîtrise absolue...

(Suite de la 1ère page)

On n'a pas rencontré d'opposition aérienne ou navale, mais un bombardier fut perçu sous le feu de la DCA. Un porte-parole a rapporté que les Japonais ont été délogés de l'ouest de la Nouvelle-Bretagne au coût de 1,514 victimes, 442 morts, 1,062 blessés et 10 manquant à l'appel.

PECHE ABONDANTE

WASHINGTON, le 12 — (P.A.) — Malgré la perte d'une pêche de 20 jours, par suite d'une grève, les débarquements de poisson à Boston, Gloucester et New-Bedford, (Massachusetts), pendant le premier trimestre de 1944, ont été de 2,000,000 de livres de plus que pendant le même période de 1943, annonce aujourd'hui le bureau du coordonnateur des pêcheries.

LA PAISIBLE ALBION

URMSTON, (Lancashire). — An gl'erm, le 12 — (P.C.) — On nant pour raison que "cela serait un gaspillage du dimanche anglais", le conseil de ville d'Urmston a refusé aux soldats américains la permission de se servir du parc public pour jouer à la balle malle.

LA PAISIBLE ALBION

URMSTON, (Lancashire). — An gl'erm, le 12 — (P.C.) — On nant pour raison que "cela serait un gaspillage du dimanche anglais", le conseil de ville d'Urmston a refusé aux soldats américains la permission de se servir du parc public pour jouer à la balle malle.

LA PAISIBLE ALBION

URMSTON, (Lancashire). — An gl'erm, le 12 — (P.C.) — On nant pour raison que "cela serait un gaspillage du dimanche anglais", le conseil de ville d'Urmston a refusé aux soldats américains la permission de se servir du parc public pour jouer à la balle malle.

LA PAISIBLE ALBION

URMSTON, (Lancashire). — An gl'erm, le 12 — (P.C.) — On nant pour raison que "cela serait un gaspillage du dimanche anglais", le conseil de ville d'Urmston a refusé aux soldats américains la permission de se servir du parc public pour jouer à la balle malle.

LA PAISIBLE ALBION

URMSTON, (Lancashire). — An gl'erm, le 12 — (P.C.) — On nant pour raison que "cela serait un gaspillage du dimanche anglais", le conseil de ville d'Urmston a refusé aux soldats américains la permission de se servir du parc public pour jouer à la balle malle.

LA PAISIBLE ALBION

URMSTON, (Lancashire). — An gl'erm, le 12 — (P.C.) — On nant pour raison que "cela serait un gaspillage du dimanche anglais", le conseil de ville d'Urmston a refusé aux soldats américains la permission de se servir du parc public pour jouer à la balle malle.

LA PAISIBLE ALBION

URMSTON, (Lancashire). — An gl'erm, le 12 — (P.C.) — On nant pour raison que "cela serait un gaspillage du dimanche anglais", le conseil de ville d'Urmston a refusé aux soldats américains la permission de se servir du parc public pour jouer à la balle malle.

LA PAISIBLE ALBION

URMSTON, (Lancashire). — An gl'erm, le 12 — (P.C.) — On nant pour raison que "cela serait un gaspillage du dimanche anglais", le conseil de ville d'Urmston a refusé aux soldats américains la permission de se servir du parc public pour jouer à la balle malle.

POUR VOUS MESDAMES

Comment on occupe ses loisirs dans un camp de concentration

La vie dans les camps de concentration n'est guère mouvementée. Les heures sembleraient terriblement longues si les prisonniers ne trouvaient en eux et autour d'eux de quoi occuper leurs continus loisirs. Le soin des abeilles, l'étude de la vie des oiseaux et de la vie sauvage en général constituent un agréable passe-temps pour l'homme libre des camps.

gnos. Tout de même, beaucoup de prisonniers canadiens et anglais, durant les quatre ans et demi de guerre et d'emprisonnement, sont parvenus à remplir ainsi leurs loisirs, quoique sur une plus petite échelle.

Au cours de l'été dernier, un bruit étrange se fit entendre dans un camp de concentration. "Je sors en hâte", écrit l'un des prisonniers à sa famille, "et, à ma grande surprise, je découvris un essaim d'abeilles entré dans le camp. Je revins en hâte et m'emparai d'une boîte provenant de la Croix-Rouge. Après quelques difficultés, je parvins à faire entrer les abeilles dans la boîte. Elles sont maintenant établies dans cette ruche improvisée juste sous notre fenêtre."

Un autre prisonnier de guerre raconte que des boîtes pour les oiseaux furent installées dans la plupart des arbres qui entouraient le camp. Chaque semaine, une liste détaillée avec le nom des nouveaux oiseaux aperçus dans le camp était affichée. On les guettait ensuite pour savoir s'ils n'étaient que des visiteurs ou des résidents établis. Les prisonniers se proposent d'installer de nouveaux leurs boîtes, ce printemps.

Cette étude sur la vie des oiseaux et leurs habitudes se poursuit avec beaucoup de soin. Tous les nids sont sous observation. On note l'heure d'arrivée de la femelle à son nid, combien de fois le mâle lui apporte à manger et la durée d'incubation des oeufs; tout est noté avec soin et inscrit sur le bulletin.

Certains animaux sont aussi un sujet d'attraction pour les prisonniers de guerre, les lièvres en particulier. Un prisonnier de guerre par exemple écrivait récemment à sa famille qu'il s'est fait une réputation enviable dans la confection de hutte pour les lièvres.

Protégez vos fourrures



Assurez vos fourrures contre les mites et les avaries de la chaleur. Communiquez aujourd'hui avec notre service d'emmagasinage. Nous irons chercher vos fourrures, nous les nettoierons, les emmagasinerons dans notre entrepôt au froid, le tout à peu de frais.

Signalez 8-0414

Notre messager cautionné ira chercher vos fourrures. Le plus bas prix d'emmagasinage assuré.

L. et M. Joannis

En face de l'église des Capucins 1023, rue Wellington ouest.

BUVEZ PLUS DE LAIT
Le fortifiant pour tout.
OTTAWA DAIRY COMPANY
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

Les S.V.F. de deux villes de l'Ouest aident la ville russe de Pottava

Quand les Services Volontaires Féminins organisèrent, il y a un couple d'années, le "système du bloc", certaines personnes doutaient du succès de ce projet. La confiance accordée aux femmes canadiennes par les directrices des S. V. F., du ministère des Services Nationaux de Guerre, a été plus que justifiée depuis lors.

Le développement du "système du bloc" et la variété des activités en cause indiquent sa place permanente dans les organisations de villes aussi importantes que Montréal ou Toronto, où plusieurs groupes furent formés, ou de centres plus petits où l'organisation d'un seul groupe suffit.

Des rapports récents reçus de Regina et de Fort William indiquent que les centres des S. V. F. de ces endroits s'occupent, avec l'organisation du "système du bloc" de recueillir des vêtements pour le secours russe. A Regina, chaque présidente de district travaille une journée au centre d'emballage. Ce jour-là, elle et son groupe ont la responsabilité de toutes les opérations. Fort William et Port Arthur assistent la ville russe de Pottava. Le comité Pottava, dans ces deux villes, se procurait récemment 2,000 sacs de coton que le centre local des S. V. F. remplis d'une quantité de petits articles: aiguilles, épingles, boutons, savon, dés, épingles de sûreté, laine à raccommoder, etc. Ces sacs attendent l'embarquement pour la Russie.

A l'heure actuelle, trois services principaux de la ville de Saskatoon fonctionnent d'après le "système du bloc": service de distribution des brochures, service d'enquêtes et collecte de fonds pour fins de charité. Des brochures sur la conservation du charbon, l'indicateur du coût de la vie et des indications sur les programmes radio-phoniques furent distribués au cours des mois d'hiver. Un relevé des récoltes des jardins de la Victoire de l'année dernière et des groupes où l'on confectionne du neuf dans du vieux a été fait. La division féminine du comité local des fonds de secours poursuivait, avec le "système du bloc", une campagne qui atteignit presque trente pour cent de plus que son objectif original.

Activités des enfants en pays occupés

Dans les pays occupés, bien souvent au risque de leur vie, des enfants de neuf et dix ans entreprennent de longs voyages vers les régions éloignées pour essayer d'acheter un peu de nourriture chez les fermiers. En la revendant dans les villes, ils réalisent quel profit. Parfois, avec cet argent, ils parviennent à acheter un peu de charbon. Parfois aussi, ils peuvent subrepticement échanger un pot de lait pour un morceau de viande. Souvent, personne dans la famille n'en a goûté depuis des mois. Si les jeunes commerçants sont pris, la peine de mort les attend peut-être mais... la famine est aussi une sentence de mort.

Dans les villes, les enfants se ramassent quelques sous en vendant des journaux. Ceux qui, pour obtenir quelque chose à manger, sont forcés de vendre les "feuilles de chou" allemandes, comme on les appelle en Pologne, se sont fait une opinion sur les journaux qu'ils vendent. On rapporte l'histoire d'un petit vendeur de Varsovie qui interpelait ainsi, en polonais, les passants allemands: "Monsieur, citoyen temporaire, achetez ce journal. Autrement, qui l'achètera?"

Questions et réponses sur le rationnement

Le Comité consultatif régional féminin du Service des Consommateurs à la Commission des Prix et du Commerce répondra aux questions nos lecteurs relativement au contrôle des prix et aux règlements sur le rationnement.

Q.—Je me suis rendu compte que mon carnet de rationnement ne 4 ne contient pas de coupons thé café. Apparemment cette page n'a pas été déchirée, mais il semble qu'elle n'a pas été incluse lorsqu'on a relié le livret. Dites-moi où je dois me présenter pour obtenir les coupons qui manquent dans mon carnet?

R.—Votre carnet de rationnement devrait contenir onze pages de coupons. Si l'une d'entre elles manque, présentez-vous avec votre carnet au comité local de rationnement ou encore expédiez-le par poste. On aura soin de corriger cette erreur.

Q.—Mon épicier refuse de me vendre des oeufs au taru en conserve, à moins que je n'achète des oeufs desséchés. Ces oeufs ne m'ont aucunement servi. Le me dit qu'il doit se débarrasser de ce stock. A-t-il tort d'agir ainsi?

R.—Non. La loi ne lui permet pas des ventes conditionnelles de cette nature. Le fait de vous offrir des oeufs au taru avec d'autres articles est contraire aux règlements de la Commission concernant les ventes conditionnelles.

Q.—Mon épicier peut-il me vendre les jaunes des carottes que j'ai achetées?

R.—Certainement. Les prix des légumes frais sont établis selon leur pesanteur, les jaunes compris.

Q.—Prétendant qu'il allait habiter sa maison pour une période d'une année, mon propriétaire m'a donné avis d'avoir à évacuer les lieux. Un mois plus tard, il m'a dit de nouveau sa maison. Peut-il persister à agir ainsi?

R.—Non, votre propriétaire a subrepticement violé les ordres concernant les loyers. Mettez au courant de tous les détails votre bureau local de la Commission des Prix et du Commerce.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de me dire quels sont les fruits en conserve maintenant rationnés?

R.—Actuellement, les produits sont temporairement rationnés: la liste des fruits rationnés, jusqu'à la fin mai la rhubarbe en conserve n'est pas rationnée et les pommes et les bleuets en conserve ne le seront pas jusqu'au 1er juillet. A ces dates, il faudra remettre des coupons pour faire l'achat de ces produits.

Q.—Des touristes américains veulent-ils obtenir des carnets de rationnement?

R.—Sûrement, des cartes temporaires de ration sont émises à tous les étrangers qui demeurent plus de 5 jours au Canada. Les touristes américains doivent donc s'adresser au comité local de rationnement dans le district où ils se trouvent pour obtenir leurs carnets de rationnement.

Q.—La buanderie avec qui je fais affaires a augmenté deux fois ses prix au cours des derniers mois. Peut-elle agir ainsi?

R.—Non. En vertu des règlements de la Commission des Prix concernant les buanderies, aucun prix ne peut être augmenté. Les prix doivent demeurer ce qu'ils étaient lors de la période de base, soit du 15 septembre au 11 octobre 1941.

Q.—Mon cousin qui demeure à la campagne veut m'offrir un gallon de sirop d'érable de sa propre érablière. Puis-je l'accepter sans coupon?

R.—Sûrement, les cadeaux de marchandises rationnées sont permis.

Veillez faire parvenir vos questions, mentionnant le nom de notre journal à la Commission des Prix et du Commerce en Temps de guerre, Chambre 40, 490, rue Sussex, Ottawa.

La substance la plus novice connue jusqu'ici vient d'être obtenue à l'état pur par le docteur F. Michael, de Gottingen. Elle est appelée neurotoxine et s'extrait du venin d'un cobra du Sud africain, le naja flava. Une once suffirait pour tuer seize millions de souris. Elle agit en paralysant l'appareil respiratoire et la mort survient par suffocation.

Si vous souffrez de DOULEURS PERIODIQUES qui vous rendent faible, nerveuse, lasse—

Si vous, comme bien d'autres femmes et jeunes filles, souffrez de crampes, maux de tête, maux de dos, d'irregularités de périodes de catard— dus aux dérangements des fonctions mensuelles— Commencez tout de suite— prenez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Ce liniment efficace aide non seulement à soulager des douleurs mensuelles, mais aussi de la lassitude, de la faiblesse et de la nervosité. C'est l'espérance, par son effet calmant sur UN DES IMPORTANTS ORGANES DE LA FEMME.

Prix réglementé — Le Composé de Lydia Pinkham aide à constituer de la résistance contre de tels symptômes. Des milliers de personnes disent qu'il leur fit du bien. C'est aussi un bon tonique pour l'estomac. Fabriqué au Canada.

Voici que les érables coulent et que les premières pousses de rhubarbe montrent la tête

La terre a dormi pendant de longs mois. Maintenant le soleil la réchauffe, les érables coulent et les premières pousses de rhubarbe montrent la tête. Quand le sirop d'érable et la rhubarbe apparaissent sur la table, c'est que le printemps est arrivé.

Le sirop d'érable frais a un saveur toute spéciale; avec des biscuits chauds ou des crêpes, il n'y a pas de doute que la première rhubarbe, délicate et juteuse, était bienvenue des ménagères obligées de se contenter de pommes et de citrouille séchées pendant tout l'hiver.

Nos grand-mères appelaient parfois la rhubarbe "plante à tartre". Cette expression est encore usitée dans certaines parties du pays. Il n'y a pas de doute que la première rhubarbe, délicate et juteuse, était bienvenue des ménagères obligées de se contenter de pommes et de citrouille séchées pendant tout l'hiver.

Des recettes nouvelles mettant en vedette ces premiers aliments du printemps nous viennent de la cuisine expérimentale de la Section des consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture.

Muffins à la rhubarbe
1 1/2 tasse de farine à pain, tamisée
4 c. à thé de poudre à pâte
2 c. à thé de sel
2 c. à table de sucre
1/2 tasse de lait
1 oeuf

1 tasse d'avoine roulée cuite (reste de grain)
2 c. à table de gras fondu
1 tasse de rhubarbe crue, coupée en petits morceaux

Mélanger et tamiser la farine, la poudre à pâte, le sel et le sucre. Ajouter la moitié du lait, l'oeuf bien battu et le reste du lait mélangé au gruau. Mélanger juste assez pour bien incorporer. Ajouter le gras fondu et la rhubarbe et en remplir aux deux-tiers, des moules à muffins graissés. Faire cuire à four chaud (400 degrés) pendant 25 minutes. Donner 12 muffins moyens.

Jus de rhubarbe
4 tasses de rhubarbe coupée (ne pas peler)
1/2 tasse d'eau bouillante
Amener la rhubarbe et l'eau au point d'ébullition et faire cuire doucement pendant 5 minutes. Egoutter à travers une chausse humide (sac à gèle). Le jus se conserve plusieurs semaines dans le réfrigérateur ou bien il peut être mis dans des bouteilles stérilisées. Bouchez partiellement et stériliser pendant 30 minutes au bain-marie, à l'eau bouillante. Ceci est excellent pour parfumer deserts et breuvages aux fruits et leur donner une saveur rafraîchissante et sûreté. Donner environ 2 tasses de jus concentré.

Pouding vite fait au sirop d'érable
1 c. à table de beurre
3 c. à table de sucre
1 oeuf
1 tasse de farine à pain tamisée
2 c. à thé de poudre à pâte
1/2 c. à thé de sel
1 tasse de sirop d'érable

Défaire le beurre et le sucre en crème, ajouter l'oeuf battu. Mélanger et tamiser la farine, la poudre à pâte et le sel et ajouter au premier mélange en alternant avec le lait. Verser le sirop d'érable dans un plat graissé allant au four et ajouter la pâte. Faire cuire à four modéré (350 degrés) pendant 25 à 30 minutes. Verser sans desentonnement.

Chic robe fourreau
Byrne Sanders, directrice du Service des consommateurs, de la Commission des prix et du Commerce, partira d'Ottawa le premier avril, pour visiter les Comités de la Commission dans les provinces des Prairies et dans la Colombie canadienne.

Mademoiselle Sanders, il y a juste deux ans, inaugura, par un voyage dans l'Ouest, sa nomination comme directrice de ce Service de la Commission. A ce moment, la section des consommateurs ne comptait que quatre présidentes régionales, Madame John Allen du Manitoba; Madame Frank Conroy de l'Alberta; Madame C.H.-J. Burrows de la Saskatchewan et Madame Paul Smith de la Colombie canadienne.

En plus de visiter plusieurs des comités, Mlle Sanders donnera des conférences dans les Clubs Canadiens des capitales des provinces et à Calgary.

Les directrices des Services volontaires féminins qui relèvent des Services Nationaux de Guerre se réjouissent de l'ouverture d'un centre dans la ville de Sherbrooke, reine des Cantons de l'Est. Madame Paul Hamel, directrice associée des S.V.F. à Ottawa, était récemment de passage en cette ville où elle a rencontré les membres de la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises qui, sous la présidence

de madame Louis Codère, s'occupent de l'organisation du nouveau centre. Le but est de fournir des bénévoles pour les diverses organisations de charité déjà existantes et, en collaboration avec ces organisations, de travailler aux oeuvres de guerre et oeuvres sociales. Quelques autres villes de la province auront aussi, bientôt, leur centre de S.V.F. et l'on prévoit que l'initiative de Sherbrooke sera suivie par les villes voisines.

L'ambassadeur américain au Canada et Mme Ray Atherton ont reçu à dîner hier soir.

Le colonel et Mme J. G. K. Strathby passent quelques jours à Toronto chez les parents du colonel, M. et Mme Gérard Strathby.

Mme Edgar-V. Gilbert qui a visité ses parents M. et Mme B. A. Hurlburt, au cours des trois dernières semaines, est retournée à Winnipeg.

Mlle Helen Ralston est revenue de Montréal où elle fut l'invitée de Mlle Eleanor Hickey.

Mme W. A. Bishop est partie aujourd'hui pour Toronto où elle visitera ses parents, M. et Mme E. Burden.

Le sous-lieutenant d'aviation David A. Leese et Mme Leese, de Washington, sont les invités de M. et Mme Lloyd Patch.

Mme A. R. Tibbits, qui a passé l'hiver à Lac Alfred, en Floride, reviendra à Ottawa le mois prochain.

Mlle Gladys Peak, qui a visité Mme Edouard Grove, épouse du ministre du Chili, pendant le temps de Pâques, est retournée à l'université de Toronto.

RÉCEPTION
Mme Gérard Marier, d'Ottawa, a donné un shower à l'occasion du prochain mariage de Mlle Gisele Landry, d'Ottawa.

MARIAGE
Le mariage de Mlle J. Whyte, au soldat Ernie Godin a été béni récemment par M. l'abbé V. Pilon, en la paroisse St-Jean-Baptiste, à Pembroke, Ont.

La mariée portait un ensemble en crépeau-poudre et chapeau de même teinte. Son bouquet de corsage se composait de roses. Après la cérémonie religieuse, un déjeuner fut servi à la demeure de Mme H. Godin, mère du marié. Les nouveaux époux sont partis ensuite pour un voyage à Ottawa et Montréal. À leur retour, ils demeureront à Pembroke.

Sherbrooke possède maintenant un centre de S.V.F.
Les directrices des Services volontaires féminins qui relèvent des Services Nationaux de Guerre se réjouissent de l'ouverture d'un centre dans la ville de Sherbrooke, reine des Cantons de l'Est. Madame Paul Hamel, directrice associée des S.V.F. à Ottawa, était récemment de passage en cette ville où elle a rencontré les membres de la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises qui, sous la présidence

LA SAVEUR FAIT LA DIFFÉRENCE!



Une préférence grandissante pour du meilleur café fait monter les ventes de Chase & Sanborn toujours de plus en plus haut

Carnet mondain
S. A. R. la princesse Alice a reçu les membres d'un sous-comité du "Victorian Order of Nurses" du Canada, mardi matin.

L'ambassadeur américain au Canada et Mme Ray Atherton ont reçu à dîner hier soir.

Le colonel et Mme J. G. K. Strathby passent quelques jours à Toronto chez les parents du colonel, M. et Mme Gérard Strathby.

Mme Edgar-V. Gilbert qui a visité ses parents M. et Mme B. A. Hurlburt, au cours des trois dernières semaines, est retournée à Winnipeg.

Mlle Helen Ralston est revenue de Montréal où elle fut l'invitée de Mlle Eleanor Hickey.

Mme W. A. Bishop est partie aujourd'hui pour Toronto où elle visitera ses parents, M. et Mme E. Burden.

Le sous-lieutenant d'aviation David A. Leese et Mme Leese, de Washington, sont les invités de M. et Mme Lloyd Patch.

Mme A. R. Tibbits, qui a passé l'hiver à Lac Alfred, en Floride, reviendra à Ottawa le mois prochain.

Mlle Gladys Peak, qui a visité Mme Edouard Grove, épouse du ministre du Chili, pendant le temps de Pâques, est retournée à l'université de Toronto.

RÉCEPTION
Mme Gérard Marier, d'Ottawa, a donné un shower à l'occasion du prochain mariage de Mlle Gisele Landry, d'Ottawa.

MARIAGE
Le mariage de Mlle J. Whyte, au soldat Ernie Godin a été béni récemment par M. l'abbé V. Pilon, en la paroisse St-Jean-Baptiste, à Pembroke, Ont.

La mariée portait un ensemble en crépeau-poudre et chapeau de même teinte. Son bouquet de corsage se composait de roses. Après la cérémonie religieuse, un déjeuner fut servi à la demeure de Mme H. Godin, mère du marié. Les nouveaux époux sont partis ensuite pour un voyage à Ottawa et Montréal. À leur retour, ils demeureront à Pembroke.

Sherbrooke possède maintenant un centre de S.V.F.
Les directrices des Services volontaires féminins qui relèvent des Services Nationaux de Guerre se réjouissent de l'ouverture d'un centre dans la ville de Sherbrooke, reine des Cantons de l'Est. Madame Paul Hamel, directrice associée des S.V.F. à Ottawa, était récemment de passage en cette ville où elle a rencontré les membres de la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises qui, sous la présidence

de madame Louis Codère, s'occupent de l'organisation du nouveau centre. Le but est de fournir des bénévoles pour les diverses organisations de charité déjà existantes et, en collaboration avec ces organisations, de travailler aux oeuvres de guerre et oeuvres sociales. Quelques autres villes de la province auront aussi, bientôt, leur centre de S.V.F. et l'on prévoit que l'initiative de Sherbrooke sera suivie par les villes voisines.

L'ambassadeur américain au Canada et Mme Ray Atherton ont reçu à dîner hier soir.

Le colonel et Mme J. G. K. Strathby passent quelques jours à Toronto chez les parents du colonel, M. et Mme Gérard Strathby.

Mme Edgar-V. Gilbert qui a visité ses parents M. et Mme B. A. Hurlburt, au cours des trois dernières semaines, est retournée à Winnipeg.

Mlle Helen Ralston est revenue de Montréal où elle fut l'invitée de Mlle Eleanor Hickey.

Mme W. A. Bishop est partie aujourd'hui pour Toronto où elle visitera ses parents, M. et Mme E. Burden.

Le sous-lieutenant d'aviation David A. Leese et Mme Leese, de Washington, sont les invités de M. et Mme Lloyd Patch.

RELEVEZ VOS SOUPES - ÉTUVÉS - SAUCES et VOS RESTES AVEC BOVRIL
DANS TOUS LES BONS MAGASINS

Les MUSICIENS MURMURANTS
LE DINER! CÔTELETTES DE PORC AVEC SAUCE HP

Les côtelettes de porc sont toujours bien accueillies par les militaires. Mais, ajoutez-y de la Sauce H.P., et voyez la rue. Épaisse, fruitée et économique, la Sauce H.P.— cette bonne sauce anglaise— améliore aussi les poissons, soupes, ragouts, salades et sandwiches. Même les restes ont bon goût avec la Sauce H.P. Achetez-en une bouteille aujourd'hui et régalez votre famille. Vous ne vous fatiguerez jamais de la Sauce H.P.

ROBINTEX
TISSUS DE LONGUE DURÉE
DEMANDEZ À VOTRE TAILLEUR
Achetez seulement ce que Vous Avez Besoin
FABRICATION BRITANNIQUE GARANTIE

SAUCE HP
MAGIC BAKING POWDER
Gardez moins de 1¢ par cuisson ordinaire

Étonnant Rince-Cheveux à 4 Fonctions
qui donne aux cheveux plus de Lustre, de Couleur et de Beauté
Pourquoi avoir des cheveux décolorés, ternes et cassants? LOVALON appliqué après un shampooing produit ces quatre résultats:
1. Fait briller les cheveux, y donnant un lustre étincelant et l'éclat de la santé.
2. Teinture tout en rinçant, accentue la couleur "naturelle" fait harmoniser les cheveux fanés.
3. Enlève en rinçant la pellicule du shampooing.
4. Aide à tenir les cheveux bien en place.
LOVALON ne teint d'une manière permanente ni ne blanchit. Essayez n'importe quelle des 12 nuances dans lesquelles se fabrique LOVALON et vous verrez comme vos cheveux s'embellissent.
35¢
LE RINCE-CHEVEUX à quatre fonctions

Incomparable
LE NOUVEL Elfin
Quatre formes gradées de goussets pour toute taille. Votre coiffeuse sait choisir les goussets qui conviennent à l'ajustement et à l'embellissement de votre poitrine.
GOTHIC
LE SOUTIEN CORDON RÉHAUSSE LA POITRINE EN BEAUTÉ

Nouvelle Crème désodorisante
qui enlève sans danger la transpiration des aisselles
ARRID est le désodorisant qui se vend le mieux.
39c le pot
Aussi en pots de 15c et 50c

Poudre TULIPE NOIRE
de CHENARD PARIS
Poudre fine, douce et parfumée, qui redonne à la peau son velouté naturel. C'est la boîte avec échellon de poudre de parfum Tulipe Noire.

Poudre TULIPE NOIRE
de CHENARD PARIS
Poudre fine, douce et parfumée, qui redonne à la peau son velouté naturel. C'est la boîte avec échellon de poudre de parfum Tulipe Noire.

Papineauville (Qué.)

PAPINEAUVILLE, (Qué.), le 12 (D.N.C.) — La fête de Pâques fut célébrée d'une manière toute solennelle dans notre église paroissiale. La messe fut chantée avec diacre et sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. Edmond Duquette, rendit une messe en parties qui fut des mieux réussies. Le sermon fut donné par notre curé, M. l'abbé E. Racan. A l'occasion de cette grande fête, l'église avait été artistiquement décorée par les R.R. Soeurs Grises-de-la-Croix.

La fête de Pâques a amené dans leurs familles, pour quelques jours de vacances, plusieurs élèves des Couvents et Collèges parmi lesquels se trouvaient: Laurent Frappier et Angelo Ferrier, du Séminaire d'Ottawa; Jean Paiement, du Collège Laval, St-Vincent de Paul, Claude Gauthier, Gilles Bonhomme, Jean-Louis Séguin, Paul Gauthier et André-Jean Séguin, Claire Bonhomme, Thérèse D'Avignon, Marie-Claire Bélanger, Suzette Galipeau, Thérèse Deschambault, Monique Bellefeuille, Anne-Marie et Alberte Legault et Fernande Chartrand.

Mme Ulric Lasnier et sa fille Irène et son fils Jean-Paul, ainsi que M. Yves Cléroux et Mlle Henriette Logue, de Farnham, M. Hormisdas Cléroux, de Hull, étaient chez Mme Hormisdas Cléroux à l'occasion de la fête de Pâques. M. Bernard Boulais, agronome à Maniwaki, visitait son père, M. Albert Boulais, dernièrement. Étaient aussi dans leur famille à Pâques: Mlle Juliette Séguin, d'Ottawa; Fernande Pauline et Roger Proulx, d'Ottawa; Bruno Proulx de Montréal; Laurette Picard, de Montréal; Ghislaine Frappier, institutrice à Calumet, Qué.; Liliane Legault, de Montréal; MM. René et Conrad Duquette; Laurent et Jacques Béllis de Montréal et Jean-Claude Béllis de Toronto; Marcel Bellefeuille de Montréal; Miles Rita et Rolande Lefebvre ainsi que Hélène Céré d'Ottawa.

M. et Mme Jean-Jacques Savage, de Montréal, ont passé quelques jours chez M. Willie Perron, dernièrement.

M. et Mme Jacques Gauthier et leurs fillettes jumelles ont passé le jour de Pâques chez M. Raoul Gauthier.

M. et Mme Emile Raymond, de St-André-Avellin, étaient chez M. Arthur Gravel, dimanche dernier. M. et Mme Charles Henri Duquette, de Montréal, visitaient la famille Aquila Duquette à Pâques. M. Jack Côté, du C.A.R.C., visitait son épouse en fin de semaine. L'aviateur Marcel Gagnon, stationné au Lac Saint-Jean, était chez ses parents à Pâques.

M. Ronald Perrier, de Ste-Thérèse, a passé le jour de Pâques chez son père, M. Eug. Perrier.

Étaient chez Mme Régis Gauthier, en fin de semaine: M. et Mme Jules Corbeil et leur fils Jean-Paul, de Lachute-Mills, ainsi que M. Jean-A. Gauthier, de Ste-Dorothée, Qué.

Mlle Madeleine Régimbald, de Montréal, a passé le jour de Pâques chez M. Ulric Villeneuve.

M. M. Gibeault de Montréal, visitait Mlle Raymond St-Denis à Pâques.

MM. Aurèle et Maurice Charron, de Brownsburg, étaient dans leur famille, en fin de semaine.

M. et Mme Lorenzo Bourcier, de Calumet, Qué., ont visité la famille Godfrey Proulx, après avoir passé quelques jours chez M. Médard Bourcier à Ripon, Qué.

M. et Mme Alfred Poulin ainsi que M. et Mme Xavier Dicaire, de Brownsburg, Qué., étaient chez M. Johnny Dicaire à l'occasion de la fête de Pâques.

Mlle Alma Larocque, institutrice à Perkins, a passé les vacances de Pâques dans sa famille.

Moose-Creek, Ont.

MOOSE-CREEK, (Ont.) le 11 — (D.N.C.) — M. et Mme Edgar Sabourin étaient de passage à Cryslers, dernièrement.

M. Bernard Provost rendait visite à ses parents M. et Mme Willie Provost.

Mlle Clara Sauvé, d'Ottawa, rendait visite à ses frères, en fin de semaine.

M. Jean-Marc Beaudry, de Montréal, passe quelque temps chez ses parents M. et Mme J.-A. Beaudry.

M. Alfred Villeneuve était de passage à Avonmore, par affaires, récemment.

M. et Mme Aimé Aubin, de

MALADIF?
Essayez le tonique à 4 ACTIONS — pour estomac, foie, sang —

Par d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes Indiennes de Bliss. TONIQUE LAXATIF ET AMERS. Buis ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS: (1) favorise l'élimination des toxines des intestins; (2) tonifie l'appétit, estomac; (3) stimule flux biliaire, aide à la digestion; (4) aide à évacuer le sang. 31 cts. 50c. 25c. Pharmacies. (TABLETTES) HERBES INDIGÈNES DE BLISS

La brouette chinoise



Photo typique de la brouette dont se sont servis les Chinois pour construire des aéroports modernes dans leur patrie. Une centaine de mille brouettes sont en usage à cette fin.

Montréal, visite M. et Mme Josaphat Aubin, en fin de semaine. Geneta et Geneviève Sauvé, de Valleyfield, rendaient visite à M. et Mme Raymond Cuerrier.

M. et Mme Noël Houle, de St-Isidore, étaient parmi nous, dimanche dernier.

Mlle Elzire Lafleur, d'Ottawa, rendait visite à ses parents M. et Mme Alphonse Lafleur, dernièrement.

M. et Mme Laurent St-Denis, de Montréal, visitent M. et Mme Albert St-Denis.

Milles Rita et Pauline Perrier, d'Ottawa, visitaient leurs parents M. et Mme Joseph Perrier, dernièrement.

M. et Mme Raphaël Villeneuve, Marie Sabourin et Léo Legault étaient de passage à St-Rédempteur, dimanche dernier.

Milles Laurette, Thérèse et Fernande Quesnel prenaient le dîner chez M. et Mme Joseph Perrier, récemment.

Val-des-Bois (Qué.)

VAL-DES-BOIS, (Qué.) le 11 — (D.N.C.) — Deux filles jumelles, sont nées à M. et Mme Albert Sarrazin, baptisées sous les prénoms de: Marie-Berthe, Parrain et marraine: M. et Mme E. Carrière, et Marie-Huguette; parrain et marraine: Florimond et Thérèse Sarrazin, frère et sœur de semaine.

A. M. et Mme Claude Boucher, est née une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Micheline-Claudette. Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre Boucher, grands-parents de l'enfant.

Mme Emile Goulet, de Joliette, sœur de M. Joseph Morin, de Val-des-Bois, est décédée à Montréal, le 1er avril, après une courte maladie.

M. et Mme Isidore Cyr sont revenus parmi nous ainsi que MM. Pierre, Georges et Oscar Larocques.

MM. Peck et Thélesphore Marion, sont revenus dans leur famille.

Mlle Colombe Portelance, étudiante, visite ses parents M. et Mme D. Portelance.

Mme Philias Larocque, malade quelque temps, est revenue d'Ottawa, où elle était sous traitement.

Milles Madeleine Marion, et Monique Normand, de Montréal, visitent leurs parents de Val-des-Bois.

Ile-du-Grand-Calumet

ILE-DU-GRAND-CALUMET, (Qué.), le 11 — (D.N.C.) — Mme Ernest Gauthier et son fils Jean-Marie Gauthier sont revenus d'un voyage à Ottawa.

Mlle Liliane Rouleau passe ses vacances de Pâques chez ses parents M. et Mme F.-X. Rouleau.

Mme S.-L. Gauthier et son fils Roméo ont passé le dimanche de Pâques chez M. et Mme Ernest Gauthier et M. et Mme Alex. Bussard.

Mlle Rita Bérard visite ses parents M. et Mme Jules Bérard.

Mlle Anita Tremblay passe ses vacances de Pâques chez ses parents M. et Mme T. Tremblay.

Le soldat J. Fred Rivest a passé le jour de Pâques chez M. et Mme Antoine Rivest.

M. J.-H.-L. Gauthier est venu passer le dimanche de Pâques chez

M. et Mme Ernest Gauthier et chez M. et Mme Alex. Bussard. Mlle Vinitia Sicord est retournée à Ottawa après avoir passé ses vacances de Pâques chez ses parents et amis.

M. et Mme Ernest Gauthier, M. et Mme Eugène Asselin, M. et Mme A. Asselin, M. Alphonse et Léonard Larose, Léonard Lemaire, Mme W. Neville, M. M.-J. Gauthier, M. Fernand Asselin tous de l'Ile-du-Grand-Calumet, Mme G.-L. Gauthier et M. J.-H.-L. Gauthier, M. R.-R. Gauthier, accompagnés de M. Fernand Asselin de la New Calumet Mine sont retournés à Ottawa, après un séjour parmi nous.

Hawkesbury

HAWKESBURY, (Ont.), le 11 — (D.N.C.) — M. Lionel Cayen, de Montréal, était de passage à Hawkesbury, en fin de semaine.

M. et Mme Auroard Lapensée de Montréal, étaient les invités de M. Alexandre Lahaie, en fin de semaine.

M. Jean Bastien se rendait à Hull, à Pâques, pour visiter son amie, puis se rendait à Buckingham ou il visitait ses parents.

Milles Yolande Turpin, H. Prud'homme et M. Louis Turpin, d'Ottawa, passaient Pâques au milieu de leurs parents.

Mlle Marguerite Bertrand, de Montréal, visitait ses parents et amis, en fin de semaine.

L'aviateur-chef Percy Berry du C.A.R.C., de Clinton, était de passage à Hawkesbury, samedi dernier.

Mlle Yvette Ladurantaye, d'Ottawa, visitait ses parents et amis, en fin de semaine.

M. François Raymond, de St-Eugène, était de passage à Hawkesbury, en fin de semaine.

Le sergent Jules Charbonneau du C.A.R.C. des Trois-Rivières, visitait ses parents et amis à l'occasion de Pâques.

Milles Madeleine Gauthier, Carmen Duplantie, Pauline Larocque, Françoise Guindon, Jeannine Cyr et Muguette Pressault de l'École normale d'Ottawa, visitaient leurs parents et amis à l'occasion de Pâques.

Mlle Thérèse Guindon, de Ste-Anne de la Perade, était de passage à Hawkesbury, récemment.

M. Hubert Cayen se rendait à Montréal, en fin de semaine.

M. Guy Boyer, de Toronto, se rendait à Hawkesbury, samedi dernier.

Mlle Jeanne Marier, d'Ottawa, visitait ses parents, en fin de semaine.

M. Roméo Miner se rendait à Sturgeon-Falls chez ses parents, récemment.

M. Gaston Séguin, de Montréal, visitait ses parents, en fin de semaine.

Mlle Marcelle Fautoux, d'Ottawa, visitait ses parents et amis à Pâques.

Le caporal Raoul Lafrance, du C.A.R.C., de camp Borden, était en congé chez ses parents à Pâques.

Le caporal Rémi Bazinet, du C.A.R.C., d'Ottawa visitait ses parents et amis, vendredi dernier.

M. Edmond Woods, de Montréal, visitait ses parents et amis, en fin de semaine.

Mme Georges Larocque, de Chu-te-Blondeau, se rendait par affaires à Hawkesbury, samedi dernier.

M. Albert St-Clair, de Ste-Anne-de-Prescott, était de passage ici par affaires, samedi dernier.

M. Eugène Lalonde, d'Ottawa, passait ses vacances de Pâques au milieu de ses parents et amis.

M. Weldon Deslauriers du C.A.R.C., de St-Thomas, visitait sa famille à l'occasion de Pâques.

Ste-Rose-de-Lima (Qué.)

STEROSE-DE-LIMA, (Qué.), le 11 — (D.N.C.) — M. et Mme Jules Desjardins (Rose Maren-gère), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Rachelle-Colette-Nicole. Parrain et marraine: M. et Mme Georges-Henri Richard, oncle et tante de l'enfant.

Est née Marie-Lauria-Françoise à M. et Mme Arthur Joannette. Parrain et marraine: M. et Mme Aldége Phillion, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Lionel Nadon (Ama-bilis Charette), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Eveline-Berthe. Parrain et marraine: M. et Mme Aurélien Doucet.

Mme Brisebois, d'Eastview, rendait visite à sa sœur Mme Louis Bolerice, la semaine dernière.

M. et Mme Aurélien Doucet, de Hull, visitaient M. et Mme Lionel Nadon, dimanche dernier.



Chapeaux

DU SALON FRANÇAIS

1 / 2 PRIX

- chapeaux rég. 5.95 maintenant 2.97
- chapeaux rég. 7.50 maintenant 3.75
- chapeaux rég. 10.00 maintenant 5.00
- chapeaux rég. 12.50 maintenant 6.25
- chapeaux rég. 15.00 maintenant 7.50
- chapeaux rég. 17.50 maintenant 8.75
- chapeaux rég. 20.00 maintenant 10.00

Ravissants chapeaux de printemps... à temps pour compléter votre costume! Une vente opportune, extraordinaire... pour le printemps: Plusieurs modèles de fabricants réputés... noms que vous reconnaîtrez sur les étiquettes. Tous ces chapeaux sont nouveaux et cotés à rabais. Voyez les genres classiques et les chapeaux d'apparat... agrémentés de fleurs et de nouveaux angles. Un assortiment varié de teintes... une vente qui commande les emplettes de bonne heure, jeudi, pour profiter du meilleur choix. Chapeaux pour Dames chez Freiman, deuxième étage.

A.J. Freiman Limited



EXPOSITION DE PEINTURES
Aquarelles canadiennes

par
Rafal MALCZEWSKI
célèbre peintre polonais

au
CHATEAU LAURIER
(Convention Hall)

Sujets: Jasper, Mont-Robson, les Prairies, les Laurentides,
12, 13, 14 et 15 avril
la côte du Pacifique.

10 h. du matin à 10 h. du soir
Le public est cordialement invité.

Entrée gratuite

Funérailles de M. P. Lafliche, de Casselman, Ont.

CASSELMAN, (Ont.), le 11. — (Special) — Le 28 mars est décédé M. Percy Lafliche à l'âge de 62 ans et cinq mois, après une courte maladie.

M. Lafliche demeura à Casselman pendant 50 ans où il fut maire pendant 14 années.

Né à Crystler, il était le fils de feu Gilbert Lafliche et d'Alphonse Mayer. Il fut à deux reprises élu préfet des comités-unis de Prescott et Russell. En 1934, il fut nommé juge de paix pour le comté. Les funérailles eurent lieu en l'église de Casselman. Le service fut chanté par M. l'abbé Dominique Desjardins assisté de M. le curé Clément comment diacre et de M. l'abbé Alban Legault, comme sous-diacre. Monseigneur J.-H. Touchette assistait au choeur. Le chant était dirigé par M. l'abbé Henri Fairfield, du séminaire d'Ottawa, et M. l'abbé Edgar Bisson, vicaire de cette paroisse.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Regina Plante, trois fils: Antoine, ouvrier, en service actif avec l'armée canadienne, Roméo et Jean-Jacques, de Casselman; six filles: Mme Raymond Leroux, (Jenne), de Verdun, Mme Charles-A. Sabourin, (Marie-Reine), d'Ottawa, Réverende Soeur Marie Reine des Soeurs de Ste-Marie, à Ottawa, (St. Monne), Juliette, Gabrielle et Marguerite, de Casselman, ainsi que plusieurs frères et soeurs. Le deuil était conduit par MM. Alfred Goulet, M.P., député de Russell, Isidore Rouleau, maire de Longueuil, Médéric Bouchard, maire du canton de Russell; les ex-maires MM. Philias Blanchard, J.-A. Brisson, Samuel Forgues, Jos. Grenon, Felix Benoit, les ex-députés-maires MM. Em. Lafontaine, E.-J. Morin, Victor Bourbonnais, Arthur Forget et les conseillers MM. J.-A. Dufresne et Roméo Benoit.

Les porteurs étaient: M. René Boileau, maire de Casselman, M. J.-P. Meilleur, maire de Cambridge, M. Léonard Muir, maire de Plantagenet-sud et les ex-maires: MM. J.-O. Gour et J.-A. Huneault.

La famille a reçu un grand nombre de témoignages de condoléances dont nous publions la liste:

OFFRANDES DE MESSES: Trentain Grégoire offert par M. Epipage Poirier, Cornwall. — Messes: Monseigneur J.-H. Touchette, M. l'abbé A. Laioine, du séminaire d'Ottawa, Rév. M. J.-J. Desjardins, vicaire à Casselman, le Dr et Mme Adrien Boivin, Verdun, le personnel enseignant et les élèves de la 6ème année de l'école St-Gérard d'Ottawa, M. et Mme Alfred Goulet, M.P., Bourget, M. et Mme J.-O. Gour, M. et Mme Emile Racine, le personnel du bureau chef de Aviation, Ottawa, M. J.-T. Fion et Mlle Gabrielle Fion, d'Ottawa, la famille Fernand Bisson, d'Ottawa, la famille D.-L. Couture, M. et Mme Roland Gazeau, Montréal, Mlle Jeannine Avoite, M. Arthur Dupuis, Ottawa, la famille J. Rochon, Montréal, M. et Mme Alcide Martin, St-Isidore-de-Préscott, M. et Mme F.-A. Sénéchal, Plantagenet, M. et Mme W. Coupal, Crystler, Mlle Irène Marion, Ottawa, la famille Z.-A. Nadon, Ottawa, Mme G. A. Burrows et Mme Godmaire, d'Ottawa, famille Nay, Rivier, St-Albert, M. et Mme Geo. Théoret, Belloeil Station, la famille Isidore Marion, Marionville, M. et Mme Leo Poirier, Cornwall, M. Ovide Lafliche, Mlle Eva et Emela Lafliche, M. Moïse Leroux, M. et Mme Léon Richer, M. et Mme H. Ville-neuve, M. Armand Boulerice, M. et Mme H. Muldon, Mlle Lebea Ethier, M. et Mme Gray, M. Marc Lafliche, M. J.-Louis Racine, M. et Mme P.-Emile Sabourin, M. et Mme Arthur Sauvé, M. et Mme P. Doran, M. et Mme Albert Lafliche, M. et Mme J.-H. Tremblay, M. et Mme Arthur Francoeur, M. et Mme Emile Rochon, M. et Mme J.-A. Charlebois, M. et Mme Omer Coupal, Mlle M.-L. Coupal, M. et Mme D. Boulerice, M. et Mme W. Leclerc, M. et Mme J.-A. Huneault, Mme B. Sabourin, M. et Mme Albert Gouillard, M. et Mme Ernest Racine, Mme C.-A. Sabourin, Mme F. St-Aubin, M. René Poirier, Cornwall, M. et Mme Raymond Leroux, Verdun.

BOUQUETS SPIRITUELS: Les RR. SS. de Ste-Marie, Ottawa, la classe de belles-lettres, P.S.O., université d'Ottawa, la famille Valmore Bourbonnais, Mme F.-A. Parent, Ottawa, M. et Mme Gérard La-roque, Ottawa, les Croisés de Ste-Marie, d'Ottawa, Mme Fière Duganard, Cornwall, M. et Mme Aurele Snyder, Ottawa, Mlle Thérèse, Lucile, Claire Lévesque, Claire et Cécile Secan, Jeanne d'Arc Laplante, Ottawa, Mlle Jeannine Dufour, Mlle Marcelline, Noëlle, Jeanne-d'Arc, Colombe Latreille, d'Ottawa. TELEGRAMMES: La Masse de Beaux-Arts, ass. des élèves, Montréal, Mme A. Fion et sa famille, Montréal, Mme Adèle Lafliche Cornwall, M. et Mme Alphonse Larivière, Hawkesbury, Mme Paul Boucher, Ottawa, M. et Mme A. Deslauriers, Montréal, Mme Louis Côté, Bellevue, M. W. C. Pasco, Ottawa, Mme J.-H. Laurin, Hawkesbury, M. Albert Fournier, Montréal, famille H. Déglise, Vandreuil, M. et Mme Alfred Auger, Bourget, la famille Berliet, Ottawa, M. et Mme Oscar Dubé, Montréal, la famille Leo Pothier, St-Laurent, M. Jean-Maurice Dubé, Montréal, M. et Mme Armand Sabourin, Hawkesbury, M. et Mme Rosaire Filion, Montréal, M. Oscar Ethier, Montréal, M. et Mme Harry Fittman, Ottawa, M. et Mme Eusebe Daigault, Hawkesbury, M. C.-W.-A. Marion, Ottawa, le dentiste Charlebois, Lachine, le major C.-A. Sabourin, Port-Albert, M. et Mme Joseph Ethier, Montréal, M. et Mme H.-M. Kilborn, Ottawa, M. et Mme Oswald Marchand, St-Lambert, Mme Leo Lemieux, Sudbury, M. et Mme E. Richard, Ottawa, le Dr Paul-A. Côté, Ottawa, M. Gilles Pothier, St-Laurent, Mlle Clara, Lina et Thérèse Lafliche, Ottawa, Mme Edouard Chartron, Montréal, la famille Godette, Ottawa, M. et Mme Henri Cholette, Montréal, M. Raymond Dufresne, Lachine.

AFFILIATIONS: M. et Mme J.-Louis Quessel, M. et Mme P.-Emile Lafliche, Mlle Léa Gagné, M. et Mme Omer Gazeau, M. Josephus Lafliche, Mlle Léona Charette, L'ŒUVRE DU NOVIAT DES PERES DOMINIENS: Mlle Ondine Bernard, Ottawa, Mme A. Goulet, Ottawa, Mlle Florestine Lafliche, Montréal, Mme Théo. Sanche, Montréal.

OFFRANDES DE FLEURS: Les Comités-Unis de Prescott et Russell, le personnel C.N.R., M. Jean-Maurice Dubé et sa famille, Montréal, la famille Léon Pothier, St-Laurent, les amis de Casselman, M. et Mme René Boileau, M. et Mme Raymond Leroux, Verdun, M. et Mme Roland David, Montréal, la famille E. Poirier, Cornwall, M. J.-G. Latreille, Ottawa, M. Ovide Lafliche, Mme Marie-Reine Sabourin et la famille Lafliche.

CONDOLÉANCES: Les RR. SS. de Ste-Marie, Vankele-Hill, le RR. SS. de Ste-Marie, Ottawa, M. et Mme Aurélien Bélanger, Ottawa, Rev. St. Louis de Montfort, s.j.c., Ottawa, M. l'abbé Albert Legault, du séminaire d'Ottawa, Rev. St. Marie-Edgar, s.j.c., Cornwall, M. et Mme A. Landry, Ottawa, M. et Mme Mlle Damase Filion, Montréal, M. Isidore Rouleau, L'Original, M. et Mme Marcel Desnoes, Longueuil, M. et Mme Roland Blas, Sorel, la famille Emile Martineau, St-Anne-de-Préscott, Mlle Alma Blas, Québec, M. et Mme M. Gagné, Limoges, M. Simon Leroux, Montréal, la famille Albert Mercier, Cornwall, M. et Mme P. Thibault, Hawkesbury, M. et Mme Albert Faubert, St-Isidore, Mlle Apathe Chervier, Ottawa, la famille Albert Ethier, Cornwall, Mme Edy Legault, Montréal, M. et Mme Edouard Leroux, Ottawa, M. et Mme Conrad Dubois, L'Original, Mme et Mlle Lavandière, Montréal, Mlle Ce-

Paul-E. Sabourin, Mme Luc Lalonde, M. Philippe Lalonde, M. et Mme Albert Gravel, M. J. Adams, St-Albert, Mme Rosaria Bédard, Ottawa, Mlle Rosa Bédard, la famille Joseph Lalonde, Vankele-Hill, la famille Joseph Lacasse, Wendover, la famille Havel Labrosse, Vankele-Hill, la famille J.-A. Carrière, M. Roland Legault, Ottawa, M. et Mme Leo Quessel, St-Eugène, M. et Mme Aim. Quessel, M. et Mme Alphonse Courcier, Crystler, Mme Louis Cartier, la famille Amédée Forgues, la famille Patrice Brunet, M. et Mme Simon Racine, la famille Isidore Bédard, M. et Mme Honoré St-Louis, la famille Zélie Lamarche, M. et Mme J.-O. Brisson, Outremont, M. et Mme Edgar Macri, Cornwall, M. et Mme Philippe Chervier, Mlle Yvette Chervier, Mlle Laurence et Jacqueline Roy, Pointe-Fortune, M. et Mme H.-J. Labrosse, Pointe-Fortune, M. et Mme Alcide Lamoine, M. et Mme J.-F. Martin, M. et Mme Omer Gagné, M. Adélaïde Dorais, Verdun, Mme Jeanne Moquin, Longueuil, M. et Mme Ovide Racine, M. et Mme Jean-Paul Racine, M. et Mme A. Lamarche, la famille Emery Chervier, M. et Mme Albert Gravel, M. et Mme Henri Sabourin, M. et Mme Théo. Longtin, Cornwall, M. Henri Brunel, Kapuskasing, M. et Mme Henri Brunel, Kirk-Hill.

Heerst (Ont.)

HEARST, (Ont.), le 11. — (D.N.C.) — Le 28 mars se réunissent dans notre école, les huit concurrents de l'inspecteur, pour l'épreuve finale. Sous la présidence de M. l'inspecteur François Moreau, tous furent à l'oeuvre dès neuf heures du matin.

A huit heures, une séance publique clôtura la journée. Outre les nombreux parents et amis, quantité d'étrangers vinrent applaudir les candidats.

Son Excellence Monseigneur Albini Leblanc rehausça cette fête par sa présence. Nous honorèrent aussi Mgr Zoel Lambert et plusieurs prêtres du diocèse. Son Excellence sut, par des ex-

pressions choisies, féliciter et stimuler notre chère jeunesse étudiante. Les paroles de Mgr Lambert et de M. l'inspecteur furent accueillies avec cordialité.

La région de Cochrane remporta la palme... M. Benoit-Joseph Ethier, de Laroque, élève de Mlle Léonie Bonin, et Mlle Léonie Brison, de Cochrane, élève de Réverende Soeur Joseph-de-la-Paix, a.s.v. furent les vainqueurs. Félicitations aux élèves et aux professeurs!

Remerciements sincères aux amis de l'éducation qui, encore cette fois, ont su nous encourager par leur présence, leurs acclamations et leurs dons généreux.

Masson (Qué.)

MASSON, (Qué.), le 11. — (D.N.C.) — M. Jean-Jacques Murray, fils de Mme vve Ferdinand Murray, vient de quitter sa mère pour entrer dans la congrégation des frères de l'Instruction chrétienne à Laprairie.

Tous les étudiants sont venus passer leurs vacances de Pâques parmi leurs parents.

Les frères du collège de Masson organisent une partie de cartes pour le 25 avril, à 8 heures, au profit des élèves, afin de leur acheter des jeux pour l'été. De nombreux prix sont à l'exposition. Le même soir il y aura tirage d'un fauteuil, dont du Rév. Frère Wilfrid. Une vente de papiers sera aussi faite. Les billets

d'entrée sont en vente chez M. W.-E. Quevillon au prix de 25 sous.

Lac Cayaman (Qué.)

LAC CAYAMANT, (Qué.), le 11. (D.N.C.) — M. et Mme Elie Carré ont eu le malheur de perdre leur bébé Lucien, âgé de 8 mois, décédé subitement. Nos condoléances.

M. Henri Paquette, tué par un convoi à la station Bumer à Hull, fut transporté chez son père, M. Aristide Paquette. Le service fut chanté en la paroisse de St-Roch, par le Père J.-A. Latourelle, curé de cette paroisse.

M. Paquette laisse dans le deuil, outre son épouse, son père et sa mère, M. et Mme Aristide Paquette; cinq sœurs et quatre frères.

Les porteurs étaient ses 2 frères, Donald et Alfred, Salomon Rolin, beau-frère du défunt et Isaie Boileau, cousin du défunt.

Nos condoléances à la famille en deuil.

Le docteur Desjardins, de Gracefield, est venu faire un examen d'amygdales aux enfants de cette paroisse. Il fut assisté par la garde-malade Marie-Rose Larocque, résidant dans cette paroisse.

Le soldat Valmore Bédard est revenu dans sa famille, après deux ans de service dans l'armée canadienne. Mme Donat Brousseau est à l'hôpital du Sacré-Coeur à Hull, où elle dut subir de graves opérations. Son mari est allé lui rendre visite ainsi que sa belle-mère, Mme Joseph Brousseau.

Il tient dans sa main sa vie... et la nôtre

CELÀ est littéralement vrai. La grenade chargée de mitraille que le soldat va lancer contre l'ennemi fera voler en éclats un peu de la puissance nazie, un peu de la force que les dictatures emploient à l'avilissement de l'homme. Dans sa main crispée, le combattant tient sa vie, mais aussi la nôtre.

En retour de ce service signalé, en échange de son courage et de ses risques, il attend le secours matériel des gens de l'arrière. Il ne nous demande pas de marcher, comme lui, sous la pluie, pendant des heures; de combattre l'ennemi avec violence; de renoncer à nos joies quotidiennes, aux douceurs que la vie nous permet encore: il ne nous demande que de lui fournir des armes et des vivres pour lui assurer la victoire.

Que ferons-nous au VI^e Emprunt de la Victoire?

445-3-PL LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE



Drifons **Travaillons** **Prétons**

Illustrations of hands holding tools: a wrench, a screwdriver, and a hammer.

RADIO - CINÉMA - MUSIQUE

Sur l'écran

Mercredi le 12 avril, 1944

Au PETIT-THÉÂTRE

(ce soir seulement)

"Footlight Serenade"

John Payne a atteint d'abord à la célébrité grâce à sa voix, qui charma tant d'auditeurs à la radio. Au cinéma, tout le monde se souvient de son interprétation dans "Sun Valley Serenade".

Cet excellent acteur et chanteur tient un rôle important dans "Footlight Serenade", à l'affiche du Petit-Théâtre ce soir. Les autres premiers rôles sont tenus par Betty Grable et Victor Mature, qui n'ont pas besoin de présentation. "Footlight Serenade" est une comédie musicale qui, dit-on, atteint à la perfection de "My Gal Sal", où Victor Mature a remporté un si grand succès tout récemment. Ce film a été dirigé par Gregory Ratoff.

C'est une comédie à laquelle sa gaieté communicative ses chansons et ses danses donnent la qualité d'un excellent tonique pour les temps présents. Victor Mature y incarne un boxeur. Il est amoureux de la jolie Betty Grable, comme John Payne d'ailleurs. Leo Robin et Ralph Rainger ont écrit plusieurs airs à succès pour le film, notamment "I Heard the Birdies Sing", "I'm still crazy for you", "Are You Kidding Me?" et "L.I. he be marching to a Love Song".

AU REGENT

"The Purple Heart" met en vedette Dean Andrews, Richard Conte, Farley Granger, Trudy Marshall. Ce film décrit l'action héroïque des Américains bombardant Tokyo, mais aussi tombant aux mains des féroces Japonais où on les juge non pas comme des prisonniers de guerre mais comme des meurtriers. "The Purple Heart" est un véritable film de combat, une phase de la guerre tranchée dans le vif. Tous les cinéphiles voudront revivre cet acte audacieux que fut le bombardement de Tokyo.

AU CENTRE

Ali Baba et les quarante voleurs film tiré d'un des contes célèbres des Mille et Une Nuits avec Maria Montez et John Hall. Ce film merveilleux est en couleur comme on devait s'y attendre et comme il convient bien à cette féerie si aimée de notre enfance.

C'est un spectacle pour les jeunes, il est vrai mais combien de vieilles personnes ne seraient pas heureuses et émus tout à la fois de revoir sur l'écran ce conte qui a charmé leur imagination enfantine? Le récit d'Ali Baba et des 40 voleurs demeure vivant dans notre mémoire. Aussi est-il inutile le coup le refaire ici.

Parmi les autres personnages on remarque Yvette Duglay, Noël Cravat.

Les prises de vues sont superbes et méritent tous les éloges. N.B. Recommandé.

AU ELGIN

"LADY, LET'S DANCE"

Une comédie musicale qui réjouira, certes, tous les fervents de la danse et du patin, se déroulera bientôt à l'écran dans "Lady, Let's Dance".

Aujourd'hui dernier jour "FOOTLIGHT SERENADE" avec John Payne, Betty Grable, Victor Mature.

Aujourd'hui dernier jour En couleurs naturelles avec Kathryn Grayson, Gene Kelly, Mickey Rooney et Judy Garland "THOUSANDS CHEER".

Lundi, mardi et mercredi En couleurs naturelles "CONEY ISLAND" Betty Grable en plus "ELLER QUEEN MURDER RING" avec Ralph Bellamy.

Aujourd'hui et jeudi "BEHIND THE EIGHT BALL" avec The Rita Brothers en plus "DU BARRY WAS A LADY" avec Red Skelton.

PROGRAMME FRANCAIS SPECIAL, DEMAIN PREMIERE FOIS A OTTAWA

RAÏMU ALERME GERMAINE AUSSEY SYLVIA BATAILLE PIERRE BRASSEUR

VOUS N'AVEZ RIEN A DECLARER? HENRI GUISOL

Rideau UN THEATRE FAMEUX PLAYERS

SPECIAL DEMAIN: AUSSI AU PROGRAMME: LE FESTIVAL DES ECOIERS D'OTTAWA

Table with 4 columns: Ce soir, CKCH, CBF, CBO, CKCO. Lists radio programs for various stations.

JEUDI

Table with 4 columns: CKCH, CBF, CBO, CKCO. Lists radio programs for Thursday.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme se passe, ce à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Irène Moquin au concert Sérénade

Mlle Irène Moquin, soprano, prendra part au concert de Radio-Canada, sous la rubrique de Sérénade, le mercredi, 12 avril, à huit heures aux postes du réseau Halifax-Vancouver de Radio-Canada. Elle chantera Chanson Triste, de Duparc, l'air d'Adrienne Lecouvreur, de Cilea, et J'ai cueilli la belle rose, un arrangement de Wilfrid Pelletier.

L'Orchestre exécutera sous la direction de Jean Deslauriers Swing low, sweet chariot, (un negro spiritual), Kamarinskaja, de Glinka, Chippawa Love Song, de Carl Busch, et Chant d'Espagne, de Joachim Nin.

Pour l'écoute, CKCH à 8 heures.

Préparons l'avenir

Les émissions du Service d'Éducation Sociale à Radio-Canada sous la rubrique "Préparons l'avenir" se termineront le mercredi, 12 avril, à 8 h. 30 du soir. Le programme de cette séance de clôture consistera en une synthèse de tous les travaux qui ont été soumis aux équipes d'études. On s'est rendu compte par le courrier, par divers groupements, par les demandes de renseignements des auditeurs, de l'intérêt qu'a provoqué dans le public, cette question de la formation sociale. On a discuté de tous les sujets au cours de cette série, le travail à la campagne, le travail à l'atelier, l'utilisation des loisirs, etc. Les travaux ont été suivis assidûment par les équipes dont l'une, comme on le sait, a été instituée à la Législature par des députés. Les organisateurs ont voulu vulgariser. Comme il s'agit d'éducation populaire, ils ont voulu que ces émissions soient "souples et diversifiées".

Pour l'écoute, CKCH à 8 h. 30 ce soir.

L'Heure de la Victoire

C'est demain soir de 8 heures à 9 heures qu'aura lieu la première Heure de la Victoire en préparation du sixième emprunt de la victoire. Il va sans dire que ce sera une émission de choix, car on y entendra des artistes aussi intéressants que Pierrette Alarie, soprano, le comédien canadien Fridolin, l'acteur de cinéma Adolphe Menjou, le ténor Jacques Labrecque, le baryton Conrad Thibault, et l'artiste dramatique Sita Ridzêz.

Radio-College, Jeudi

M. Raymond Tanghe, titulaire de la tribune de la géographie économique du Canada, parlera demain après-midi à Radio-College de l'économie générale du Canada. On sait qu'après la causerie de M. Tanghe quelques élèves invités des maisons d'éducation répondent aux questions qu'on leur pose sur la leçon d'il y a quelques instants. C'est à dire qu'on les interroge en marge de la causerie de M. Tanghe. Pour l'écoute: CKCH à 4 h. 30 jeudi après-midi.



TI PIT RACCOURCI et ses vedettes de la radio, à l'Auditorium, samedi, le 15 avril. Billets en vente à 92, rue Principale, à Hull, et à l'Auditorium, jusqu'à 10 h. du soir.

Divertissements dans le CWAC

Un nouveau sommet dans le domaine récréatif a été atteint au Centre d'instruction supérieure du CWAC. (No 1) à St-Anne de Bellevue, (Qué.) avec la formation d'un Glee Club, qui est dû à l'initiative au caporal Polly DeLaurier, de Windsor, (Ont.), et sous la direction du capitaine G. R. Forneret, aumônier protestant du CWAC, pour le district militaire no 4.

Le caporal DeLaurier qui était institutrice à Windsor avant de s'enrôler dans l'Armée, s'intéresse au chant choral depuis plusieurs années. Peu après avoir assumé son poste d'instructeur à l'École d'instruction, section des officiers, elle organisa un groupe choral durant les heures de récréation.

Maintenant l'ensemble compte vingt-huit membres et son répertoire comprend aussi bien des chansons de folklore françaises que des oeuvres de Sibélius. Parmi les solistes du chœur il y a de chanteuses d'expérience comme le lieutenant Gertrude Carlyle, de Calgary, bien connue des radiophiles de l'ouest du Canada, et le lieutenant Gladys Peers, de Vancouver, autrefois de la D'Oyley Carte Company.

La volontaire Ann Collins, de Toronto, est l'accompagnatrice et la pianiste-soliste du chœur.

DEBACLE SUR L'ERIE

FORT-ERIE, (Ontario), le 12 — (P.C.) — De forts vents du sud-est ont fait faire à la glace hier le plus grand parcours de la saison, et elle s'est mue par la source de la rivière Niagara en dehors du lac Érié. L'eau a atteint un record de hauteur pour la saison, transportant une masse de glace solide, ce qui indique que la débacle est complète dans le bas du lac Érié.



Une flotte de cargo des Grands Lacs a été immobilisée par d'épais floes de glace au détroit de Mackinac à l'ouverture de la saison de navigation de 1944. Le détroit unit le lac Michigan au lac Huron. Cette photographie, prise par un avion de la garde côtière américaine, montre les champs de glace qui menacent d'étrangler les vaisseaux.

Concours de français

Le poste CKCH irradiera, jeudi soir, comme dans le passé, la grande soirée de clôture des concours de français dans les écoles séparées d'Ontario. On divulguera les noms des vainqueurs du concours qui ont droit à un cours dans une maison d'éducation de leur choix. Il y aura aussi quelques discours et la distribution de certains prix aux divers concurrents. Pour l'écoute, demain soir, le poste CKCH, de 9 h. 05 à 11 heures.

L'appel de la vie, ce soir, au radio-théâtre

Les artistes dramatiques de Radio-Canada ont mis à l'affiche de mercredi, douze avril, à neuf heures, "L'appel de la Vie", d'après la pièce de cinéma que France-Film a fait connaître chez nous. L'Appel de la Vie est une oeuvre dramatique particulièrement émouvante.

On l'a résumé dans les termes suivants: Le Dr Roujon a pour assistants le Dr Lenoir et l'interne Jacqueline Bouvier. Lenoir aime Jacqueline qui ne se décide pas à déclarer ses sentiments parce que sans bien s'en rendre compte, elle aime Roujon. De son côté, le professeur Roujon est très ému de confidences de Lenoir et il s'aperçoit du sentiment profond qu'il porte à Jacqueline.

Roujon et Jacqueline finissent pas s'avouer leur amour mutuel. Roujon exige qu'elle rompe immédiatement avec Lenoir. Jacqueline promet mais n'a pas le courage de briser. Alors Roujon se prête à une expérience délicate et dangereuse pour essayer un nouveau sérum. Au moment d'opérer la piqûre qui le guérira, on s'aperçoit que l'ampoule de sérum a été volée. C'est une ancienne amie de Roujon qui, par jalousie, avait pris l'ampoule et regrettant son acte, elle rapporte le sérum. Roujon est sauvé. Il partira pour l'étranger avec Jacqueline.

Distribution: Roujon François Rozet Pascal Gaston Dauriac Lenoir Roland Chenail Jacqueline Huguette Oigny

L'aviation et la récupération

SCOUDOUC, N.-B., le 11 — (Service des nouvelles du C.A.R.C.) — Le quartier général de la région aérienne de l'Est a annoncé, aujourd'hui, que la section de la récupération du dépôt de réparation du C.A.R.C., à Scoudouc, N.-B., a recueilli, en 1943, un total de 320 avions, soit une valeur de quinze millions de dollars. 229 de ces appareils ont été réparés et remis en service sur la côte de l'Atlantique, tandis que les 91 autres, y compris une "Forteresse volante" récupérée pour le compte de l'Aviation militaire américaine, qui étaient hors d'état d'être réparés, ont donné plus de 50 pour cent de leur prix d'achat en pièces de rechange.

L'unité de récupération fabrique elle-même une grande partie de son matériel. C'est ainsi que lors de la rareté des presses, on a transformé un vérin hydraulique en une presse hydraulique. Cette machine que l'on aurait payée plus de \$125,000, ne coûte que \$30,000. Avec \$100,000, les mécaniciens ont construit un support de moteurs d'avion, qui vaut au moins \$700,000 sur le marché.

L'aluminium, les écrous, les boulons et les vis que l'on tire des avions irréparables constituent des sous-produits précieux pour construire ou réparer d'autres appareils. En un mois, trois hommes ont classé, vérifié et calibré 35,000 pièces valant de 1 cent à \$15,000.

Comme les pompiers, les récupérateurs du C.A.R.C. sont toujours prêts à agir sur le champ. L'autre jour, on apprit vers trois heures de l'après-midi, qu'un "Anson" avait dû se poser sur la glace, à trois milles au large de Malpeque, sur le littoral nord-est de l'Atlantique; immédiatement, une équipe de récupérateurs partit en camion, emportant d'immenses flotteurs en caoutchouc pour empêcher l'avion de sombrer. Les récupérateurs prirent le traversier

Mme Voisin ... André Basilières Castagner ... François Lavigne Grenier ... Paul de Vassal Jean ... Roland D'Amour Pour l'écoute, CKCH à 9 heures ce soir.

Instructeur à Brockville

Le lieutenant-colonel H. M. Jacquays, 36 ans, de Montréal, ancien commandant du 2e bataillon des Black Watch, vient d'être nommé instructeur en chef temporaire de l'École des officiers de Brockville, selon un communiqué du quartier général de la Défense nationale. Les autres nominations et promotions sont: Le major Roy Waterson McMillan, 47 ans, de Saskatoon, qui est nommé commandant en second des Prince Albert Volunteers.

Le major honoraire (lieutenant-colonel infirmier) J.-G. Côté, M.B.E. E.D., 55 ans, de Québec, qui a été nommé aumônier catholique du district militaire no 4 (Montréal).

Gary Grant sera la vedette de "None but the Lonely Heart", tiré du livre de Richard Llewellyn arrangé par le dramaturge Clifford Odets.



TOUT LE MONDE SAIT QU'IL Y A PLUS D'ARÔME PLUS DE SAVEUR PLUS DE SATISFACTION DANS DE JEUNES FEUILLES DE THE TENDRES



Mélange et mis en paquets au Canada

SWEET CAPORAL TABAC A CIGARETTES

Le favori des amateurs de rouleuses

NE GASPILÉZ PAS LE BOIS

- on manque d'hommes dans les chantiers



CONTRIBUTION DE LA BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

L'Interprovinciale aura une assemblée au Windsor vendredi

La ligue de baseball Interprovinciale tiendra sa première assemblée vendredi soir, à l'Hôtel Windsor de Hull, à 8 h. Toutes les équipes de ce circuit transpontan sont priées d'y envoyer des délégués. Il est possible que la ligue se compose de cinq ou six équipes cette année. A l'assemblée de vendredi on étudiera les mandats d'admission qui ont été faites et on fera l'élection d'un nouveau conseil.

Les hommes mariés auront leur ligue de balle molle

Lucien Langlois, le président de la ligue de balle molle des hommes mariés d'Ottawa, travaille activement avec les membres de son comité et se propose de tenir une réunion de tous les intéressés d'ici quelques jours. On sait que ce circuit vient d'être créé par la commission des sports de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa et déjà plusieurs paroisses désignent faire partie du groupe. A Ste-Anne ou, l'an dernier, les hommes mariés avaient leur propre circuit, on se propose d'allier une solide équipe dans la nouvelle ligue. Il en est de même des paroisses St-Jean-Baptiste et Notre-Dame. La réunion appelée par M. Langlois aura probablement lieu au début de la semaine prochaine. La neige, qui tombe à gros flocons ce matin, refroidit notre enthousiasme pour la balle molle mais il faut y songer quand même car le soleil fait son œuvre ces jours-ci et bientôt les terrains de balle seront prêts à recevoir les équipes de nos ligues.

L'équipe Doris est championne des Tapageurs

Table with 3 columns: Dernières parties de la saison, Les gros scores, Classement. Lists names like Bourbeau, Doris, Lajoie and scores for various teams.

Table titled 'Ligue York' showing a classement (ranking) of teams like Canada, Lajoie, Gauthier, Windsor, York, Commercial, Racine, Clark with their respective scores.

Armstrong expose un champion



L'ancien champion dans trois divisions Henry Armstrong se fait ici photographier avec un autre champion lors d'une exposition de bestiaux à Ogden, dans l'Utah. Ce boeuf, grand champion lors de l'exposition, a rapporté un prix de \$6.000 la plus haute somme jamais payée pour un boeuf d'élevage à l'ouest de Denver.

La ligue de baseball Intermédiaire s'organisera dès ce soir dans Hull

Un circuit de baseball qui fera connaître le talent local — Plusieurs groupements sont intéressés — Assemblée au Volant à 8 h. ce soir

Il est maintenant certain qu'il y aura une forte ligue de baseball intermédiaire, à Hull, au cours de la prochaine saison. Plusieurs équipes ont déjà fait signe de vie et ont laissé entendre aux organisateurs leur désir de faire partie de ce nouveau groupe.

Une assemblée d'organisation aura lieu ce soir même au local de l'Association Hull-Volant, à 8 h. ou le plan de cette nouvelle ligue sera exposé en entier et où l'on procédera à l'élection du conseil d'administration de cette ligue.

Encourageons les nôtres. Cette ligue, si nous avons bien saisi l'idée, est de donner une chance au jeune talent local de se faire connaître, de se développer. Elle veut aussi fournir l'occasion à plusieurs jeunes vétérans du baseball de faire un heureux retour à ce sport qui compte tant de fervents dans la ville de Hull.

Une multitude d'athlètes, experts au baseball, qui n'ont pas la bonne fortune d'être "invités" à faire partie d'une équipe sénior mais qui sont toutefois encore capable d'évoluer avec maîtrise sur le losange, feraient partie de l'une des équipes du circuit intermédiaire.

Hull compte des joueurs de baseball en quantité et les meilleurs d'entre-eux formeraient une équipe bien équilibrée.

Nous apprenons que la paroisse St-Joseph de Wrightville serait bien représentée dans cette ligue, de même que le St-François de la Pointe-Gatineau, le Châteauaugay, les Volants et peut-être une équipe française d'Ottawa. Il se peut aussi que la ville de Buckingham soit représentée à l'assemblée de ce soir, au Volant. Buckingham possède un beau stade municipal qui n'a pas été utilisé depuis deux ans. Il serait heureux de voir Buckingham faire un retour au baseball.

Encourageons les nôtres. Cette ligue, si nous avons bien saisi l'idée, est de donner une chance au jeune talent local de se faire connaître, de se développer. Elle veut aussi fournir l'occasion à plusieurs jeunes vétérans du baseball de faire un heureux retour à ce sport qui compte tant de fervents dans la ville de Hull.

Une multitude d'athlètes, experts au baseball, qui n'ont pas la bonne fortune d'être "invités" à faire partie d'une équipe sénior mais qui sont toutefois encore capable d'évoluer avec maîtrise sur le losange, feraient partie de l'une des équipes du circuit intermédiaire.

Hull compte des joueurs de baseball en quantité et les meilleurs d'entre-eux formeraient une équipe bien équilibrée.

Nous apprenons que la paroisse St-Joseph de Wrightville serait bien représentée dans cette ligue, de même que le St-François de la Pointe-Gatineau, le Châteauaugay, les Volants et peut-être une équipe française d'Ottawa. Il se peut aussi que la ville de Buckingham soit représentée à l'assemblée de ce soir, au Volant. Buckingham possède un beau stade municipal qui n'a pas été utilisé depuis deux ans. Il serait heureux de voir Buckingham faire un retour au baseball.

Encourageons les nôtres. Cette ligue, si nous avons bien saisi l'idée, est de donner une chance au jeune talent local de se faire connaître, de se développer. Elle veut aussi fournir l'occasion à plusieurs jeunes vétérans du baseball de faire un heureux retour à ce sport qui compte tant de fervents dans la ville de Hull.

Une multitude d'athlètes, experts au baseball, qui n'ont pas la bonne fortune d'être "invités" à faire partie d'une équipe sénior mais qui sont toutefois encore capable d'évoluer avec maîtrise sur le losange, feraient partie de l'une des équipes du circuit intermédiaire.

Hull compte des joueurs de baseball en quantité et les meilleurs d'entre-eux formeraient une équipe bien équilibrée.

Nous apprenons que la paroisse St-Joseph de Wrightville serait bien représentée dans cette ligue, de même que le St-François de la Pointe-Gatineau, le Châteauaugay, les Volants et peut-être une équipe française d'Ottawa. Il se peut aussi que la ville de Buckingham soit représentée à l'assemblée de ce soir, au Volant. Buckingham possède un beau stade municipal qui n'a pas été utilisé depuis deux ans. Il serait heureux de voir Buckingham faire un retour au baseball.

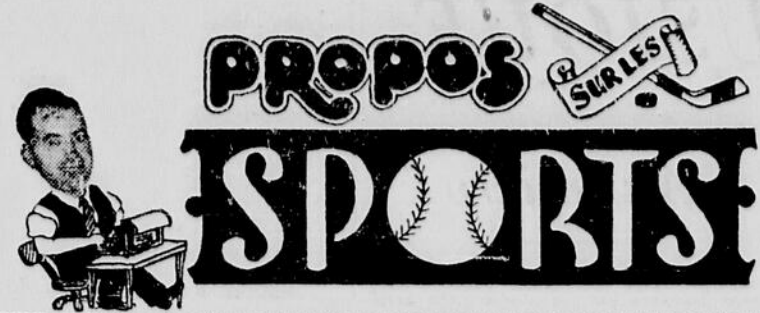
Encourageons les nôtres. Cette ligue, si nous avons bien saisi l'idée, est de donner une chance au jeune talent local de se faire connaître, de se développer. Elle veut aussi fournir l'occasion à plusieurs jeunes vétérans du baseball de faire un heureux retour à ce sport qui compte tant de fervents dans la ville de Hull.

Une multitude d'athlètes, experts au baseball, qui n'ont pas la bonne fortune d'être "invités" à faire partie d'une équipe sénior mais qui sont toutefois encore capable d'évoluer avec maîtrise sur le losange, feraient partie de l'une des équipes du circuit intermédiaire.

Hull compte des joueurs de baseball en quantité et les meilleurs d'entre-eux formeraient une équipe bien équilibrée.

Nous apprenons que la paroisse St-Joseph de Wrightville serait bien représentée dans cette ligue, de même que le St-François de la Pointe-Gatineau, le Châteauaugay, les Volants et peut-être une équipe française d'Ottawa. Il se peut aussi que la ville de Buckingham soit représentée à l'assemblée de ce soir, au Volant. Buckingham possède un beau stade municipal qui n'a pas été utilisé depuis deux ans. Il serait heureux de voir Buckingham faire un retour au baseball.

Encourageons les nôtres. Cette ligue, si nous avons bien saisi l'idée, est de donner une chance au jeune talent local de se faire connaître, de se développer. Elle veut aussi fournir l'occasion à plusieurs jeunes vétérans du baseball de faire un heureux retour à ce sport qui compte tant de fervents dans la ville de Hull.



ON ORGANISE LE BASEBALL A HULL

Les amateurs de baseball de la région attendent depuis longtemps des nouvelles au sujet du baseball local. Jusqu'à présent, nous n'avons parlé que de la nouvelle ligue intermédiaire que l'on se propose de fonder à Hull, dès ce soir, à une réunion qui sera tenue au local de l'Association Hull-Volants.

Quant à la ligue Interprovinciale, les nouvelles ont été rares. Nous apprenons cependant que les directeurs du circuit, ou du moins un groupe d'intéressés, se réuniront à l'hôtel Windsor vendredi soir, à 8 heures 30, afin de réorganiser le circuit transpontan pour la prochaine saison.

Et le baseball juvénile doit aussi renaître à Hull après un an d'absence. Ce sont de bonnes nouvelles. Avec le tennis, la natation et le cyclisme, le baseball est un des plus populaires sports d'été. Les adeptes à ce jeu se multiplient d'année en année et nous serons très heureux de voir ces trois circuits remporter des succès au cours de la prochaine saison.

MAIS JOUONS A LA BALLE...

Ces circuits ne progresseront qu'en tant que les directeurs conduiront leur entreprise cartes sur table. Nous avons eu à déplorer dans le passé le manque de coopération et le manque d'esprit sportif même de plusieurs de nos prétendus modèles du baseball. Notre journal a donné une réclame sans précédent au baseball hullois depuis quelques années, mais en retour, les gestes d'appréciation et les marques de courtoisie ont été à peu près nuls. Si les directeurs de nos circuits de baseball (et de nos autres groupements sportifs) désirent l'appui du "Droit", ils devront agir en conséquence et "jouer à la balle". Comme nous l'avons dit l'an dernier, nous ne jouerons certes pas le deuxième violon, cette année. Nous apprenons de sources non officielles (les sources officielles sont assez rares dans le sport) que le comité entier de la ligue Interprovinciale de l'an dernier a démissionné à la fin de la saison et qu'aucun n'est prêt à reprendre une fonction sur le conseil de cette année. Nous n'avons pas de regrets à exprimer quant à cette décision et nous sommes assurés que la ligue Interprovinciale peut survivre et qu'elle progressera avec un bureau de direction tout nouveau.

Nous avons assisté à des scènes de comédie l'an dernier... scènes comiques et tristes à la fois. Nous souhaitons que des incidents de ce genre ne se répètent pas cette année.

ASSEMBLEE AU WINDSOR

Le président Oscar Robitaille ayant fait connaître sa décision à M. Eugène Décosse, directeur du Stade de Hull, ce dernier a pris les devants et convoque les représentants d'équipes intéressées à faire partie de la ligue à une réunion qui sera tenue à l'hôtel Windsor, à Hull, vendredi soir, à 8 heures.

Cinq équipes, selon M. Décosse, sont prêtes à démarrer dans le circuit au cours de la prochaine campagne. Smith's Falls, dit-on, voudrait revenir au bercail si la chose était acceptable par les autres équipes qui compléteront le circuit. Le Royal-Canadien et les Volants de Hull feraient encore partie de la ligue, de même que l'Aviation de Rockliffe et une autre équipe militaire. On parle d'une autre équipe de Hull et peut-être une autre d'Ottawa. Actuellement, tout est incertain... on aura de plus amples détails à la réunion de vendredi.

CHEZ LES INTERMEDIAIRES...

Il ne faut pas passer sous silence, le mouvement assez accentué qui se fait à Hull en faveur d'une ligue de baseball intermédiaire. Une réunion d'organisation sera tenue ce soir même au local des Hull-Volants, à 8 heures et tous les intéressés y sont invités. Les instigateurs de ce circuit intermédiaire sont déjà assurés de la participation de cinq équipes et de deux autres probables.

Cette ligue poursuit le même que la ligue intermédiaire de hockey de cet hiver, c'est-à-dire développer et encourager le talent local et principalement chez nos jeunes compatriotes, nous pouvons l'assurer à l'avance de notre entier concours.

La ligue intermédiaire de hockey n'est pas allé loin pour trouver des athlètes de talent... elle les a presque tous recrutés dans la ville de Hull et à Buckingham... et cette ligue, avec des "gens de chez-nous" a connu de grands succès. Qu'on suive le même principe au baseball et ici encore on obtiendrait des résultats satisfaisants.

QUE FERONT LES VOLANTS?

Nous suivrions avec attention les prochaines activités de l'Association Hull-Volant. Il existe une mentalité assez étrange au sein de cette importante association sportive de la région. Tandis que les directeurs de l'équipe sénior se plaisent à aller recruter leur talent à l'étranger, les intermédiaires recherchent le talent local et le trouvent chaque fois. Nous avons déploré cette situation tant au baseball qu'au hockey et il se peut que la chose se répète encore cette année dans le domaine du baseball. Pourtant, l'on sait si le matériel abonde dans Hull... une ville qui est reconnue par toute la province de Québec et bien loin en Ontario comme étant "un endroit où le baseball prospère"... une "Baseball Town", comme nos confrères anglais l'appellent.

ET LES JUVENILES

L'appui apporté par le président, M. l'échevin Ernest St-Jean, et les autres membres de la commission municipale de récréation de Hull aux mouvements de jeunes, ne peut passer inaperçu. Les promoteurs du baseball juvénile ont été bien accueillis et sans cesse encouragés par les autorités municipales, quand il s'agissait du bien-être des jeunes et il ne devrait pas être difficile de former une belle ligue de baseball juvénile. Le mouvement a connu des beaux jours, mais malheureusement l'an dernier, on a suspendu les activités de ce circuit. On s'occupe actuellement à le remettre sur pieds et la chose est favorablement accueillie partout.

BIEN DISPOSES

Nous demandons donc la coopération de toutes les bonnes volontés pour faire de la campagne hulloise de baseball, saison 1944, la plus prospère de toutes. Nous avons l'occasion de remettre Hull "sur la carte" et si tous les intéressés se donnent la main, on atteindra un succès sans précédent.

Encore une fois, parlant au nom de notre journal, nous apporterons un solide appui aux ligues de baseball de Hull si nous sommes traités de façon convenable... mais si des situations comme celles de l'an dernier se répètent, nous retirerons notre concours et on ira chercher ailleurs la publicité dont on aura besoin.

H. L.

Il reçoit sa licence de l'oncle Sam



Le Sergent de Marine BARNEY ROSS, le grand héros de la bataille de Guadalcanal est accompagné de sa femme, juste comme il vient de recevoir la nouvelle que l'armée américaine vient de le libérer de ses fonctions à cause de son manque de santé. Ross, qui est un ancien champion de boxe avait mérité l'étoile d'argent et une citation présidentielle lorsqu'il avait tué sept japonais et protégés la vie de trois de ses camarades. Mais, un malheur devait survenir pour Barney. Il devait contracter la Malaria et dut retourner au pays pour être hospitalisé. Et, depuis ce temps Barney Ross repose sur un lit à l'hôpital St-Alban et ce ne fut qu'après qu'on le déchargea de ses fonctions envers l'oncle Sam.

Nos soldats pratiqueront maintenant l'escrime



Le major Ian Eisenhardt, de Vancouver, (à droite) ancien directeur des programmes sportifs de la Colombie canadienne et directeur actuel des sports dans l'Armée canadienne, est un fervent du sport de l'escrime et tout dernièrement il a introduit ce sport artistique chez plusieurs membres de l'armée. La photo de gauche nous fait voir un corps à corps. Deux officiers de l'armée sont à se livrer à un duel lors d'un récent match à Ottawa. L'escrime non seulement augmentera le bon état physique d'un soldat canadien mais ses fentes et ses parades ressemblent beaucoup aux coups de pointes et aux retraites des exercices de baïonnettes. L'escrime rendra également conscient le soldat en face de l'ennemi et lui donnera un tableau réel de ce qu'est la lutte pour l'existence. Le vénérable maître-d'armes, August Faulout, doit jubiler à la nouvelle que l'armée canadienne accepte maintenant, dans un programme, le beau sport de l'escrime dont il fut l'apôtre pendant de nombreuses années, dans notre région.

Les Canadiens sont confiants d'en finir demain soir avec Éperviers

La quatrième joute pour la coupe Stanley aura lieu demain soir au Forum

MONTREAL, le 12, (P.C.) — Les Canadiens de Montréal et les Éperviers de Chicago sont arrivés, ici, hier, pour venir terminer leur série finale qui nous fera connaître le nouveau détenteur de la coupe Stanley. Il y a grande possibilité que les Habitants régissent les affaires, jeudi soir et mettent fin aux éliminatoires de la ligue de hockey Nationale pour la saison 43-44.

Trainant par trois joutes après en avoir perdu deux sur leur glace dans cette série du meilleur dans 7, les Éperviers avaient peu à dire à leur arrivée de Chicago, excepté qu'ils auraient dû gagner l'une des joutes disputées au Stadium. "Nous ne pouvons battre les Canadiens la chance", de dire l'inspecteur Paul Thompson, "mais nous espérons bien être capables de prendre une partie jeudi soir. Ils ne sont pas assez bons pour nous éliminer en quatre parties consécutives."

Les juniors de Trail arrivent confiants dans la Ville-Reine

TORONTO, le 12, (P.C.) — Remplis d'espérance, les juniors des Smoke Eaters de Trail, de la Colombie Canadienne sont arrivés, ici, hier. Après avoir éliminé les Flyers de Port Arthur, ils comptent en faire autant avec les Généraux d'Oshawa, qui eux viennent d'éliminer les Royaux de Montréal pour remporter le titre de l'Est. Cette série de la coupe Memorial promet beaucoup et les gars de l'ouest ont promis de retourner chez eux avec le titre.

C'est la première fois dans toute l'histoire de la coupe Memorial, que la Colombie Canadienne possède un représentant dans la série finale. Et, les Smoke Eaters ont probablement voyagé plus que toute autre équipe ayant évolué au Canada durant l'hiver. La première joute de la série finale est annoncée pour samedi soir. C'est une affaire du meilleur dans sept rencontres.

Les éliminatoires disputées ce soir

COUPE ALLAN Est. Aucune. Ouest. Finale de l'ouest du Canada — New-Westminster Lodestars vs Port Arthur Shipbuilders, sixième partie d'une série de sept. Série égale 2-2 avec une partie nulle. COUPE MEMORIAL. Aucune joute pour la coupe Memorial est cédulée pour ce soir dans l'est ou dans l'ouest du pays.

Patinage à patins à roulettes

Patinoire Minto (155, rue Waller) Surveillez le communiqué d'ouverture cette semaine

Bourret se propose de torpiller le clan de Beauchamp

Dans une finale de la ligue de "Droit" — Rencontre à 5 h. 30 ce soir.

Si vous voulez assister à un rendez-vous de quilles intéressant, rendez-vous à la salle de quilles York à 5 h. 30... vous y verrez les équipes Bourret et Beauchamp dans une finale de section... de la ligue des employés du "Droit". Le capitaine Adrien Beauchamp est confiant de gagner en dépassant quatre défaites qu'il a subies en cinq rencontres avec le clan Bourret. Mais Benny Bourret, sachant qu'il était en avant de plus de 1000 "pinnes" sur le clan Beauchamp à la fin de la saison régulière, nous assure que Beauchamp va se faire passer le "razou" dans la finale de ce soir. Chose certaine, c'est que tous les quilleurs de la ligue du "Droit" nous donnent rendez-vous pour 5 h. 30 à l'Académie York. Adrien Beauchamp l'an dernier et champion de la première demi-cette année, verra-t-il sa bonne fortune (sa "luck") continuer ou sombrer-t-il comme l'équipe Schingh, sombré il y a quelque temps et est allée se réfugier dans la vallée des humiliations?

L'automobiliste. — C'est de votre faute si je vous ai renversés au pignon. — De ma faute. Prouvez-le. L'automobiliste. — Certainement, nous allons recommencer

Le hockey mineur sera largement récompensé par l'Association de Hockey Amateur du Canada

MONTREAL, le 12. — (P.C.) — L'Association Canadienne Amateur du Hockey a tenu hier soir une autre de ses réunions annuelles et a voté l'argent nécessaire pour défrayer les dépenses des finalistes des coupes Memorial et Allan. Ces sommes seront remises aux Généraux d'Oshawa, les juniors de Trail, les As de Québec et les Lodestars de New-Westminster ou les Bearcats de Port Arthur.

Les délégués ont aussi décidé que le hockey mineur dans chaque branche de l'association recevra une somme de \$1.500 dollars, pour la prochaine saison. Ceci représente une hausse de beaucoup la somme de \$500 dollars qui était accordée par le passé dans les Maritimes, Québec, Ontario, Ottawa et le district, la Baie-du-Tonnerre et la Colombie canadienne.

La Salle EST SANS ÉGAL

Advertisement for 'La Salle' cigarettes, featuring a pack of cigarettes and the text 'LE TABAC A CIGARETTES La Salle EST SANS ÉGAL'.

Advertisement for Canadian Tire Corporation, featuring the text 'ARTICLES ESSENTIELS pour les VEHICULES ESSENTIELS' and a list of products like 'Anneaux '95' Moto-Master' and 'Parties d'ignition'.

S'il veut réussir au pays, dit le député libéral Leduc

(Suite de la 1ère page)

pour donner justice aux Canadiens français.

M. Leduc dit que nous réussissons dans la vie, non pas en nous fiant au principe du 30 pour cent, qu'il trouve ridicule, mais en travaillant et en nous qualifiant. Pour réussir, dit-il, une minorité doit être trois fois supérieure à la majorité.

Le député de Laval termina son discours à la séance du soir. M. Willie Morin, député de Québec-centre, demanda ensuite l'ajournement du débat. M. Chalouit s'opposa à cet ajournement. Après le discours, plusieurs pour les siens, que vient de prononcer le député de Laval, dit-il, je réclame le droit de lui répondre immédiatement. Et j'entends le faire d'une manière cinglante.

M. Godbout déclara qu'il n'avait jamais refusé un ajournement même au député de Lotbinière. M. Duplessis appuya cependant les remarques de M. Chalouit et demanda même le vote. La motion d'ajournement fut adoptée par 35 voix contre 14.

Au début de la séance de l'après-midi, on avait adopté une motion de M. Duplessis demandant la production de certains documents relatifs à l'entente intervenue entre Québec et Ontario relativement aux pouvoirs de l'Ontario. Au cours de la discussion, M. Duplessis déclara qu'il entendait abroger la loi, votée l'an dernier, concernant la répartition de ces pouvoirs entre les deux provinces. Le chef de l'opposition s'est prononcé en faveur d'une exploitation concurrente.

La Chambre est ajournée à cet après-midi.

Voici le compte rendu du débat sur la motion Chalouit.

M. René Chalouit

M. Chalouit explique d'abord qu'il entend faire appel à la raison plutôt qu'au sentiment. Il cite des faits et des chiffres.

Notre statut d'égalité, dit-il, est d'abord fondé sur le droit naturel. Nous sommes les fondateurs du Canada que nous habitons et développons depuis plus de trois siècles.

Les articles 133 et 93 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique reconnaissent et affirment les droits de la minorité française au pays dans le domaine scolaire et dans celui de l'éducation.

Or, dès le lendemain de la Confédération, en 1871, on a commencé à le saboter. Aujourd'hui encore, dans toutes les provinces canadiennes, excepté le Québec, la minorité est opprimée.

Dans l'Ontario, les taxes provenant des services d'utilité publique, des immeubles du gouvernement fédéral et des sociétés par actions sont versées aux écoles publiques, sans égard pour la minorité. Conséquences pour les catholiques: taxes plus lourdes, difficultés financières et désertion des écoles séparées. M. Chalouit dit que ce se passe au Manitoba et en Saskatchewan et conclut cette question scolaire en disant que Leslie Roberts a raison de dénoncer "l'effarante étreinte des autres provinces envers les minorités françaises."

Dans le fonctionnarisme, poursuit le député de Lotbinière, la proportion de nos représentants diminue sans cesse. Nous ne comptons presque plus. Même à Montréal, deuxième ville française du monde, le ministère du revenu national place des fonctionnaires ne parlent que l'anglais.

A Radio-Canada, les programmes sont doublés dans la région de Québec pour satisfaire une clientèle anglaise qui représente 72% de la population, tandis que dans l'Ouest on accorde à peine une heure de français par jour pour une population française de 7%. Est-ce un exemple du "fair play" britannique?

Dans les services de guerre, les Canadiens français sont totalement ignorés, dit M. Chalouit. Jamais, sous aucun gouvernement depuis 1867, nous n'avons été traités avec autant de cynisme et de mépris.

Au ministère des Munitions, sur 28 contrôleurs, il n'y a pas un seul Canadien français. Le ministre est secondé par 5 assistants et le sous ministre par quatre; pas un seul Canadien français parmi eux. Au bureau du sous-ministre, sur 35 officiers supérieurs, nous ne trouvons pas un seul non français. Même au ministère de la Production qui compte 105 officiers supérieurs, sur 9 Canadien français seulement.

"Si nous considérons que ces différents services de guerre concourent à l'économie et que l'économie lui-même domine et contrôle incontestablement la politique, nous devons conclure que l'influence des Canadiens français dans la direction de leur pays décroît sans cesse", dit M. Chalouit.

Dans l'armée

La situation n'est pas meilleure dans l'armée, dit-il, sans parler de l'aviation et de la marine, où il nous traite en parias. Les fouilles de route et les congés (furlough) des soldats sont réduits exclusivement en anglais. A cause de cet unilinguisme, il arrive que des Canadiens français pressent involontairement devant un tribunal militaire dont les juges ne comprennent pas un mot de français. Des régiments, composés en majorité de Canadiens français, sont commandés en anglais par des Canadiens anglais.

Si j'étais censé, on m'emprisonnerait avant que j'obéisse à un ordre qui ne serait donné dans une langue étrangère pour la pseudo défense des minorités nationales. Et nous aurions refusé de doter Québec d'un collège militaire français comme celui de Kingston?

En terminant, M. Chalouit invite le gouvernement à adopter une attitude plus ferme devant le pouvoir central.

L'hon. Oscar Drouin

Le ministre du Commerce fait remarquer qu'on peut avoir des vues politiques divergentes, mais que sur certains problèmes nationaux, il faut nécessairement présenter un front uni. Pour réclamer les droits de la province de Québec, au point de vue de la langue et de la religion, il faut être unanime. Nous sommes une minorité, dit-il, et nous devons lutter. Une minorité qui ne lutte pas ne remplit pas son devoir.

M. Drouin dit qu'il est intervenu à maintes reprises auprès d'Ottawa pour que justice soit rendue aux Canadiens français. Il dit qu'au département des Munitions, sur 222 officiers supérieurs, il n'y a que 8 Canadiens français.

M. Duplessis — Est-ce que le ministre parle pour le gouvernement?

M. Drouin — Je parle sur une motion pour production de documents et je dis ce que j'ai fait, en réponse aux remarques du député de Lotbinière.

M. Duplessis — Pas pour les taxes.

M. Drouin — Sur 331 officiers supérieurs de ce département, il y a 20 Canadiens français.

Sur 435 officiers supérieurs de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, je relève 30 noms canadiens-français.

Je ne puis accepter une situation comme celle-là, poursuit le ministre. Si la chose continue, nous serons bientôt exclus de ces organismes vitaux qui contrôlent toute l'économie du pays et qui continuent vraisemblablement à contrôler pendant la période de transition qui suivra la victoire.

M. Duplessis — Pas si le gouvernement se tient debout.

M. Drouin dit qu'il n'est pas admissible qu'il n'y ait pas suffisamment de compétences parmi les Canadiens français pour remplir ces positions, bien qu'en certains cas, on nous refuse l'opportunité de créer ces compétences.

Le ministre dit qu'il n'y a qu'un système possible d'entente entre les deux races sur des questions comme celle-là: les Canadiens français constituent 30 pour cent de la population, qu'on leur donne 30 pour cent des positions. Autrement, on marchera toujours vers la ségrégation et la désunion. Le Canadien français normal est convaincu qu'il n'a pas justice dans la Confédération. Ce qui est absolument anormal, c'est qu'à l'heure actuelle, il faille encore lutter pour des droits scolaires. L'unité nationale, j'en suis sûr, mais elle ne sera réalisée que le jour où les deux races auront la conviction qu'elles sont traitées également. Il ne peut y avoir d'obligations égales s'il n'y a pas de droits égaux. Les deux sont corrélatifs. Et ces choses-là, il ne faut pas avoir peur de les dire. Je ne suis pas pour les démonstrations incendiaires ou anti-anglaises. Mais je suis pour la lutte en faveur de nos droits. La conciliation, nous l'avons essayée depuis 60 ans. Ces questions-là ne se règlent pas par des discours de conciliation, mais par des actes. Je ne suis pas isolatisme, je suis équilibre. Nous devons tous, des Canadiens dans l'égalité des droits et des obligations.

Si nous voulons que les préjugés disparaissent, extirpés de la source des préjugés, c'est l'injustice. Ce n'est pas toujours à nous à faire des concessions, termine le ministre.

M. F. J. Leduc

Le député de Laval dit qu'il ne faut pas conclure du particulier au général. Si des accidents se produisent, il ne faut pas en déduire que tout est mauvais.

Il dit que le discours du député de Lotbinière est chargé de tous les préjugés qui traînent depuis des années. Ça n'a jamais permis à personne de se porter au pouvoir.

M. Leduc reproche à M. Chalouit de n'avoir pas dit un mot pour rendre justice à ceux qui, à Ottawa, travaillent à donner justice aux Canadiens français. Dans l'armée, dit-il, «à même fait un traitement de faveur aux Canadiens français en leur donnant des promotions d'officiers sans exiger l'année de service réglementaire. Dans la marine, on a même un service spécial réservé d'examiner les griefs des Canadiens français. Quand il y a des plaintes, on nous rend immédiatement justice.

Le député de Laval dit que le gouvernement a consenti pour les Canadiens français un grand sacrifice politique en instituant le plébiscite.

Poursuivant son discours à la séance du soir, M. Leduc dit que les Canadiens français sont particulièrement bien traités dans le département de T. H. M. King. Ils ont quatre postes d'ambassadeurs sur six. Le plébiscite, ajoutait-il, a été une "concession" faite aux Canadiens français.

La formation de M. Leduc

M. Leduc se demande s'il a reçu une éducation différente de celle du député de Lotbinière. On ne m'a pas enseigné à jalouser les autres, dit-il. C'est de cette façon qu'on formera nos enfants. Aujourd'hui, il y a une école en France dans la province de Québec qui vient dire à nos gens que tout leur est dû de droit naturel et de droit divin. Nous réunissons dans la vie non pas en écoutant les discours, même du ministre du Commerce, mais en nous qualifiant. Alors, nous ne parlerons plus du principe du 30 pour cent. Nous voulons faire des hommes et des enfants et non des "mashed lows". On vient pleurnicher de

tant la jeunesse exprès pour l'attentir et s'en faire de partisans quand il faudrait leur dire qu'il faut travailler. Quel homme a réussi dans la province de Québec en s'appuyant sur le principe du 30 pour cent? Pour moi, comme Canadien français, 30 pour cent, ce n'est pas suffisant. Il me faut cent pour cent.

Qu'est-ce que ces gens ont fait dans le domaine de la philosophie, par exemple? Et je ne cite pas cet exemple au hasard. Un Cardinal a fait un jour un grand discours dans lequel il a cherché combien nous avons eu d'hommes vraiment supérieurs. Il n'en a trouvé que cinq en tout. Il en a trouvé un en théologie, il en a trouvé un en sciences, mais il n'en a pas trouvé en philosophie, ni en littérature, pas même le chanoine Lionel Groulx. Nous sommes une minorité. Si la majorité a des droits, elle a aussi des obligations plus considérables que la majorité. C'est pénible, regrettable, mais c'est un fait.

"Vous ne changerez pas ce droit divin qui veut que la minorité doive être trois fois supérieure à la majorité pour réussir." Plus il y a d'obstacles, plus il y a d'occasion de se former et d'atteindre de grands succès.

On a parlé d'infériorité complexe. Depuis quand souffrons-nous d'infériorité complexe? Depuis que Monsieur (montrant le député de Lotbinière) le dit pour le besoin de sa cause. Après un discours comme celui du député de Lotbinière, il n'est pas étonnant que les Canadiens français des autres provinces aient des difficultés à vivre. Ces gens ne se représentent pas les difficultés que nous avons à gagner notre vie. Il y a des gens qui sont nés avec deux cuillers d'argent dans la bouche, mais ils ne connaissent rien à la vie. Pour ma part, j'ai fait deux campagnes contre Armand Lavergne et j'en suis fier, même aujourd'hui. Je ne puis pas pardonner à un homme qui vient fausser l'éducation. On n'a pas le droit d'établir des principes si faux et si grotesquement ridicules que ceux que j'ai entendus aujourd'hui. Ce pour cent des conditions nécessaires au succès résident dans le développement de la personnalité. Si un Canadien français a gâché sa jeunesse, va-t-on lui dire qu'il a quand même droit au succès en vertu du principe du 30 pour cent? C'est ridicule à sa face même.

Pour ce qui est de réclamer, j'en suis sûr et je réclame constamment. Mais nous réclamons intelligemment. Il y a un proverbe anglais qui dit: "wheel that squeals gets the grease." Ça, c'est aussi bon que du latin.

M. Leduc dit encore que le ministre (M. Drouin) a manqué à son devoir de défendre cette motion sans faire intervenir les préjugés. On a parlé de constitution, poursuit-il. La constitution actuelle est providentielle. Elle donne même à la province de Québec des privilèges exclusifs, comme le droit civil, le régime du droit paroissial.

Le député de Laval termine en disant que nous avons fait des progrès énormes et que nous sommes dans la voie du grand succès.

M. Willie Morin, député libéral de Québec-centre, demande alors l'ajournement du débat.

Chalouit veut répondre

M. Chalouit — Je ne vois aucun motif pour ajourner ce débat. Après les lectures préparées par le député de Laval, j'entends lui répondre et d'une manière cinglante. Il serait inconvenable que l'on m'empêche de répondre immédiatement au discours du député de Laval, discours qui a donné la nausée à tous ceux qui sont ici.

J'institute pour que le gouvernement me permette de donner la réplique au discours de Laval et de répondre aux injures et aux humiliations qu'il a dites à l'adresse des Canadiens français. Je veux revendiquer l'honneur des Canadiens français qu'on a cherché à fouler au pied. Il n'y a aucune raison pour justifier un ajournement.

M. Leduc — Le député de Lotbinière se trompe. Je n'ai pas parlé du peuple Canadien français, j'ai parlé exclusivement de lui.

M. Godbout — Je ne comprends rien à la tempête que fait le député de Lotbinière. J'ai souvent permis au député de Lotbinière d'ajourner des débats quand il n'était pas préparé pour y prendre part immédiatement.

Le député de Québec-centre a besoin de réfléchir sur la question qui est très importante. Si le député de Lotbinière réfléchissait un peu plus, peut-être parlerait-il autrement parfois. Nous n'avons jamais refusé une motion d'ajournement.

M. Duplessis — Je n'ai rien de commun avec le député de Lotbinière. Il a été élu comme député du gouvernement. Mais il n'est pas raisonnable qu'on fasse perdre le temps de la Chambre en faisant sans cesse ajourner les débats. Si le gouvernement est embêté par le discours du ministre du Commerce, ce ne m'intéresse pas. La demande du député de Québec-centre n'est pas juste. Et si l'on insiste, je demanderai le vote.

On prend alors le vote et la motion d'ajournement est adoptée par 35 voix contre 14, tous les membres présents de l'Union Nationale votant avec M. Chalouit contre la motion.

Howe annonce 3 nominations

M. J.-A.-H. Paterson, connu dans les milieux miniers du Canada, a été nommé membre canadien du Comité du cuivre de la Commission conjointe de la production et des ressources et de la Commission conjointe des matières premières des Etats-Unis, du Royaume-Uni et du Canada. Cette nomination a été annoncée par l'honorable C.D. Howe, ministre des Munitions. M. Paterson entrera immédiatement en fonction à Washington.

On a annoncé la nomination de M. A.-S. Tindale aux postes de régisseur et de trésorier de la Corporation des biens de guerre limitée, et la nomination de M. H. Hayden au poste de contrôleur du ministère des munitions.

Les honoraires de M. E. Poirier

QUEBEC, Qué., le 12.—(D.N.C.) —L'hon. Adélard Godbout a répondu à une interpellation de M. Alexis Caron, député de Hull, en disant que M. Eugène Poirier, qui était président de l'Office du crédit agricole au temps de l'Union nationale, a reçu, pour les 3 ans et 2 mois qu'il a été en fonction, \$27,010 en salaire et \$3,148 en frais de séjour à Québec. Il a été à son bureau à Québec 125 jours en 1937, 146 jours en 1938 et 140 jours en 1939. L'arrêté ministériel qui l'a nommé ne dit pas si M. Poirier pouvait conserver son bureau de notaire à Montréal tout en exerçant ses fonctions à Québec.

Forte chute de neige à Ottawa

A trois heures cet après-midi, il était tombé sept pouces et demi de neige sur la capitale et les environs, donnant l'impression que l'hiver voulait revenir parmi nous après le beau temps dont nous avons joui pendant les premiers jours d'avril. Le vent a commencé à tomber quelque peu avant minuit hier soir et cette chute de neige s'est poursuivie pendant la journée. Cette tempête de neige s'est fait sentir à Toronto et dans d'autres points de l'Ontario.

Le vent a soufflé fort et l'eau se répand dans les rues et sur les trottoirs. Les piétons ont été obligés de chausser les caoutchoucs de nouveau.

Les accidents ont été peu nombreux, du moins d'après les rapports des polices provinciales et locales.

La tempête a fait au moins 49 morts aux États-Unis

NEW-YORK, le 12 (PA) — Des tempêtes de neige sont abattues dans la plus grande partie des Etats-Unis au cours des deux derniers jours et ont amené la mort d'au moins 49 personnes se calmant aujourd'hui, après une étreinte finale sur la côte orientale et la région des Grands-Lacs.

Près de 200 personnes ont été blessées dans des tonnées, des pluies torrentielles, des tempêtes de vent et de neige, depuis les montagnes Rocheuses jusqu'à l'Atlantique. Des plus plus légers sont tombés dans l'Ouest jusqu'en Californie.

Plusieurs personnes sont sans foyers dans le Kansas et l'Oklahoma où les rivières continuent d'inonder à la suite de fortes pluies. On prédit un temps séclaireissant et plus frais, mais plusieurs cours d'eau n'ont pas atteint les niveaux prévus.

L'Arkansas, où 35 personnes ont perdu la vie dans des tonnées, a été l'état le plus éprouvé. Les personnes qui ont été tuées à Fort-Wayne (Indiana), par un mur abattu par le vent.

Des équipes de chasse-neige, qui se sont efforcées pendant 36 heures d'atteindre 22 automobilistes coincés dans le Colorado, au défilé de Berthoud, par des avalanches, ont réussi hier soir à ouvrir un sentier à l'auberge où les victimes avaient pris refuge.

Dans le sud, entre le Colorado et le Nouveau-Mexique, d'autres équipes ont pu ouvrir le défilé de Raton, obstrué par 50 pouces de neige, et rétablir les communications avec plusieurs endroits isolés par la tempête.

Le Michigan et la Caroline du Sud ont été visités par des tempêtes de vent. Un vent de 60 miles à l'heure, décrit ce me le plus violent en près de quatre ans, a ravagé plusieurs endroits le long du lac Michigan, et en certaines localités il a séparé les bateaux de leurs amarres.

Election de Mme Robert Leckie

Mme Robert Leckie a été élue présidente du "Air Force Women's Association", hier soir, à une assemblée de cette association au Trafalgar House. Les rapports présentés à l'assemblée démontrèrent qu'un travail énorme a été accompli durant l'année. L'association couvre en effet un champ d'action très considérable. On peut mentionner: le travail d'hôpital, l'aide aux familles d'aviateurs, le comité du bien-être, le cercle de couture, l'envoi de paquets outre-mer et enfin plusieurs autres comités qui font du bien ici et là.

En plus de Mme Leckie, le conseil de l'association se compose de: Mme W. A. Bishop, lière vice-présidente; Mme A. Ferrier, 2e vice-prés.; Mme R. Henry, 3ième vice-prés.; Mme R. Meredith, 4ième vice-prés.; Mme J. D. Jenkinson, secrétaire; Mme T. Bell, sec. adj. et enfin Mme V. E. Raymond, trésorière.

Remerciements de M. Gordon

M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a envoyé une lettre circulaire à environ 800 bureaux de la commission pour les féliciter et les remercier sincèrement de l'ouvrage accompli dans la distribution des cartes de rationnement. En effet dans la dernière distribution, on compte qu'environ 11,500,000 cartes ont été distribuées à travers le pays. "C'est un travail méritoire, dit-il, vous pouvez être fier", ajouta-t-il.

Congrès de l'Ass. de la prévention des accidents

W. H. Muno, de l'Ottawa Light Heat and Power Company Ltd, président de l'Association de prévention des accidents industriels, occupera le fauteuil présidentiel aux séances d'ouverture du congrès de l'organisation qui se tiendra à l'hôtel Royal York, Toronto, lundi et mardi prochains. (17 et 18 avril).

A la suite des séances d'ouverture, W. Frank Jones, de l'Ottawa Dairy Company, présidera le banquet annuel de l'Association de \$3,000.00 du gouvernement provincial soit distribué entre les commissions scolaires selon leurs besoins respectifs.

Une proposition approuvant la politique du gouvernement provincial qui introduit l'enseignement religieux dans les écoles ontariennes a été adoptée après de nombreuses discussions. Le congrès a également adopté une proposition demandant le retour à l'heure solaire au lieu de l'heure avancée.

Mlle Charlotte Whitton, d'Ottawa, conseillère sociale du parti conservateur progressiste, a dit que l'introduction de l'instruction religieuse dans les écoles était l'un des plus grands pas encore accomplis vers la reconstruction d'après-guerre.

Le premier ministre Drew, en qualité de ministre de l'Éducation, a parlé hier devant la section des commissaires d'école. Il dit que "nous ne devons pas seulement enseigner l'enfant comment faire sa vie, mais aussi comment vivre".

Le premier ministre a ajouté: "Ils doivent apprendre à vivre ensemble dans l'harmonie. Cette guerre nous a montré la différence entre l'enseignement et l'éducation. Les Allemands ont enseigné des doctrines à leurs jeunes avec une grande habileté, mais ils ne les ont pas éduqués pour mener une vie honnête".

Le premier ministre a ajouté que les circonstances ne pouvaient être que défavorables quand un seul maître d'école doit s'occuper dans une seule classe de tous les enfants de 6 à 16 ans."

Congrès approuve l'enseignement de la religion

TORONTO, le 12.—(PC)—Des améliorations pour l'après-guerre dans les cours, les méthodes d'enseignement et l'administration des écoles ont été discutées hier par les professeurs, les commissaires d'écoles et les surintendants réunis au congrès de l'Association d'éducation de l'Ontario.

M. H. G. Taylor, de Belmont, président du département des commissaires, a suggéré que l'octroi de \$3,000,000 du gouvernement provincial soit distribué entre les commissions scolaires selon leurs besoins respectifs.

Une proposition approuvant la politique du gouvernement provincial qui introduit l'enseignement religieux dans les écoles ontariennes a été adoptée après de nombreuses discussions. Le congrès a également adopté une proposition demandant le retour à l'heure solaire au lieu de l'heure avancée.

Mlle Charlotte Whitton, d'Ottawa, conseillère sociale du parti conservateur progressiste, a dit que l'introduction de l'instruction religieuse dans les écoles était l'un des plus grands pas encore accomplis vers la reconstruction d'après-guerre.

Le premier ministre Drew, en qualité de ministre de l'Éducation, a parlé hier devant la section des commissaires d'école. Il dit que "nous ne devons pas seulement enseigner l'enfant comment faire sa vie, mais aussi comment vivre".

Le premier ministre a ajouté: "Ils doivent apprendre à vivre ensemble dans l'harmonie. Cette guerre nous a montré la différence entre l'enseignement et l'éducation. Les Allemands ont enseigné des doctrines à leurs jeunes avec une grande habileté, mais ils ne les ont pas éduqués pour mener une vie honnête".

Le premier ministre a ajouté que les circonstances ne pouvaient être que défavorables quand un seul maître d'école doit s'occuper dans une seule classe de tous les enfants de 6 à 16 ans."

On veut l'aide du fédéral dans l'éducation

CALGARY, le 12.—(P.C.) —M. G. F. McNally, sous-ministre de l'Éducation de l'Alberta, a préconisé un mouvement organisé en faveur de la participation substantielle du gouvernement fédéral aux frais de l'éducation, dans une allocution à l'Association des professeurs de l'Alberta, ici, hier soir.

M. McNally a suggéré comme base possible d'accord que les municipalités défrayer 50 pour cent et la province 25 pour cent.

"Le coût total de l'éducation au Canada est évalué à environ \$148,000,000 et le montant débourssé est calculé à \$300,000,000. Si le gouvernement fédéral avait à octroyer \$150,000,000 ce ne serait pas une somme exorbitante en proportion des dépenses actuelles, mais ce serait trop pour que nous puissions l'attendre", dit-il.

M. Martin veut faire avorter la loi de l'Hydro

QUEBEC, (Qué.), le 12.—(DNC) — Le Conseil législatif a commencé ce matin l'étude en deuxième lecture du bill créant une commission hydro-électrique provinciale. On sait que le projet comporte l'expropriation de la Montreal Power et de la Beauharnois Power.

L'hon. Philippe Brasi, leader du gouvernement, a prononcé un discours pour expliquer le bill en détail.

L'hon. Médéric Martin, libéral, ancien maire de Montréal, a annoncé son intention de présenter, au cours du débat, un amendement de renvoi à six mois. Et si cet amendement est battu, il se présentera un au révisé comme suit: "La présente loi n'entrera en vigueur que si elle a été soumise au peuple dans un référendum qui devra être tenu avant les prochaines élections générales".

Mme Jos. Gagnon est décédée

Mme Jos. Gagnon, née Félestine Labelle, 14, rue McGe, est décédée hier, après une longue maladie, à l'âge de 78 ans.

Née à Ottawa, elle était la fille de M. et Mme Pierre Labelle, né Marie Daze, décédés, et épousait à Ottawa, il y a 44 ans, M. Joseph Gagnon, qui est décédé.

La défunte était paroissienne de l'église Ste-Anne.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, trois frères: Sigefroid, Wilfrid et Urgel, d'Ottawa; une sœur, Mme Roméo Roy (Léda), de Hull.

Les funérailles auront lieu vendredi, à 10 heures, en l'église Ste-Anne, à 8 heures. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où aura lieu le départ du cortège à 7 h. 45. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Pavlašek dit qu'on doit se réjouir

La joie régnait hier à la légation de Tchécoslovaquie, alors que le ministre le Dr Pavlašek, annonçait avec plaisir la résurrection de son pays. De nouveau, dit-il, le grand nationalisme s'est réveillé. Les cloches de "àques ont chanté pour nous en hymne de liberté. C'est pour moi le plus sûr présage de la résurrection après cinq ans de misère.

M. Pavlašek cita la proclamation de Staline dans laquelle il affirme que les troupes tchécoslovaques marchent de concert avec les armées rouges et qu'elles sont entrées sur le sol national par la passe de "Babionia".

Nos troupes, dit-il, ont à la frontière et nos brigades marchent avec les Russes, mais il y a encore une dure tâche à accomplir. Je suis convaincu que tous feront leur devoir jusqu'au bout, et que les citoyens qui sont dans notre pays s'organiseront le mieux possible pour affaiblir l'ennemi et lui nuire dans sa retraite. Questionnée sur la forme de gouvernement qui sera établie dans son pays, M. Pavlašek répondit immédiatement: une démocratie.

AS BRÉSILIENS EN ITALIE

LONDRES, le 12.—(PA)—Radio-Alger a dit aujourd'hui qu'on avait annoncé officiellement que les aviateurs brésiliens coopèrent maintenant avec l'aviation alliée en Méditerranée, au-dessus de la tête-de-plage d'Anzio, en Italie.

JUNIATAUX ABANDONNES

NEW-YORK, le 12.—(PA)—Deux débès d'un jour et probablement de jumeaux, ont été trouvés abandonnés de bonne "eure au jour'hui dans le vestibule d'une maison de rapport dans Washington-Heights. Ils furent transportés à un hôpital pour les enfants abandonnés à New-York.

Bulletins de la dernière heure

NEW-YORK, le 12.—(PA)—Les démocrates new-yorkais ont nommé aujourd'hui 20 délégués, pour compléter leur délégation à la convention générale, délégué qui, à la suggestion du chef Edward Loughlin, prenne la tête du mouvement pour élire le président Roosevelt pour un quatrième terme.

LONDRES, le 12.—(PA)—Edward Stettinius, sous-secrétaire américain aux Etats-Unis, a conféré aujourd'hui avec Richard Law, ministre d'Etat au Foreign Office, et avec sir Alexander Cadogan, sous-secrétaire permanent aux Affaires étrangères.

ALBANY, (N.Y.), le 12.—(PA)—La délégation new-yorkaise, de 93 membres, à la convention nationale républicaine, a été portée au complet, aujourd'hui, alors que tous les délégués, sauf un, se sont déclarés en faveur du gouverneur Thomas Dewey pour la nomination du parti pour le président.

ISTANBUL, le 11.—(P.C.—Retardée—PA)—Le discours prononcé par le secrétaire d'Etat américain Hull au sujet de la politique étrangère des Etats-Unis a eu une répercussion dans les journaux turcs, et personne n'a le moindre doute qu'il n'ait visé directement ce pays quand il a parlé des ventes des neutres à l'Axe.

WASHINGTON, le 12.—(PA)—Les plus gros crédits de l'histoire de la marine des Etats-Unis ont été déposés à la Chambre des représentants, aujourd'hui. On veut ainsi aider la flotte à gagner la guerre navale. A partir du premier juillet prochain, on veut mettre à la disposition de la marine la somme de \$32,647,134,336.

EDMONTON, le 12.—(P.C.)—Trois enfants furent brûlés à mort et trois autres furent sauvés lorsqu'un incendie détruisit hier soir la demeure de Mme Léonard Roslund, à Wabamun, Alberta, à 37 milles à l'ouest d'ici.

La police a dit que le feu a commencé lorsqu'un enfant plus âgé échappa une allumette allumée sur des journaux.

DAMASCUS, le 12.—(PA)—Le gouvernement de Syrie a annoncé hier qu'il a pris les mesures pour établir les relations diplomatiques avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis et qu'il espérait fonder des légations à Londres et à Washington dans un avenir rapproché. A aussi commencé à s'occuper d'établir des légations au Caire, à Bagdad et à Alger, dit-on encore.

Québec prêt à collaborer au plan fédéral

QUEBEC, Qué., 12.—(DNC)—Le Comité des Bills privés a terminé ce matin l'étude du bill de Québec. Il a bifé la clause qui aurait permis à la ville de construire un ou deux édifices de logements chacun pour parer à la pénurie de l'espace habitable. L'hon. Wilfrid Hamel, ministre des Terres et Forêts, a déclaré que d'ici quelques jours, la situation serait clarifiée en ce qui concerne la politique des gouvernements fédéral et provincial touchant la question de logement. Nous présenterons un projet, dit-il, pour adapter à la province de Québec le système que le gouvernement fédéral se propose d'établir. Et nous aurons besoin de la coopération des municipalités. Le maire Lucien Borne a alors demandé au gouvernement de ne pas oublier, dans sa loi, d'autoriser les municipalités à conclure les ententes qui seront nécessaires.

Giraud va-t-il se retirer en Angleterre?

ALGER, le 12.—(P.A.)—Le général Henri Giraud est convaincu de la futilité qu'il y a de continuer à mettre au défi l'attitude du Comité français de Libération nationale, en abolissant sa position comme commandant en chef et il se retirera, on déclare aujourd'hui des porte-parole intimes avec lui.

Ilis disent que Giraud, désireux de ne pas prolonger la crise qui s'est développée quand il rejeta sa nomination, par le général de Gaulle, comme inspecteur général des armées françaises et démissionnaire du comité en abolissant son poste, s'en ira probablement en Angleterre pour écrire ses mémoires.

On dit qu'il a pris cette décision à la suite de la nomination par le comité du général Marie-Emile Bethouart comme commandant en chef du général de Gaulle pour les opérations militaires et navales et à cause du manque d'appui au sein du comité. Le comité a également nommé le général Joseph Koenig, héros de la campagne de Tunisie, délégué militaire des régions d'invasion.

Décès de Mme Joseph Moyneur

Mme Joseph Moynor, domiciliée à 406, rue Daly, est décédée hier, à sa demeure, après une courte maladie, à l'âge de 68 ans. Née à Hull, elle fit ses études au même endroit et épousa M. Joseph Moynneur, qui la précéda dans la tombe en 1939. La défunte était la fille de M. et Mme Joseph Vincent, née Marguerite Patenaude, décédés.

Paroissienne de l'église Sacré-Coeur, Mme Moynneur était membre de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et faisait partie de toutes les sociétés canadiennes-françaises et des oeuvres de charité.

Lui survivent deux filles: Mme Edgar Ranger, d'Ottawa; Mlle Thérèse, à la maison; deux petits-fils: Georges et Michel Ranger, un grand-père; le capitaine Edgar Ranger, médecin.

Son époux, M. Moynneur était un homme d'affaires avantageusement connu dans la région, fondateur et propriétaire de la Joseph Moynneur Ltée, de la Moynneur Co-Operative Creameries, Ltd, de la Laurentian Dairy, Ltd, de la Châteaufort Cheese Co. Ltd.

Les funérailles auront lieu vendredi. Le service sera chanté en l'église de Sacré-Coeur à 12 heures. La dépouille repose aux salons funéraires Racine Ltée, 127, rue Georges, d'où aura lieu le départ du cortège à 7 h. 40. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame de Hull.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

Décès de M. Elzéar Lacasse

M. Elzéar Lacasse, 174, rue Bodelier, est décédé aujourd'hui, dans un hôpital local, à la suite d'un accident survenu hier après-midi, à l'âge de 31 ans.

Né à Eastview, il était le fils de M. Joseph Lacasse, décédé, et de Mme Lacasse, née Rose-Anna Desjardins. Il épousait à Ottawa, il y a 9 ans, Colombe Gauthier, qui lui survit.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse et sa mère, un fils: René; une fille; trois frères: Rodolphe, Léon et Hector, d'Eastview; cinq sœurs: Rose-Anna, Eastview; Mlle Adrien Houle (Liliane); Mme Aurèle Lafont (Antoinette) et Mlle Albertine et Yvonne, toutes d'Eastview.

Les funérailles auront lieu samedi. Le service sera chanté en la Basilique à 8 heures.

La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, d'où aura lieu le départ du cortège à 7 h. 45. L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

"Le Droit" offre ses condoléances à la famille.

DE GEORGES VI A CAMACHO

LONDRES, le 12.—(P.C.—Retardée)—Le roi a envoyé au président du Mexique, Avila Camacho, un message déplorant l'attentat à sa vie lundi et le félicitant de s'en être tiré indemne.

Étude en Équipes dans l'U.C.C.F.O.

POUR DEVENIR COOPÉRATEURS. 22e Semaine. Les Coopératives de Consommation.

125.—Qu'entend-on par consommation? Les économistes définissent ainsi la consommation: "l'emploi que l'homme fait de la richesse dans le but d'obtenir la satisfaction directe ou indirecte de ses besoins". (1) ou bien: "L'utilisation qu'on fait des choses pour satisfaire ses besoins". (2)

Explication: Il faut noter: 1.—que l'emploi ou l'utilisation ne signifie pas la destruction, mais plutôt l'adaptation d'une chose, même si l'objet utilisé doit subir une transformation.

2.—que la satisfaction d'un besoin ne veut pas dire l'emploi ou l'utilisation d'une chose pour en produire une autre, comme employer du cuir pour fabriquer des chaussures. Ceci est du domaine de la production. Tandis que la consommation utilise un objet en vue de suppléer à ce qui manque, comme porter des chaussures pour aller au travail. Dans le dernier cas, ce ne sont pas les chaussures qui contribuent à produire, mais elles retiennent l'homme qui, par son travail contribue à l'activité de production.

3.—que la consommation, telle qu'il en est question présentement, correspond à l'idée de nécessité ou d'utilité.

4.—qu'il s'agit de consommation privée, c'est-à-dire faite par les individus ou des groupes de personnes, par opposition à la consommation publique, faite par l'Etat, les corps publics, etc.

5.—que la consommation n'est pas seulement l'utilisation d'articles nécessaires ou utiles, mais aussi de biens dont on se sert en commun, comme l'eau, l'électricité, le téléphone, les soins médicaux, l'assurance, etc. On appelle ces biens des services.

126.—Dans les conditions économiques actuelles, est-il nécessaire d'organiser la consommation? L'organisation de la consommation est présentement une véritable nécessité, pour les raisons suivantes:

1.—parce que la consommation est une activité humaine inévitable: l'homme n'est pas un pur esprit, il est composé d'un élément matériel, le corps, qui, pour se maintenir en existence et rendre l'homme capable d'atteindre sa fin, doit être secouru convenablement, c'est-à-dire nourri, vêtu, chauffé, éclairé, logé, soigné, etc. On dit communément: il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger, ou bien, l'homme doit produire pour vivre et non pas vivre pour produire. Autrement dit, la consommation est le terme final des autres activités économiques: la production, la distribution et la circulation des richesses.

C'est en ce sens que le Pape Pie XI, dans l'Enc. Quadragesimo Anno, dit que "l'organisation économique et sociale sera sainement constituée et atteindra sa fin alors seulement qu'elle procurera à tous et à chacun de ses membres tous les biens que les ressources de la nature et de l'industrie, ainsi que l'organisation vraiment sociale de la vie économique, ont le moyen de procurer. Ces biens doivent être assez abondants pour satisfaire aux besoins d'une honnête subsistance et pour élever les hommes à ce degré d'aisance et de culture qui, pourvu qu'on en use sagement, ne met pas d'obstacle à la vertu, mais en facilite au contraire singulièrement l'exercice."

2.—parce que la vie économique moderne a bouleversé l'ordre normal de l'existence humaine en changeant, pour ainsi dire, les choses de bout. La consommation, au lieu d'être une fin économique, elle est devenue un moyen ou un instrument de gain, tandis que l'argent tient lieu de fin, lorsqu'il n'est qu'un agent de production in vue de la consommation.

3.—parce que la vie moderne se caractérise par le déséquilibre dans l'appréciation des valeurs: le luxe, le confort exagéré, le plaisir sont comme des éléments nécessaires ou essentiels à la vie quotidienne.

L'organisation de la consommation est donc une nécessité d'ordre économique et sociale, en même temps que morale.

127.—Selon quelle formule doit être organisée la consommation? Disons d'abord qu'un des principaux facteurs de la désorganisation de la consommation, c'est le capitalisme abusif moderne:

1.—à cause de la fin qu'il poursuit: faire de l'argent par tous les moyens.

2.—à cause des besoins fictifs qu'il crée par une réclame outrancière: circulaires, annonces dans les journaux, à la radio, etc.

3.—à cause du déséquilibre qu'il a effectué entre la production et la consommation. Tantôt surproduction et sous-consommation, ce qui amène la baisse des salaires, des conditions de travail pénibles pour l'ouvrier, diminution dans la qualité des produits pour le consommateur et baisse des prix des denrées pour les cultivateurs; tantôt sous-production et surenchère des produits de consommation, quand le capital-argent manque dans le porte-monnaie du consommateur. D'où achat à crédit, saisies, dépouillement du peuple, pauvreté généralisée.

Par contre, s'il est quelqu'un qui soit intéressé dans la consommation, c'est bien le consommateur lui-même. Or, comme le consommateur ne peut organiser individuellement la consommation, dans son ensemble, du moins, il n'a qu'à s'unir à ses semblables, à ceux qui ont les mêmes besoins que lui, selon le plan coopératif.

128.—Quels sont les avantages de la consommation en coopération? Les avantages de la consommation en coopération sont les suivants:

A.—Avantages économiques: 1.—Baisse du prix de revient pour le magasin de consommation, par la suppression des intermédiaires: le magasin coopératif pouvant acheter des magasins en gros ou directement du producteur.

B.—Contrôle de la qualité des produits en achetant directement du producteur.

C.—Choix des meilleures marques de produits.

D.—Relèvement du niveau de vie par l'élimination du luxe, par l'éducation des sociétaires quant à la consommation.

E.—Avantages de l'achat au comptant.

F.—Avantages sociaux: 1.—Éducation du peuple aux affaires.

2.—Accèsion du peuple à la propriété privée.

3.—Avantages moraux: A.—Honnêteté dans les affaires.

B.—Suppression des fraudes imputées au commerce de détail.

129.—A quelles conditions l'organisation de la consommation en coopération procurera-t-elle tous ses avantages? L'organisateur coopérative de la consommation procurera tous ses avantages:

1.—Lorsque la consommation locale coopérative sera généralisée.

2.—Lorsque les magasins locaux coopératifs seront reliés à un magasin de gros coopératif.

3.—Lorsque les magasins locaux coopératifs pourront acheter directement des producteurs ou des services coopératifs locaux de production.

4.—Lorsque les magasins de gros coopératifs feront affaires avec des services coopératifs fédérés de production.

Alors la consommation sera organisée coopérativement sur toute la ligne et en relation avec la production.

Alors la consommation sera organisée coopérativement sur toute la ligne et en relation avec la production.

130.—Quelles sont les étapes à suivre dans l'organisation coopérative de la consommation? L'organisateur coopérative de la consommation doit suivre les étapes suivantes:

1.—Le Comptoir coopératif. — Il consiste dans l'achat en commun de certains articles de consommation, les plus utiles, par l'entremise d'un gérant. On y suit les méthodes de la coopération. On n'émets pas de parts sociales, mais on s'applique d'abord à constituer un fonds de réserve suffisant. On transige avec le producteur ou le magasin de gros.

2.—Le magasin coopératif. — Lorsque l'éducation des intéressés a été suffisamment poussée et qu'on a gagné un nombre suffisant d'adhérents, on procède à l'organisation du magasin coopératif: on émet les parts sociales, on organise l'administration, etc.

Pour une méthode technique très élaborée d'organisation d'un magasin de consommation coopératif, on consultera avec grand profit le Cours pratique: Technique et Organisation interne de la Coopérative de la Consommation, publié dans la revue "Ensemble", depuis août-septembre 1943 à avril 1943.

131.—La coopérative de consommation s'adresse-t-elle aussi à cultivateur? Oui, la coopération en matière de consommation est nécessaire au cultivateur tout autant qu'à l'ouvrier. En effet: —

1.—Le cultivateur consomme certains articles qu'il ne produit pas sur sa ferme, comme le sucre, le coton, la soie, etc.

2.—Si, théoriquement parlant, le cultivateur peut produire presque tous les articles de consommation, en pratique, étant donné l'organisation de la production agricole, il ne peut retirer de sa terre tous les biens de consommation nécessaires à la vie domestique, à cause soit du manque de main-d'œuvre, d'outillage, surtout à cause de la pratique généralisée de la grande culture.

132.—Une coopérative agricole peut-elle être, en même temps, une coopérative de consommation? A cette question, on peut donner une double solution:

1.—Dans les paroisses organisées avec village et campagne, où la vie domestique s'exécute sur un plan professionnel, celle du villageois étant différente de celle du paysan, la spécialisation serait non seulement préférable, mais s'imposerait.

2.—Dans les centres de colonisation, ou dans les paroisses essentiellement agricoles, une seule coopérative de production et de consommation suffirait.

133.—La consommation organisée en coopération est-elle admise partout le monde? L'objection la plus courante contre la consommation organisée en coopération est la suivante: "La coopération tue le petit commerce et, par conséquent, amène la disparition de la classe moyenne."

Réponse.— 1.—Les petits commerçants ne forment qu'un petit nombre de la classe moyenne.

2.—Plusieurs petits commerçants pourraient rendre de grands services à l'organisation coopérative de consommation, s'ils étaient des coopérateurs.

3.—En science sociale, il est un principe qui règle les conflits

LA VIE AGRICOLE

En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens. Case Postale 63, Ottawa



L'U.C.C.F.O. et la coopération

Pour l'avantage de nos lecteurs qui n'étaient pas à l'écoute du poste CKCH hier midi, nous reproduisons ci-après le texte de la causerie présentée par M. Maurice Brunet, secrétaire général de l'U.C.C.F.O.

Mesdames et messieurs,

L'Union catholique des cultivateurs franco-ontariens de l'Est, vient d'entrer dans sa seizième année d'existence. C'est dire que depuis 1929, sans autres ressources que le dévouement infatigable de ses aumôniers et de quelques directeurs convaincus, elle a prêché et introduit chez nous l'évangile de l'association et de la coopération agricole. Lentement mais sûrement, elle a rallié à sa cause des centaines de cultivateurs, puisqu'elle compte aujourd'hui plus de treize cents membres répartis en une vingtaine de cercles actifs.

Après s'être astreint pendant dix ans à la tâche aussi ingrate qu'essentielle, comme début d'enseigner aux nôtres la nécessité urgente du syndicalisme agricole, elle a pu, par la suite, passer dans le domaine des réalisations concrètes. Il suffit pour s'en convaincre de jeter un coup d'oeil sur son rapport annuel présenté au congrès général d'octobre à Embrun, et sur le procès-verbal d'une récente réunion de son conseil exécutif. Au cours de 1942-43, elle comptait chez elle une centaine d'équipes d'études, cinq caisses populaires en activité, 6 autres en voie de formation, une coopérative de ventes et d'achats, plusieurs autres à s'organiser, quatre fromageries coopératives et dix centres de criblage. Ces divers organismes de même que des cartels de volaille et quelques cercles paroissiaux présentaient un chiffre d'affaires global de plus de 300,000. Et nous avons raison de croire que ce nombre de services coopératifs et le montant de leurs transactions pour 1943-44 accusent une augmentation considérable.

Au lendemain de notre convention annuelle, le comité exécutif de l'Union s'engageait à mener à bonne fin au cours de l'année les quatre projets que voici:

1. Refonte de la constitution en vue de la réorganisation de l'Union sur un plan provincial. Comme on sait, jusqu'ici les champs d'action de notre association s'est limitée à la partie ontarienne de l'archidiocèse d'Ottawa. Les demandes d'affiliation qui nous viennent de toutes les parties de l'Ontario français démontrent l'opportunité et l'urgence d'une telle initiative.

2. Campagne de propagande. Déjà commencé dans nos comtés unis de Prescott et Russell, ce travail s'étendra bientôt au nouvel Ontario et à d'autres régions de la province. C'est un appel à tous nos cultivateurs franco-ontariens et les résultats obtenus à date sont prometteurs. La fédération de l'U.C.C.F.O. est en marche.

3. Intensification du mouvement coopératif. Durant l'hiver, et plus nombreux que jamais, nos membres ont continué l'étude en équipes des principes de la coopération d'après le cours préparé par notre aumônier général, l'abbé Louis Ranger, et publié dans la Vie Agricole, notre page hebdomadaire du Droit. A sa réunion du 21 février, le conseil exécutif décidait la création au sein de l'U.C.C.F.O. d'un service coopératif affilié au centre social de l'Université d'Ottawa, et destiné à assister, coordonner et surveiller les organismes coopératifs locaux.

4. Etablissement d'un secrétariat permanent. C'est là une nécessité évidente et nos membres l'ont compris en acceptant de bonne grâce cette année, une augmentation notable de la cotisation annuelle afin de permettre à leurs directeurs de réaliser au plus tôt cet article de leur programme. Ce sera chose faite d'ici quelques mois.

Le temps nous manque pour en dire davantage mais il n'en faut guère plus pour démontrer que l'U.C.C.F.O. a déjà accompli une oeuvre utile et que l'avenir lui réserve un rôle plus efficace encore.

Toutefois, nos cultivateurs savent que les principes de solidarité et de coopération enseignés et vécus, au sein de leur Union ne s'arrêtent pas aux seuls intérêts de l'individu ou de la profession. Ils comprennent que le Canada et ses alliés soutiennent aujourd'hui une cause autrement plus nécessaire et plus urgente, une lutte qu'il importe de gagner si la liberté et la dignité humaine doivent survivre. Ils reconnaissent également qu'en leur offrant des obligations de la Victoire, pour se procurer le nerf de la guerre, le gouvernement canadien s'adresse à leur patriotisme et à leur sens de l'économie; à leur patriotisme, parce qu'il y a des intérêts supérieurs du pays comme des autres nations du monde; à leur sens de l'économie parce que l'achat d'obligations de la victoire constitue un placement de tout repos, à un taux d'intérêt avantageux et parce qu'il est facile en tout temps de les convertir en espèces.

Libre à chacun de juger à sa guise les causes du conflit, la marche et la conduite de la guerre; l'essentiel et l'indiscutable, c'est d'assurer et de hâter la victoire. Nous y contribuerons de façon efficace et profitable par l'achat d'obligations dans toute la mesure de nos moyens.

Oui, allons-y largement afin que la paix soit prochaine et qu'elle vienne consacrer à jamais nos droits à l'aisance et la sécurité, et ce pour tous les membres de notre profession pour tous nos compatriotes comme pour tous les peuples épris de justice et de liberté.

La production des oeufs

Déjà importante avant la guerre, la production d'oeufs et de volailles sur les fermes canadiennes mérite aujourd'hui d'être classée dans la catégorie des grandes industries, si l'on en juge par les chiffres suivants, extraits d'un des derniers rapports du Bureau fédéral de la Statistique: Il y avait sur les fermes canadiennes en 1939 24,024,000 poules pondeuses qui ont produit au total cette année-là 221,737,000 douzaines d'oeufs, soit une moyenne de 11 oeufs par poule. Le prix moyen par douzaine en 1939 était de 18 1/2¢ et la valeur totale de \$41,037,000. En 1943, il y avait sur les fermes 32,725,000 poules pondeuses, et ces poules ont pondé 315,027,000 douzaines d'oeufs, en augmentation de 36,2 pour cent sur 1939; la moyenne est de 116 oeufs par poule. Le prix moyen par douzaine en 1943 est de 31,8 cents et la valeur globale, de \$100,306,000, en augmentation d'environ 42 pour cent sur 1939. Le part de l'Ontario sur le chiffre total de 1943 est de \$36, 885,000; la Saskatchewan vient ensuite avec \$14,602,000; Québec troisième avec \$14,496,000 et l'Alberta quatrième avec \$9,833,000. La production de chair de vo-

Le sucre du bouleau

On sait par les recherches qui ont été faites que les bouleaux blancs et jaunes produisent une abondance de sève, mais que la production du sucre n'est que d'un tiers de celle de l'érabie. Le sève du bouleau jaune ou "merisier" contient du sucre inverti avec de petites quantités de sucrose, tandis que la sève du bouleau blanc contient un mélange de fructose et de sucre inverti. Les sirops préparés avec la sève de bouleaux blancs ou jaunes par une concentration au centième ont le même goût et la même apparence que le sirop commercial de maïs.

en matière de droits ou d'intérêts: le bien commun passe avant le bien particulier.

Louis RANGER, prêtre-curé, Aumônier général de l'U.C.C.F.O.

(1) Chs Antoine, Cours d'Economie sociale, p. 738.

(2) Gérard Filion, Notions élémentaires d'économie politique et sociale, p. 90.

Propos Avicoles

Nous discuterons aujourd'hui une question qui nous est souvent demandée soit par les cultivateurs ou par les éleveurs à cette époque de l'année: est-il préférable d'acheter des oeufs ou des poussins d'un jour?

Si vous possédez des sujets reproducteurs bien sélectionnés depuis plusieurs années, vous avez tout intérêt à faire votre propre incubation parce que vous n'avez pas toujours la certitude de recevoir des poussins de même qualité et vous supprimez en même temps les risques de transport.

Au contraire, si vous ne possédez pas un tel troupeau, il faudrait prendre en sérieuse considération la formation de ce dernier; la sélection, à différentes périodes de l'année par le nid-trappe, complique votre tâche alors que vous n'êtes probablement pas organisé pour cela, ce qui vous conduit à l'achat d'oeufs à couvrir, avec tous les risques à envisager aussi et les dépenses qui s'ajoutent à celles du premier cas.

Comptez aussi sur les risques du transport qui sont proportionnellement plus grands, pour les expéditions d'oeufs que pour les poussins lorsque ces derniers sont achetés à des endroits éloignés de votre localité.

Simplifiez donc votre tâche et réduisez les risques, si vous n'avez pas ce qu'il vous faut pour produire vos oeufs à couvrir, en achetant des poussins de toute première qualité, aux excellents établissements spécialisés que vous avez dans votre propre région ou province respective. Il vous garantissons non seulement une lignée génétique élevée au point de vue du nombre et de la grosseur des oeufs, mais exempte de maladie contagieuse.

Nombre d'éleveurs de poules enregistrées ou R.O.P. certifiées peuvent vous fournir une quantité limitée de poussins d'un jour de tout premier choix, tandis que les couvoirs approuvés et recommandés peuvent vous en fournir par grande quantité, pourvu que votre commande se fasse de bonne heure l'hiver pour ne pas dire à l'automne. Tous ces poussins proviennent également de parents qui ont été éprouvés contre la maladie "Pulorum" (diarrhée blanche bacillaire).

N'oubliez pas les oeufs trop longtemps dans les nids; ramassez-les souvent si la température est froide. Un peu de négligence sous ce rapport, pourra causer des ennuis plus tard si vous avez recourus à l'incubation artificielle.

N'oubliez pas non plus de servir à vos reproducteurs de la verdure en quantité dans la ration quotidienne, sous forme de laitue, avoine germée, trèfle luzerne, etc., afin d'augmenter le pourcentage d'oeufs fertiles destinés à l'incubation.

Jean L. ROY, Aviculteur.

Frais d'élevage des porcs

Les deux grands facteurs dont il faut tenir compte pour déterminer le bénéfice net que l'on peut réaliser sur l'élevage du porc sont le coût des aliments et les frais fixes, ou généraux. Le coût des aliments est le plus important des deux; il varie avec les méthodes d'élevage, la qualité du grain employé, les mélanges dont on se sert, le mode d'alimentation, la qualité et la vigueur des porcs, l'absence de maladies, le nombre de portées produites pendant l'année et le nombre de porcs vendus par portées.

L'après-midi du 13 janvier plusieurs dames se réunissaient à notre local sous la présidence de Mme Rhea Lapointe. Ce fut une assemblée des plus remplies.

Une note entrée dans la salle notre regard était frappé par un étalage de petites merveilles sorties des doigts de fée de nos dames. Et il y avait de tout, de tout ce qui peut réjouir une jeune maman au seuil de la maternité. Cette jeune maman était Mme Germain Ménard.

A 2 heures nous avons dû cesser d'admirer et regagner nos sièges car l'assemblée commençait. Après la prière d'usage, Mme Lapointe remercia les dames de leur généreux concours lors de notre partie de cartes.

Mme La secrétaire donna le compte rendu de la dernière assemblée et le rapport financier jusqu'à date. Mme Orléan fit la lecture de l'Evangile. Les réponses furent bien rendues. Mme Marguerite Latremouille lut la première question du courrier. Mme Victor Bourbonnais lut la 2ème question et Mme Elvé Brisson la 4e. Mme La secrétaire distribua un patron de pantoufle à celles qui en désiraient. Elle expliqua brièvement la manière de confectionner cette pantoufle dans de vieux chapeaux de feutre.

Puis on procéda au baptême en blanc. Mme Exias Roy agissait comme marraine. Mme Elvé Brisson comme parrain. Mme Orléan Maheu était porteuse et Mme Gérard Gagné posait le rôle secondaire du papa.

Pendant le baptême quelques dames avaient dressé de jolies petites tables et Mme la présidente nous invita toutes à venir nous régaler d'un lunch délicieux. Félicitations à Mme Louis Perras qui suggéra de réciter le bénédicite avant de nous mettre à table.

Après la bénédiction, chacune retourna chez elle.

Mme G. Gagné, Fournier

Le 8 février, les dames se rassemblent chez Mme Besner ou à lieu la réunion du cercle de fermière. 20 membres sont présents. Nous n'avons pas de bulletins de ce mois alors; M l'aumônier explique l'évangile du dimanche de la Septuagésime. Chaque membre apporte 8 carreaux de couvre-pieds; alors nous en avons toutes assez pour faire deux couvre-pieds. Un membre donne la ouate, d'autres la doublure; et le fil. Nous verrons à les faire piquer plus tard.

M l'aumônier apporte 2 petites chaises en cartons qui servent de paniers à ouvrage; l'une est recouverte de satin bleu et l'autre de coton. Plusieurs dames eulent s'en fabriquer; alors nous verrons donc comment elles ont réussi à la prochaine assemblée.

Mme Besner expose un tapis d'étoffe travaillé avec de la vieille laine. A la prochaine assemblée Mme Besner est censée faire l'ouvrage d'un carreau devant l'assistance.

19 membres donnent 25 sous pour la confection d'un couvre-pied, lequel mis en loterie à l'occasion d'une séance fixée au mois prochain au profit de la ligue, sur motion, proposée par Mme Arthur Lalonde, appuyée par Mme Alder Denis. Les dames piquent ce couvre-pied le 7 de ce mois. La prière termine l'assemblée.

La secrétaire, Mme Harold McCulloch.

Méliez-vous de la loque

M. C. B. Gooderham rappelle aux apiculteurs canadiens qu'ils doivent se tenir constamment sur leurs gardes contre les maladies du couvain. Si vous voyez, dit-il, les moindres symptômes de loque dans les ruches, appliquez un traitement aussitôt et aussi rapidement que possible. Quand on s'y prend de bonne heure, au commencement du printemps, on aura peut-être que peu de difficulté à extirper la maladie; si l'on attend la tâche peut devenir très difficile et les pertes considérables. Si l'on entretient le moindre doute au sujet de la nature de la maladie découverte, que l'on expédie un petit échantillon du rayon malade à l'Apiculteur du Dominion, Ferme Expérimentale centrale, Ottawa, pour qu'il en fasse un diagnostic au microscope.

On peut aussi envoyer des échantillons à l'apiculteur de la province. Servez-vous de préférence de caisses de bois ou de caisses de carton ondulé, jamais de boîtes de fer blanc. Évitez les boîtes en carton trop minces comme par exemple les boîtes à chaussures.

Avez-vous tout ce qu'il vous faut pour combattre les insectes?

Les insectes sont l'un des plus grands fléaux de la végétation. Se tenant partout en embuscade dans les jardins et les champs, ils se lancent à l'attaque des récoltes dès que celles-ci font leur apparition et des précautions continuelles sont nécessaires pendant les mois de végétation pour protéger les plantes délicates contre leurs méfaits.

Les insectes font souvent leur apparition subitement, en nombre prodigieux, et le producteur pris à l'improviste, n'a pas le temps de préparer sa défense. Il faut donc toujours être prêt à repousser ces attaques annuelles et le moment pour se préparer est maintenant, dit M. Alan G. Duxan de la Division de l'entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture. Se préparer signifie tout d'abord la vérification aux premiers jours du printemps de tous les appareils de pulvérisation et de poudrage, à bras ou à moteur, pour être sûr qu'ils sont en parfait état de fonctionnement. Il y aura sans doute des parties branlantes à resserrer, des parties usées à remplacer et il faudra graisser et huiler soigneusement toutes les parties travaillantes. Que l'on fasse également l'essai des tuyaux et des raccords de tuyaux pour être sûr qu'il n'y a pas de fuites et qu'ils pourront résister au travail d'une saison. Si l'on entretient le matériel dote à ce sujet, que l'on se procure des tuyaux et des raccords neufs. Que l'on nettoie aussi parfaitement les cuves et les pompes, il ne faut pas y laisser de résidu qui pourrait boucher les orifices et retarder les opérations lorsqu'on a besoin des machines et qu'on a besoin immédiatement, comme il arrive souvent.

C'est une bonne précaution que de remplir d'eau toutes les cuves à pulvériser, les tinettes, les barils de bois et les autres contenants qui doivent servir aux travaux de pulvérisation, pour leur donner

PRETS \$20 à \$500 Taux Reduits sur prêts de plus de \$300

INDUSTRIAL LOAN

Avant de vous assurer. Consultez la Confédération Life Association

SERVICE SÉLECTIF NATIONAL Si vous avez des employés du sexe masculin — Sont-ils en règle au point de vue de la mobilisation? Ministère du Travail

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Dr DE HAIRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. M.D. Spécialité: GÉNÉRAL. — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 2-2202.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transpécialité, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue St-Jacques. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecin. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Bessier. Consultations: 1 h. 30 à 4 h. et 5 à 6 h. du soir.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 121, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 h. à midi; 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

Dr J.C. ROSSIGNOL, 169, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie ossue, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABBETA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE—Médecin général. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

génieur 78 D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163 Notre-Dame, Hull. 78-24 ma.

Service funéraire IOND, Hull. Service funéraire moderne. Kent, St-Laurent, 20062; boul. St-Joseph, 2-8144.

TOITS REPARÉS Tous réparons les toits, exécutons les ouvrages en feuilles métalliques. J. D. SANDERSON Co., 75, rue McLeod — Tél: 8-3125

Faites laver vos vitrines et vos châssis par des personnes expérimentées. Nous sommes assurés contre les accidents. P. C. GLEESON

Par Window Cleaners Tél: 3-6919 8, rue Dalhousie, Ottawa

Ouvrage en Feuilles Métalliques VENTILATION Toitures dans toutes ses branches J. R. DOUGLAS, Ltd., 30, rue Slater — Tél: 2-1538 Nous donnons un prompt service

Décès 2 BRISEBOIS — Décédée dans un hôpital local, le mardi 11 avril 1944, Marie-Louise Brisebois, épouse de feu Joseph Brisebois, à l'âge de 78 ans. Funérailles des salons Horace Racine et Landreville Cie Ltée, 451, rue Rideau, (angle Chapel), le jeudi 13 avril, à 8 heures a.m., pour se rendre en l'église Saint-Paul de Plantagenet, où le service sera chanté à 9 heures 30. Inhumation au cimetière paroissial. 2-85

BYRNE — Décédée à Mattawa, le 30 décembre 1943, Regina LaFleur, épouse bien-aimée de Roger Byrne, dans sa 54ième année. La dépouille arrivera à Ottawa, jeudi le 13 avril 1944, et sera exposée aux salons funéraires William J. Landreville, 578, rue Somerset-ouest, d'où auront lieu les funérailles vendredi le 14 avril, en l'église St-Jean-Baptiste. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-86

DUBOIS — Décédée dans un hôpital local, mardi, le 11 avril 1944, Hector Dubois, époux de feu Laure Martel, à l'âge de 51 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Emond, angle des rues Kent et St-Laurent, Hull, d'où auront lieu les funérailles vendredi, le 14 avril à 7 heures 30 a.m. pour l'église de Deschênes, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière St-Paul d'Allymer. 2-86

GAGNON — Décédée à sa demeure, 14, rue McGe, mardi le 11 avril 1944, Célestine Labelle, épouse de Joseph Gagnon, à l'âge de 78 ans. Funérailles vendredi le 14 avril, à 7 h. 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à l'église Ste-Anne à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-86

GOULET — Décédée dans un hôpital local, lundi le 10 avril 1944, Flavie Laurin, épouse de M. Charles-Auguste Goulet, à l'âge de 59 ans et 11 mois. La dépouille repose à sa résidence, 382, avenue Champlain, Hull, d'où auront lieu les funérailles jeudi, 13 avril; départ à 7 h. 30 a.m. pour l'église Notre-Dame de Hull, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière paroissial. 2-85

LACASSE — Décédée dans un hôpital local, à la suite d'un accident, mercredi le 12 avril 1944, Elzéar Lacasse, époux de Colombe Gauthier, à l'âge de 31 ans. Funérailles samedi le 15 avril à 7 h. 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à la Basilique, à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-87

LEVESQUE — Victoria Auger, épouse de M. Alexis Levesque, décédée le 10 avril, à sa demeure, 88, Berry, Hull, à l'âge de 66 ans. Funérailles jeudi 13 avril, départ de l'adresse mentionnée plus haut, à 8 h. 15, pour service à l'église St-Joseph de Wrightville, à 8 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-85

MOYNEUR — Décédée à sa résidence, 408 avenue Daly, le mardi 11 mars 1944, Dulysse Vincent, épouse de feu Joseph Moyneur, à l'âge de 68 ans. Funérailles le vendredi 14 mars à 7 heures 40 a.m., des salons funéraires Racine Ltée, 127, rue Georges, à l'église du Sacré-Coeur où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-86

ROZON — Décédée dans un hôpital local, le dimanche 9 avril 1944, Liliane Rozon, fille bien-aimée de Mme Emma Rozon, à l'âge de 19 ans. La dépouille a quitté les salons funéraires Racine Ltée, 127 rue Georges, le mardi 11 avril à 3 heures p.m., en route pour Montclair, P. Qué., où auront lieu les funérailles le jeudi 13 avril. Le service sera célébré en l'église Ste-Philomène. Inhumation au cimetière paroissial. 2-85

MORISSETTE-CHENIER. — M. et Mme Mathias Chenier, de Bourget, Ont., annoncent les fiançailles de leur fille Thérèse, à M. André Morissette, fils de M. et Mme Octave Morissette, de Deschailles, Québec. 8-85

Remerciements 3 LACASSE. — Mme J.-G. Lacasse et la famille désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur fils, Sylvio, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites à la chambre mortuaire ou assistance aux funérailles. 3-65

Messe BEAUCHAMP — Mme Théophile Beauchamp, de Hull, a versé les honoraires d'un trentain de messes grégoriennes pour le repos de l'âme de son époux, M. T. Beauchamp. Les messes seront célébrées du 12 avril au 12 mai. Parents et amis sont priés d'y assister. 3-65

Naissances 7 TISSOT. — A M. et Mme Edgar Tissot (Marguerite Bessier) est né un fils, le 17 mars 1944, baptisé le jour de Pâques 9 avril, Parrain et marraine: M. et Mme P. Bergeron, oncle et tante de l'enfant; porteurs: Mme A. Bessier, grand-mère. 7-85

A vendre 26 PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320 Rideau, N. E. 4-900 26-J.N.O.

ALLOCATION généreuse pour vos vieux meubles en échange sur mobilier de chesterfield, etc. Studio à ressorts 3 morceaux, belles variétés; de \$85 en montant. Cecil Leach & Co., 712 Somerset Ouest et 1020 Wellington. Tél: 5-1888. 26-J.N.O.

W. A. HARE — Louage de compresseurs à air, tracteurs, pompes, crics, malaxeur de ciment, vibrateurs, unités de pouvoir. Tél: 3-9391. 26-31 mai

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

2 FERMES, 168 acres, bonnes bâtisses avec ou sans roult, 1 1/4 mille du village de Limoges. Cause, gens âgés. S'adresser, Isaac Gagnon, Limog, s. Ont., R. R. No 1. 26-85

CHESTERFIELD 2 morceaux. S'adresser à 272 Chemin Montreal, Eastview. 26-85

MANTEAU pour fillette 14 ans. S'adresser: 280 Murray, Ottawa, Ont. 26-86

TAPIS "Wilton" et "Ozite" 9 x 9, \$35.00; coupons de prêt 2,00 et plus. H. R. Paquin, 93 DuPont, Hull. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, Tan-Tet, etc. Boucher et Frères, 30 rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile (tarpaulin) C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer. Laurier Manufacturing, 12, York 4-2091. 26-J.N.O.

ROBE dentelle noire, 16 ans, collette hermine, manchon en fourrure, chaîne longue acajou, 2 lits avec sommier, petite armoire. 223 Bessier. 26-85

PACKARD sedan 1936, très propre, pneus neufs, bon état général. \$700, ou échange, 271 boul. St-Joseph, Hull. Tél: 2-8144. 26-85

MANTEAU printemps bleu, valeur \$39 pour \$23; costume bleu \$15 (grandeur 17). S'adresser, 123C, boul. St-Joseph, porte de côté. 26-86

AUBAINE — Table, chaises de cuisine, de boudoir, de salle, "sideboard", commode, 180, rue Notre-Dame, Hull, le soir. 26-87

Perdu 11 MONTRE Standard, argent, bracelet cuir, (dame) perdue lundi soir, théâtre Capitol, au restaurant Normandie, Hull. Tél: 2-5005 11-86

Instituteurs demandés 18 INSTITUTRICE bilingue demandée. Références exigées. S'adresser au secrétaire de la Commission scolaire de Templeton, nord, Perkins, P.Q. 18-86

Chambres demandées 22 COUPLE qui travaille désire louer 2 ou 3 chambres, meubles ou non, immédiatement ou 1er mai. 4-9391. 22-85

COMMERCES à vendre 31 COMMERCES de quincaillerie bien établis dans Ottawa. Ecrite à: chambre 403, 18 Rideau, ou téléphone 3-1547. 31-J.N.O.

SERVANTE demandée, adultes seulement, bons gages, soirs libres. S'adresser: 11 Laurier, Hull. 20-86

SERVANTE demandée, expérience, bon salaire, soirs libres. 179, Wilbrod, app. 1. 20-85

MENAGERE capable immédiatement, bilingue, références demandées, salaire satisfaisant. S'adresser, boîte 120, Le Droit, Ottawa. 20-85

POUR ouvrage général, domestique, bon salaire. S'adresser: 463 Bessier. 20-86

BONNE immédiatement, sachant faire la cuisine. \$35. Tél: 3-9952. 20-86

FILLE générale, bon salaire, un écuyer. Tél: 3-5127. 20-87

FILLE COMPÉTENTE, parlant anglais, pour ouvrage domestique, 2 adultes; bon foyer et bons gages. 235, Stewart. Tél: 4-2336. 20-87

Fermes à vendre 32 TERRE A BOIS, 1/2 mille carré, belle terre à bois et une lieue en même temps, située sur la rivière Ottawa à 2 milles de Pointe-aux-Chênes; belle plage tout en sable, beau terrain pour construire des camps d'été. Pêche et chasse; pont pour traverser. S'adresser: R. D. Chénier, Eastview, Ont. Tél: 3-9397 ou 5-7080. 32-85

150 ACRES avec roultant. Prix \$6,500. Burke 3-4985. 32-86

Maisons à vendre 29 MAISON à vendre, belle localité. S'adresser: 68 Hôtel-de-Ville, Hull. 29-2 mai

2 TERRES A VENDRE ou à échanger pour propriété de ville. L'une de 162 arpents à 7 milles d'Ottawa, chemin Montréal, l'autre 100 arpents, 8 milles d'Ottawa. AUSSI maison à vendre à la Pointe-Gatineau, avec 2 1/2 arpents de terre cultivable. S'adresser, M. Noël Manregère, R.R. No 1, Ont., ou tél: 3-2340. 29-mer. ven. sam.

Propriétés à vendre 30 LOTS vacants 500 pieds ouest de la rue Bank. Tél: 8-7485, voir seulement. 30-10 avril

Chambre et pension 36 PRENDRAI deux jeunes filles pour repas midi ou soir. 118 Clarence. 36-85

CHAMBRE et pension, homme de préférence. 279 Sussex, app. 2. Tél: 4-8255. 36-85

VETEMENTS USAGES: Ne jetez pas vos vêtements usagés. On se fera un plaisir de vous rembourser en retour. Robes, pantalons, habits, pardessus, manteaux fourrure, patins, souliers d'enfants, etc. Apporitez: Bildeau Use Market, 68 York. 14-J.N.O.

AVONS BESOIN de 12 pianos, immédiatement; prix généreux accordé ou échangé sur meubles neufs. Cecil Leach & Co., 712 Somerset Ouest et 1020 Wellington. Tél: 5-1888. 14-J.N.O.

DESIRE ACHETER Ford 4 cylindres ou Chevrolet, bonne condition seulement. Comptant. Ecrite, case 138, Le Droit, Ottawa. 14-89

ON DEMANDE A ACHETER buffet et cabinet de salle à manger. Tél: 3-5403. 14-87

ON demande à acheter glacières, toutes conditions; poêles à gaz et rangettes. Paiement comptant. Téléphone 2-0121. 14-88

Groveurs 75 BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrotypes (filan par pression directe) et stéréotypie 118, rue Slater 5-5645

Electriciens 43 PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec es compte. Tél 2-5992. 43

PHIL DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tél: 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull 3-6718. J.N.O.

Dactylographe 59 DACTYLOTYPE Underwood, portatifs et réguliers Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner, Sunstrand Underwood, Elliott et Fisher Limited, 223, rue Queen 2-3531. 59

DACTYLOTYPE — à louer Nous avons quelques dactylographes construits à vendre. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél 3-6412. 59 J.N.O.

Automobiles 61 PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Anglo Wellington et Preston 8-3700 61

BAKER BROS. CO. LTD. AUTOS ET CAMIONS USAGÉS, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasin, 2-7393.

VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables. 61

DESIRE ACHETER une automobile de tout modèle. Téléphonez à M. Edmond, 2-6951. 61-30 avril

2 CAMIONS à vendre, un Chevrolet 32, 2 tonnes et un Ford 37. S'adresser City Service, coin Reboul et Maisonneuve, Hull. 61-85

A VENDRE: PONTIAC 1937, Sedan de Luxe, refait à neuf, bons pneus. \$7, Murray. 61-87

Personnel 64 NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAlliff-Gimes 131, Echo Dr 5-1427 64

MATE T-MA maintenant en vente Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank 2-6388-64 J.N.O.

POUR prompt soulagement, procurez-vous Lloyd's Corn Salve 50 chez Brison, Desjardins, à Ottawa, et à l'Union Drug Store à Hull. 64

PRETS Service Rapide • Confidential TAUX REDUITS SUR PRETS DE PLUS DE \$300

Les gagnants de la Coupe Stanley depuis ses débuts

REPARATIONS DE MACHINES A COUDRE. Garanties pour un an. Réparatio Carrière. Téléphone 4-8951. 54-30 avril

Poussins 74 BRAY à des poussins, livraison immédiate, aussi des poulettes avancées, plusieurs races. Ecritez-nous pour renseignements complets, et commandez maintenant pour une livraison immédiate ou pour plus tard. Agents: Kettles et Frappier, 25, rue York, Ottawa; Fernand Marion, R.R. 3, Russell; Roland La Madeleine, Embury; J.-U. Leduc, Caledonia Springs. 74

Funérailles M. ARMAND GELINAS Les funérailles de M. Armand Gelinas décédé lundi, à sa demeure, à l'âge de 56 ans, ont eu lieu ce matin.

QUELLE HEURE H? WATERBURY, (Connecticut), le 12 (P.A.) — Le Waterbury American s'efforce de répondre à toutes les questions qui lui sont posées, mais il admet avoir été embêté par celle-ci: "L'invasion se fera-t-elle à l'heure avancée de l'est ou à l'heure solaire le l'est?"

Autos usagés demandés Autos usagés demandés Argent comptant pour votre auto WAVERLEY MOTORS LTD. 116, rue Albert 2-2755.

FEUILLETON DU "DROIT" L'EXILÉE par DELLY

chevelure blonde, Myrto, sanglotant, s'était laissée tomber à genoux. — Ne pleure pas, chérie. Pense que je vais retrouver mon cher Christos. Tous deux, de là-haut, nous veillerons sur toi... Elle s'interrompit à bout de forces, en laissant retomber ses mains que Myrto pressa sur ses lèvres... Et elles demeurèrent ainsi, immobiles, savourant la douce jouissance de ces dernières heures.

venait, plus vive, dans ce logis où elle avait, pendant des années, prodigé son dévouement à la mère dont elle était l'unique affection. Lorsque le pénible événement s'était trouvé accompli, elle avait aussitôt télégraphié à son tuteur. Celui-ci, vieil artiste célibataire, vivait retiré sur la côte de Provence. Il avait répondu par des convalescentes, mettant en avant ses rhumatismes qui lui interdisaient tout déplacement. D'offres de service à sa pupille, pas un mot.

permettez-moi de vous remercier dès maintenant d'être accourue si vite à l'appel de ma pauvre mère. — C'était chose toute naturelle, dit la comtesse en prenant place sur le fauteuil que lui avançait Myrto. Hedwige et moi, bien que cousines assez éloignées, avons été élevées dans une grande intimité. J'en ai toujours conservé le souvenir, malgré... enfin, malgré ce mariage qui avait méconterté notre parenté.

Bureau des commissaires

La ville ne peut refuser le permis de construction de l'épicerie, rue Albert

Aucun fondement légal ne lui permet d'accepter les protestations des voisins — La malpropreté du passage à l'arrière de la Superfluity Shop — Fonds d'assurance-accidents

Le Bureau des commissaires a refusé hier après-midi une requête demandant l'aménagement d'un règlement municipal de façon à empêcher la construction d'une épicerie au rez-de-chaussée d'une maison de rapport, à 403, rue Albert, non loin de l'École Technique. Les commissaires ont rejeté la pétition signée par une vingtaine de résidents de cette région et laisse au Conseil de ville de décider de l'affaire, si on l'en saisit lundi soir prochain.

La propriété en question est située au coin nord-est des rues Albert et Bay, et les nouveaux propriétaires, Pearl et Sarah Cohen et Mme Ann Sabransky, ont l'intention de convertir le logement du bas en une épicerie dont la vitrine donnerait sur la rue Albert. Le pâté de maisons situé de l'autre côté de la rue Bay est limité pour fins résidentielles.

La semaine dernière, les résidents de cette région ont comparu devant le Bureau des commissaires et présenté la requête, à l'effet que le côté est de la rue Bay, entre Albert et Queen, soit compris également dans le règlement de restriction qui les protège déjà.

Il semble que les nouveaux propriétaires ont acquis l'édifice, il y a environ un an, avec l'intention de le transformer en cinq logements. Les voisins furent alors assurés qu'on n'avait pas l'intention pour le moment d'élever un magasin à cet endroit, à moins que les propriétaires ne se vissent obligés de changer le local de leur épicerie actuelle, située non loin de là.

Les résidents de la région ne firent donc rien alors pour obtenir un amendement de la loi de restriction. Maintenant, les Cohen et Mme Sabransky ont demandé un permis de construction pour transformer la maison en épicerie, et a fait remarquer le maire Lewis, il n'y a rien qui puisse actuellement empêcher l'établissement en cet endroit d'une forge ou de toute autre boutique.

M. Mirsky plaide pour les nouveaux propriétaires. Il a déclaré au Bureau des commissaires qu'il avait un fondement légal d'autoriser le refus du permis et que si l'on retardait davantage son émission il aurait recours aux tribunaux pour l'obtenir.

L'évêque anglican Robert Jefferson, qui demeure près de là, sur la rue Bay, et Frank Patten, administrateur du comité de consultation et d'orientation qui dirige l'École Technique, ont appuyé par lettre les protestations contre l'érection du magasin.

M. Mirsky répliqua à l'argument que le magasin pourrait contribuer à la criminalité juvénile en disant que l'épicerie est fermée chaque soir dès 7 heures.

On décida enfin de laisser le Conseil de ville prendre une décision à ce sujet s'il le désirait. Entretemps, M. Mirsky peut présenter sa requête à la cour et obtenir le décret rendant obligatoire l'émission du permis.

Les échevins Sam Chandler et Charles Parker parlaient au nom des protestataires, qui leur demandèrent peut-être de présenter leur requête au Conseil de ville, lors de sa prochaine réunion.

A la Superfluity Shop
A la suite d'une lettre reçue de

sa démission le 2 avril et que M. A. R. Proulx, 77, avenue Melrose, a été engagé comme pompier temporaire.

Le commissaire Bourque a attiré l'attention des membres du Bureau sur la condition "malsaine et malpropre" des rues de la ville et demandé si le département des Travaux publics avait commencé le nettoyage des rues.

"Nos rues sont dans un état terrible", dit le commissaire. "Le temps excellent dont nous jouissons maintenant devrait sûrement permettre de faire quelque chose à ce sujet".

Le maire Lewis reprit qu'on lui avait dit que la terre n'était pas encore dégelée et qu'il était impossible de laver les rues parce que l'eau pourrait y geler.

Le commissaire Goodwin signala également qu'on avait repandu beaucoup plus de sable sur les rues cette année que par les années passées, ce qui augmentait la difficulté du travail de nettoyage.

Mme Frances G. Burland, secrétaire benevole de la Superfluity Shop de la Croix-rouge, coin des rues Bessier et Nicoias, se plaignant des conditions "dégoutantes et malsaines" dans le passage situé derrière les magasins entre les rues Bessier et Aidaud, le Bureau des commissaires a demandé à la commission de la santé de prendre des mesures immédiates pour remédier à la situation.

Mme Burland dit qu'elle s'était plainte verbalement auprès du département des Travaux publics, à la division de l'hygiène, et du département de la Santé depuis deux ans déjà, mais "on nous a dit plus ou moins de continuer à nous plaindre et qu'éventuellement nous pourrions obtenir des résultats".

La lettre affirme que les déchets sont éparpillés tout le long du passage et sont déposés sans être enveloppés dans des boîtes sans couvercle. Les chats, les rats et les gamins, dit-elle, se chargent de voir à ce que les déchets ne restent pas longtemps dans les poubelles, et l'odeur est nauséabonde, particulièrement en été.

Les débris de bouteilles empêchent le camion de la Croix-Rouge de s'aventurer dans le passage pour décharger ses effets.

L'échevin J. P. Nolan a demandé à la ville d'inclure dans les limites de la ville la partie du canton de Nepean située à l'ouest de l'avenue Parkdale. Il affirma avoir entendu dire que 100 nouvelles maisons devaient être construites dans cette région. Si la ville s'occupe de ce territoire, les maisons seront convenablement érigées et les rues bien tracées.

Le maire Lewis a fait remarquer que la ville ne peut d'elle-même régler cette région. Il serait préférable que les résidents eux-mêmes demandent l'annexion. Le maire ajouta qu'une commission provinciale d'urbanisme avait été formée et ferait peut-être des suggestions utiles sur les mesures à prendre.

Fonds d'assurance
Sur la proposition de M. E. A. Bourque, le Bureau des commissaires a accepté l'établissement sur la ville d'un fonds d'assurance sur les véhicules municipaux, pour faire face aux dégâts subis par les accidents ou le feu. Le commissaire Bourque a présenté cette proposition à la suite d'un rapport du commissaire des Finances, G. P. Gordon, qui affirmait que la moyenne des accidents des véhicules municipaux avait été très faible au cours des dernières années.

On recommanda donc que la somme de \$10,000 soit comprise dans les crédits de l'année pour constituer ce fonds, et que \$5,000 soient ajoutés annuellement pendant quatre ans, ce qui élèverait le fonds à \$30,000 dollars, qui, avec les intérêts, seraient sans doute suffisants pour faire face à n'importe quelle éventualité.

Le commissaire des Finances, G. P. Gordon, rapporte avoir reçu \$5,000 de restitution anonyme. Le billet était contenu dans une lettre, écrite en français et mise à la poste à Montréal, qui se lit ainsi: "Le montant est supposé d'appartenir à la municipalité d'Ottawa".

Le chef du service des incendies, Gray Burnett, rapporte que le pompier J.-A. Charbonneau a présenté

l'Ontario-House de Londres trace rapidement son programme pour rendre service aux militaires outre-mer et encourager une immigration convenable après la guerre.

Sa première fonction actuelle est toutefois de voir à ce que les hommes et femmes en service outre-mer aient un centre récréatif qui leur rappelle leur province d'origine. Ontario-House a établi dans ce but un club social et une cantine.

Le club comprend pour ainsi dire trois sections: la cantine pour sous-officiers et soldats, celle des officiers et l'hôtel des membres des services auxiliaires féminins. Il fonctionnera probablement vers le 1er mai, après quoi les autorités d'Ontario House accorderont plus d'attention aux problèmes de l'immigration et de l'exportation des produits de l'Ontario sur les marchés britanniques.

Il est probable qu'une liste de priorité pour les jeunes immigrants de 20 à 35 ans sera établie comme suit: 1—Femmes britanniques de militaires canadiens; 2—Personnel de la RAF entraîné au Canada; 3—Hommes et femmes dans les services armés britanniques; 4—Ouvriers spécialisés et techniciens; 5—Agriculteurs.

Le club comprend pour ainsi dire trois sections: la cantine pour sous-officiers et soldats, celle des officiers et l'hôtel des membres des services auxiliaires féminins. Il fonctionnera probablement vers le 1er mai, après quoi les autorités d'Ontario House accorderont plus d'attention aux problèmes de l'immigration et de l'exportation des produits de l'Ontario sur les marchés britanniques.

Il est probable qu'une liste de priorité pour les jeunes immigrants de 20 à 35 ans sera établie comme suit: 1—Femmes britanniques de militaires canadiens; 2—Personnel de la RAF entraîné au Canada; 3—Hommes et femmes dans les services armés britanniques; 4—Ouvriers spécialisés et techniciens; 5—Agriculteurs.

Le club comprend pour ainsi dire trois sections: la cantine pour sous-officiers et soldats, celle des officiers et l'hôtel des membres des services auxiliaires féminins. Il fonctionnera probablement vers le 1er mai, après quoi les autorités d'Ontario House accorderont plus d'attention aux problèmes de l'immigration et de l'exportation des produits de l'Ontario sur les marchés britanniques.

Il est probable qu'une liste de priorité pour les jeunes immigrants de 20 à 35 ans sera établie comme suit: 1—Femmes britanniques de militaires canadiens; 2—Personnel de la RAF entraîné au Canada; 3—Hommes et femmes dans les services armés britanniques; 4—Ouvriers spécialisés et techniciens; 5—Agriculteurs.

Il est probable qu'une liste de priorité pour les jeunes immigrants de 20 à 35 ans sera établie comme suit: 1—Femmes britanniques de militaires canadiens; 2—Personnel de la RAF entraîné au Canada; 3—Hommes et femmes dans les services armés britanniques; 4—Ouvriers spécialisés et techniciens; 5—Agriculteurs.

Il est probable qu'une liste de priorité pour les jeunes immigrants de 20 à 35 ans sera établie comme suit: 1—Femmes britanniques de militaires canadiens; 2—Personnel de la RAF entraîné au Canada; 3—Hommes et femmes dans les services armés britanniques; 4—Ouvriers spécialisés et techniciens; 5—Agriculteurs.

Il est probable qu'une liste de priorité pour les jeunes immigrants de 20 à 35 ans sera établie comme suit: 1—Femmes britanniques de militaires canadiens; 2—Personnel de la RAF entraîné au Canada; 3—Hommes et femmes dans les services armés britanniques; 4—Ouvriers spécialisés et techniciens; 5—Agriculteurs.

Il est probable qu'une liste de priorité pour les jeunes immigrants de 20 à 35 ans sera établie comme suit: 1—Femmes britanniques de militaires canadiens; 2—Personnel de la RAF entraîné au Canada; 3—Hommes et femmes dans les services armés britanniques; 4—Ouvriers spécialisés et techniciens; 5—Agriculteurs.

Il est probable qu'une liste de priorité pour les jeunes immigrants de 20 à 35 ans sera établie comme suit: 1—Femmes britanniques de militaires canadiens; 2—Personnel de la RAF entraîné au Canada; 3—Hommes et femmes dans les services armés britanniques; 4—Ouvriers spécialisés et techniciens; 5—Agriculteurs.

Il est probable qu'une liste de priorité pour les jeunes immigrants de 20 à 35 ans sera établie comme suit: 1—Femmes britanniques de militaires canadiens; 2—Personnel de la RAF entraîné au Canada; 3—Hommes et femmes dans les services armés britanniques; 4—Ouvriers spécialisés et techniciens; 5—Agriculteurs.

Il est probable qu'une liste de priorité pour les jeunes immigrants de 20 à 35 ans sera établie comme suit: 1—Femmes britanniques de militaires canadiens; 2—Personnel de la RAF entraîné au Canada; 3—Hommes et femmes dans les services armés britanniques; 4—Ouvriers spécialisés et techniciens; 5—Agriculteurs.

Il est probable qu'une liste de priorité pour les jeunes immigrants de 20 à 35 ans sera établie comme suit: 1—Femmes britanniques de militaires canadiens; 2—Personnel de la RAF entraîné au Canada; 3—Hommes et femmes dans les services armés britanniques; 4—Ouvriers spécialisés et techniciens; 5—Agriculteurs.

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Souscription d'officiers can.-fr. au ministère de l'Instruction publique

Nous avons le plaisir de publier aujourd'hui la liste des contributions versées jusqu'à date, par nos officiers du ministère de l'Instruction Publique. M. le Directeur de l'enseignement français, MM. les inspecteurs d'écoles primaires et secondaires et les professeurs de l'École Normale de l'Université d'Ottawa tiennent toujours à coeur de soutenir de leur appui moral et financier, l'Association d'Education. Leur zeste a une double signification aux yeux des directeurs de l'Association: ils offrent un exemple entraînant de solidarité à tous les Franco-Ontariens et ils contribuent, pour leur part, outre la bienfaisante influence qu'ils mettent à son service dans leur sphère respective — à maintenir en pleine vigueur, l'organisme qui veille jalousement au maintien de notre culture et de nos traditions.

- Les membres du Comité Exécutif offrent à chacun de ces généreux souscripteurs, l'hommage de leur profonde gratitude. M. Robert Gauthier, D.Ped., directeur de l'enseignement français \$10.00 M. Henri Lemieux, B.A., B.Ped., inspecteur des écoles bilingues \$10.00 M. Adolard Gascon, M.A., B.Ped., inspecteur chargé de la préparation des cours bilingues par correspondance 5.00 M. Joseph Beaulieu, B.Mus., directeur adjoint de l'enseignement de la musique 5.00 M. Rémi Millette, M.A., B.Ped., D.Ph., inspecteur du district no 2, Sudbury 5.00 M. Arthur Goubout, B.A., B.Ped., L.Ph., inspecteur du district no 3, Sudbury 5.00 M. François Moreau, B.A., B.Ped., inspecteur du district no 4, Cochrane 5.00 M. Raymond Maurice, B.A., inspecteur du district no 6, Haileybury 5.15 M. Lucien Laplante, M.A., inspecteur du district no 9, Windsor 5.00 M. C.-A. Latour, B.A., B.L., inspecteur du district no 20, Ottawa 5.00 M. Falconio Choquette, B.A., inspecteur du district no 21, Ottawa 5.00 M. J.-S. Gratton, inspecteur du district no 22, Plantagenet 5.00 M. Joseph Lapensee, B.A., inspecteur du district no 23, Plantagenet 5.15 M. Laurier Carrière, B.A., B.Ped., inspecteur du district no 24, Cornwall 5.00 M. Roger St-Denis, M.A., L.Ph., professeur à l'École Normale 5.00 M. Joseph Bechard, B.A., professeur à l'École Normale 5.00

Nous remercions ce dernier d'une façon toute spéciale pour avoir bien voulu se faire, cette année encore, le percepteur benevole des souscriptions de ses collègues.

Grand débat au Capitol



YVES PILON, Ottawa RICHARD BELANGER, Lachine

Ces deux jeunes philosophes de première année soutiendront l'affirmative du sujet suivant: "L'immigration, nécessité d'après-guerre". Contre leurs confrères, Lionel MUGOET, Masson, et Jean-Guy BLANCHETTE, Chartierville, dimanche prochain, à 8 h. 30, au théâtre Capitol.

Les cartes d'entrée sont requises. Prière de s'adresser à l'Université ou aux étudiants.

Les épreuves finales du concours de français auront lieu demain

La séance finale du septième concours provincial de français en Ontario aura lieu jeudi à l'École Technique d'Ottawa, à 9 heures du soir. Chaque année, depuis la fondation du concours provincial, cette cérémonie est un grand événement dans le monde de l'éducation de toute la province, et de distingués personnages assistent à la séance finale et adressent la parole.

Les patrons du concours sont: l'honorable George A. Drew, ministre de l'Instruction publique en Ontario; l'Association Canadienne Française d'Éducation d'Ontario; Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa; la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises.

M. Adolard Gascon, inspecteur d'écoles et président de l'Association de l'enseignement français, présidera la séance finale qui sera sous la direction de M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario. Il y aura proclamation des vainqueurs, distribution de divers prix aux 24 concurrents de la section primaire et 6 concurrents de la section secondaire.

Les concurrents de la section secondaire sont les suivants: Thérèse Charron, école secondaire, Belle-Rivière; Anne-Marie D'aoust, école secondaire, Plantagenet; Roland Lavigne, école secondaire, Rockland; Jacqueline Savard, école secondaire, Blind River; Pauline Darners, Couvent N. D. du Rosaire, Ottawa; Maurice Beaulieu, Université d'Ottawa.

Ceux de la section primaire sont: Robert Doyle, Sudbury; Réal Proulx, Hamme; Benoit Ethier, Laroque; Fernand Labelle, Sturgeon Falls; Lucien Lévesque, Kirkland Lake; Hector Girard, Belle-Rivière; Robert-Bisnaire, Pointe-au-Roches; Jacques Séguin, Ottawa; Guy Gougeon, Ottawa; Laurent Gagné, Bourget; Jean-Maurice Lalonde, Hawkesbury; Gaston Durivage, Casselman; Laurette Talbot, Sudbury; Georgette Gauthier, Foley; Léola Brisson, Cochrane; Monique Sylvestre, Vernon; Rachel Piche, Timmins; Clara Benoit, Windsor; Clara Benoit, R.R. 2, Bear Line; Micheline Desrosiers, Ottawa; Madeleine Bouvier, Ottawa; Huguette Bertrand, Pendleton; Alné Séguin, L'Orignal; Michèle Lafleche, Casselman.

Il est intéressant de noter que par l'intermédiaire du poste CKCH, du jour "Le Droit", la

DONNEURS DE SANG

Un feuillet sera distribué dans les foyers can.-français

Le comité de l'aide aux soldats de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, avec le concours des sociétés canadiennes françaises de la capitale, continue toujours sa grande campagne pour trouver des donneurs de sang.

Un feuillet expliquant le but et les moyens d'action de cette campagne sera distribué dans tous les foyers, grâce au ministère des Postes qui s'est chargé de la distribution et des frais d'impression.

Ce feuillet, portant l'écusson de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, donne les renseignements suivants: "Une de découvertes les plus consolantes de cette guerre, c'est que les civils peuvent, par delà les mers, redonner aux soldats une partie du sang qu'ils ont versé et leur sauver ainsi la vie.

"Les médecins des ambulances, comme ceux des hôpitaux d'évacuation, rapportent que l'utilisation immédiate du sang sanguin, en cas de choc et de blessures, a conservé la vie à des milliers de combattants. Aussi a-t-on établi des postes de secours près des divers fronts, afin de ramener par le sang qui vient de l'arrière, ceux qui ont été blessés. Il semble qu'il est impossible, quand on songe à cela, de se refuser à donner de son sang.

"Il faut: "un donneur de sang par famille". "Toute personne en santé, de 18 à 60 ans, peut répondre sans inconvénient. "L'on compte sur votre concours. "Donnez votre nom en signalant: M. Arthur Desjardins, Union St-Joseph du Canada, tél: 3-6259."

Sur le dos du feuillet est reproduite une photo représentant un soldat blessé qui pourra avoir la vie sauve grâce à une infusion de sang.

Pourquoi la Croix-Rouge canadienne a-t-elle besoin de sang? La seule source de sérum sec est le sang humain. On a besoin de ce sérum pour soigner les soldats et les civils blessés à la guerre; on emploie déjà sur tous les fronts du sérum sec qui provient des donneurs de sang du Canada.

Décoration Pour son courage exceptionnel et pour l'accomplissement de son devoir sous le feu ennemi, le capitaine T. H. Burdett fut décoré de la croix militaire.

Le capitaine Burdett, 28 ans, de 15, rue Bradley, servit dans le "Royal Canadian Regiment" environ dix ans.

Au commencement des hostilités, il s'enrôla dans l'armée active pour traverser outre-mer quel que temps plus tard.

CURRAN, ONT. "Les Secrets du Docteur Morhanges" Vendredi, le 14 avril, 8 h. 30 p.m. Sièges réservés: Magasin Cadieux, Curran

LE DOCTEUR J. H. LAPOINTE F.R.C.P. (c) des Hôpitaux de Paris Spécialiste en médecine. Sur rendez-vous — Tél: 4-2748 163 EST AVENUE LAURIER

R.-J. BASTIEN, R.O. Spécialiste pour la vue 9, rue NICHOLAS (vis-à-vis Ogilvy's) En affaires depuis 30 ans

DEMAIN SOIR, 8 h. 30 GLEBE COLLEGIATE RUTH DRAPER Le Contrôle est Ouvert (de 10 a.m. à 6 p.m.) Chez LINDSAY, 189 Sparks pour Ceux qui ont des billets échangeables Il ouvre demain pour les autres.

ASSURANCES Feu, Automobiles, Accidents, Vie, etc. LUCIEN REGNIER Courtier en Assurances Tél. 55 — Rockland, Ont.

ACIDOL Poudre Stomacale Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité Le flacon 1.00 En vente dans toutes les pharmacies

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.) Pronostics: DEMAIN: BEAU et FRAIS MINIMUM (nuit) 31 MAXIMUM (hier) 43 Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent: Forts vents neige et grésil probable. Jeudi: Vents frais, généralement beau et frais. MINIMUM (nuit): Port-Arthur, 24; Huntsville, xx; Parry-Sound 23; London, 32; Toronto, 33; Kingston, 33; Ottawa, 31; Montréal, 33

CE SOIR, A HUIT HEURES ET DEMIE dans le salon de l'Institut Canadien-Français 123, RUE RIDEAU CONFERENCE DE M. Alfred DesRochers sur "l'Actualité Canadienne de Ronsard" Pièces à deux pianos par MM. Yvon Barette et Wilfrid Charette Entrée libre.

On craint la perte d'un oeil chez un garçonnet

Billie Yates, fils âgé de 15 ans du docteur et de Mme H. A. Yates, 225, Quatrième Avenue, est patient à l'hôpital municipal et on craint qu'il perde un oeil. Il a été tiré dans un oeil hier matin, à la demeure d'été Beamish, sur le chemin de la Montagne.

L'enfant s'amusa en compagnie d'autres garçonnet tous armés de fusils à vent. Un des jeunes mit en joue dans la direction de Billie et le coup faisant ricochet sur le roc frappa le jeune Yates.

Le chef de police J. P. Downey a dit que les parents devaient être très prudents en donnant à leurs enfants la permission d'utiliser des fusils à vent et de les instruire de la façon de s'en servir. Il a ajouté que ces armes pouvaient rendre quelqu'un infirme pour la vie.

ETERNEUMENT PERPETUEL MEMPHIS, le 12—(PA)—Mme Albert Sanders, 28 ans, de Jonesboro, (Arkansas), est sous traitement dans un hôpital de Memphis, parce qu'elle souffre d'une maladie plutôt rare — elle ne peut s'arrêter d'éternuer. Des internes ont précisé qu'elle éternuait à raison de 13 fois à la minute lors de son admission samedi dernier.

La partie instrumentale du concert fut confiée à Mme J.-L. Guge. Aux claviers des orgues cette artiste reconnue a grandement contribué au succès de l'ensemble.

Nous ne pouvons pas faire plus que nos yeux peuvent faire. Avez-vous l'assurance que leur état permet votre rendement maximum? Un examen périodique de la vue est toujours utile. ULRIC ST-AMOUR OPTOMETRISTE — SPECIALISTE POUR LA VUE 48, rue Rideau Tél: 3-4505 Ottawa

Georges LAFRAMBOISE, M.D., L.M.C.C. SPECIALITE: YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE 95, rue Rideau, Ottawa. Téléphones: Bureaux 3-6517 — Résidence 3-7596

SAMEDI SOIR, le 15 AVRIL, 8 hrs p.m. Salle paroissiale IMELDA Drame en 3 actes Sous la direction de Mme L. J. Laframboise. "Au profit de l'Eglise de St-Joseph d'Orléans." Entrée: 25 sous

BINGO MONSTRE DU CLUB LIONS DEMAIN SOIR à l'Auditorium 8 h. 30 précises

Une valeur approximative de \$1600 en prix Billets 50c. Donnant droit à jouer 21 parties. PRIX POUR 20 PARTIES REGULIERES Epicerie \$37.50, 2 paires de souliers et embaucheurs pour hommes \$30, polisseuse électrique à planchers \$44.50, collerette en noyer \$30.50, fauteuil-repos \$37.50, billet de crédit (Devlin's), \$30.00, table en noyer à café, \$37, lampe torchère Trillite, \$36.25, service à diner Reedwood \$39.95, table rallonge \$40.00, fauteuil et tabouret de chambre à coucher \$30.50, coffre-cadre géorgien \$49.50, service de verrerie \$29.75, table et chaise à téléphone \$37.00, billet de crédit (McGiffins) \$40.00, table de circonstances \$30, deux lampes de table \$36.20, fauteuil de vivre en noyer \$39.00, le tambour \$37.50, épicerie \$37.50.

PRIX POUR 5 PARTIES SPECIALES Fauteuil de vivre Cogswell \$55.00, fauteuil et tabouret Lazy Boy \$70, manteau court de lapon Logwood \$87.50, pupitre d'acajou Gibbard \$75.00. Mobilier de salle à manger, de 9 pièces, \$332.00

Partie gratuite: Montre-bracelet Gruen \$62.00 Recettes pour le fonds de bienfaisance des Lions Billets en vente chez Orme Ltd., Goldstein et à l'Auditorium

MONUMENTS Vous trouverez difficilement ailleurs, d'aussi bonnes valeurs qu'à nos ateliers. J. P. LAURIN 103, rue GEORGES, Ottawa - Tél. 4-0417

LA COMPAGNIE FUNERAIRES RACINE 127, RUE GEORGES OTTAWA TEL. 5-5994 Succursales à Hull, Avonlea, Gatineau, Hull

Le mardi, 11 avril, 1944. LA FAMILLE MOYNEUR a la douleur de vous faire part du décès de Mme Dulyse Moyneur (née Vincent) épouse de feu Joseph Moyneur. Le cortège quittera les Salons RACINE Ltée, 127, rue Georges, le vendredi, 14 avril à 7 heures 40 a.m. Vous êtes respectueusement invités à assister au service qui sera célébré en l'église du Sacre-Coeur à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull.

Causerie de M. Barlow Les membres du Junior Board of Trade and Commerce Forum se sont réunis hier soir pour entendre une causerie de l'inspecteur John Barlow de la police d'Ottawa, qui célébrera sa 30e année avec la force constabulaire d'Ottawa. L'inspecteur fit l'historique de la police d'Angleterre, organisée par sir Robert Peel. Il passa aussi en revue les lois sur la circulation.

Commission à L.-P. Dupuis L'aviateur L.-P. Dupuis, d'Ottawa, est un membre d'un groupe d'aviateurs de la capitale et de la région qui ont été choisis par le ministère de l'air et approuvés par l'aviation pour obtenir une commission. C'est ce qu'on a annoncé récemment de Londres.

NE LE MANQUEZ PAS! Le Bingo Gigantesque du Club Lions A L'AUDITORIUM Des prix pour une valeur de plus de \$1,500 Jeudi le 13 avril 8 h. 30 p.m.